

1606.

~~1606.~~

LE PASSE-PAR-TOVT des Peres Iesuites,

APPORTE' D'ITALIE,

Par le Docteur de PALESTINE *gentil-homme Romain.*

Et nouuellement traduit de l'Italien imprimé à Rome.

par César de Plaix



L'AN M. DC. VI.

ner pas tout court pour en voir l'entree vn peu ſombre. Car s'il prend la patience de donner iuſques au bout: il en trouuera le reſte du payſage d'autāt plus beau & plus agreable: & qui plus eſt, il y trouuera à toute heure bonne & agreable compagnie, pour lui faire paſſer le temps.

* *
*





LE PASSE-PAR-TOVT DES PERES IESVITES.

L'Ancien prouerbe, qui dit, Que Verité engendre haine, ſe trouua auoir lieu contre la bande des Comediens, qui nous auoyent en France ſi naifuement depeint l'Eſpagnol, & ſi librement parlé de leur propre nation. Car à leur retour à Rome, ils furent tellement baffoués és Palais de quelques Cardinaux, partiſans de l'Eſpagnol, qu'ils n'eſtoyent pas bons à donner aux chiens: & ſ'en alloyent ſur le point de faire banqueroute, ſans vne ruſe dont ils ſ'aduiſerent: qui fut de ſ'adreſſer à l'Illuſtriſſime Cardinal de Montalto, grand Chancelier de l'Egliſe, & luy promettre qu'ils feroyent en ſorte que les François ne ſ'en mocqueroyent iamais: que ſi pour vn temps on leur auoit donné du plaiſir, ils auoyent ſenti pour combien: mais qu'en leur ſeiour de France, ils auoyent enrichi leur magaſin d'vne infinité de bons comptes, que leur com-

pagnie desiroit de desployer en sa presence, s'il lui plaisoit leur donner lieu propre, & quelques heures de son loisir, s'asseurans bien de lui oster la mauuaise opinion qu'il auoit d'eux, & de lui laisser vn plantureux contentement. Monsieur le Cardinal leur fit signe de la teste qu'il en estoit content, & leur dit que pour cet effect il iroit se proumener en sa cassine, distãte vne lieue de Rome, le troisieme de ce mois.

Ils ne faillirent point d'aller accommoder leur theatre auec vne curiosité merueilleuse. Et cõbiẽ que le tout se deuoit faire en particulier, pour monstrer qu'ils n'auoyent autre dessein que de donner vn particulier contentemẽt audit Sieur Cardinal; si est-ce que telles gens ne pouuans estre sans faire valoir leur marchandise, le docteur de Palestine, qui par vne bonne constellation s'estoit nouuellement associé auec eux, auoit fait mettre sur vne table d'attente, qui faisoit le dessus du portail, ces deux vers,

Ille ego sum nulli nugarum laude secundus,
Quem non miraris, sed, puto, Lector, amas.

C'est à dire:

Ie suis cet excellent Docteur,
Qui en sçais donner de si bonnes,
Que ie merite, ami lecteur,
Au moins d'estre aimé des personnes.

Ceste Inſcription fut cauſe que pluſieurs e-ſtrangers de diuerſes nations ſ'y porterent à la foule, auſquels par honneur on ne voulut pas refuſer la porte. Et parce qu'on auoit deſia aucunement eſuenté que ces gens-la, ayans à paroiſtre deuant perſonnes ſacrées, auoyent choiſi le ſuiet de meſme, qui eſtoit de faire vn Panegyrique ſur l'heureux reſtabliſſement des Ieſuites en France: A ceſte occaſion y furent auſſi introduits aucuns de tous les ordres Eccleſiaſtiques, que le Maiſtre des Ceremonies auoit charge de receuoir, & leur donner ſeance, comme vous verrez à la ſuite de ce diſcours.

Or pour donner d'autant plus de gloire à ceux qui auoyent ſçeu mener à chef cet œuure impoſſible en apparence, entant que pour en venir à bout il auoit fallu rendre patiente l'impatience du François, &, par maniere de dire, faire combatre la France contr'elle meſme: Vous verrez comme auec vne naïfueté du tout admirable, ces meſſieurs nous mettent deuãt les yeux vne infinité de boutades Frãçoiſes: par leſquelles on cuidoit trauerſer ce Reſtabliſſement. Dõt i'ai bien voulu aduertir le Lecteur, afin qu'il ne ſe deſgouſte point pour les pinçades qu'ils repreſentent leur auoir eſté données: ni ſur ce que ſourdement ils taxent noſtre nation d'eſtre

moins religieuse que iadis, accusans les François de n'auoir pas la consideration de recognoistre qu'ils doiuent laisser tout soin de l'ame de là les monts, d'où leur vient la dispensation des biens Spirituels, & d'où on leur enuoyoit autresfois tant de repos de Conscience, qu'il n'estoit pas mesme besoin qu'ils y pensassent iamais: & qui au lieu de se reposer là dessus, quand on leur parle des anciennes coustumes, ils en veulent voir les fondemens; & si pour les arrester, on leur enuoye quelque chose de nouueau, ils n'en veulent pas: ou s'ils en goustent, ils s'en desgoustent incontinant: de les faire derechef mordre à la pomme, point de nouuelles.

Ie vous dirai que trois ou quatre François que nous estions, voyans ces gens-là si sçauans en l'Histoire de France, fusmes curieux iusques là de remplir nos tablettes de plusieurs de leurs traicts, qui nous sembloyent pouuoir vn iour seruir de leçon à nos François: m'estanr deslors resolu de leur en faire part. Mais d'autant que leur part au plaisir que nous en auons eu, eust esté bien petite, ne leur donnant qu'vn nud & simple recit de ce que nous auons oui dire, ou veu faire à chaque personnage sur le theatre: Ie priay mes compagnons de me donner le Recueil qu'ils auoyent de leur costé des plus beaux vers
des

des poëtes que ces meſſieurs-la auoyent tiré par les cheueux pour les accommoder à leur ſuiet, leur promettant d'employer quelques heures de mon loiſir à les traduire en noſtre langue.

Bien vous aduouërai ie, que pour ce qui eſt du Prologue, la copie Italienne, de leur compoſition tomba entre mes mains: qui eſt cauſe que ie le vous donne plus entier. Celui qui le faiſoit eſtoit habillé comme ſ'habillēt nos gens de robbe longue au Palais, vn iour d'audience ſolennelle: & ſi on cognut bien qu'il eſtoit content qu'on le priſt pour François. Car il n'eut la patience d'attendre que le peuple fuſt aſſis, ou, peut eſtre, par ce qu'il deuoit faire ſon plaidoyé comme deuant le Roy, la force de l'imagination lui fit croire que tout le monde demeureroit debout. Cependant ſa precipitation lui ſeruit pour faire faire vn grand ſilence: parce que toute l'aſſiſtance ſe figura qu'il auoit quelque choſe de ſerieux à propoſer, qu'il importoit au public de ſçauoir promptement. Il commença donc ainſi:

En vne cauſe droite, vne defenſe oblique,
Laquelle on plaſtreroit d'vn langage affetté,
Seroit comme du fard ſur la face pudique,
Qui la rend vn miroir de l'Impudicité.
Le fard ſe voit touſiours, & ſi ternit la face

D'vn teinct beaucoup plus laid que celui qu'elle auoit.
Et fardant le bon droit c'est alors qu'on l'efface,
Puis qu'on ne peut iuger que sur ce que l'on void.
On a fait ce tort là aux Peres Iesuites.
Ceux qui gardoiēt leur droit, l'ont si mal mesnagé
Qu'ils ont le desguisant démenti leurs merites,
Et sous vn fard menteur leur honneur engagé.
De là vient ce soupçon, que pour peu qu'ils respirēt,
Pour peu que nos François ils ayent halenez,
Ils r'allument nos feux, & poussent & attirent
Le vent qui tant de maux nous auoit amenez.
S'ils reuenoyent pleurans, on diroit que leurs larmes
Coulent pour estouffer le flambeau qui nous luit,
Et enfler les torrens des malheureux vacarmes
Qui plongerēt nos iours dās l'obscur d'vne nuict.
De peur qu'vn tel soupçon en vos cœurs ne demeure,
Ie cacherai le faux qui les rend odieux;
Et si la verité rend la cause meilleure,
On verra de combien ie plaide mieux pour eux.
Ce mystere est sacré: i'en serai l'Interprete,
Si vous daignez ouir les accents de ma voix:
Ores que vous iugiez leur besongne imparfaite,
Si verrez vous bien ce qu'ils ont fait aux Frāçois.
Grand Roy, à qui le Ciel fit la grace d'esteindre
Nos feux au fleuue d'or d'vne si douce paix,
A ce bōheur, sans eux, vo⁹ n'eussiez sçeu atteindre,

Ni guerir tant de maux, s'ils ne les eussent faits.
Si nos bons Confesseurs, qui sçauent si bien prendre
Les peuples par l'oreille, & les Rois par le flanc,
N'eussent à l'Espagnol la France voulu rendre,
Et bien voulu mourir pour vous tirer du sang:
Non de vostre vertu, mais de vostre naissance
Vous tiendriez seulement vn Royaume herité;
Et cet auguste Nom de Sauueur de la France,
Viuant en plein repos, vous n'eussiez merité.
Vous en deuiez hommage à la secte diuine,
Qui du mont Vatican les foudres apporta:
Car plus de ces lieux là contre vous on fulmine,
Le Ciel d'autant plus haut vostre gloire exalta.
Entouré de Lauriers (qui n'ont pas peur du foudre)
Vous auez l'ennemi esblouy & battu:
Et ce foudre en esclair DIEV *a biẽ sçeu resoudre,*
Pour d'vn esclat de gloire armer vostre vertu.
Ainsi plus à l'Estat ont-ils esté contraires,
(Lequel s'ils n'ont perdu ils ont fort esgaré,)
Tant plus a vostre gloire estoyent-ils necessaires:
Y ayans de long temps le suiet preparé.
Vous donc, prisant l'honneur bien plus qu'vne Cou-ronne,
A leur saincte brigade estes fort obligé.
S'ils vous en plaist encor, c'est celle qui en donne
Sur le noir eschaffaut d'vn Royaume affligé.
Si vous n'en voulez plus, laissez en la semence,

Et voſtre ſucceſſeur en cueillera le fruict.
Tant que vos yeux ſeront les aſtres de la France,
Leurs deſſeins retenus ils couueront ſans bruit.
Sur le plan retracé de leur routte premiere,
Sans bruit, ils mouleront vn monde tout nouueau:
Cuidans que du DAVPHIN *la naiſſante lumiere*
Ils pourront eſtouffer au ſortir du berceau.
Mais puis que de ieuneſſe il faut de l'exercice
A vn Prince qui doit ſouſtenir vn grand faix:
Laiſſez les eſtablis auant qu'il entre en lice,
Et puis ne craignez point qu'il en manque iamais.
Il laiſſera bien là ces lointaines conqueſtes
(Qui fatales auſſi aux François ont eſté)
Voyant deſſus les flots des ciuiles tempeſtes
De ſon foible timon le pouuoir arreſté.
Auſſi qui d'vn DAVPHIN *voudroit faire vn Auguſte,*
Et qui par voſtre eſpée vn Royaume affermi
Arrachaſt le ſecond au poſſeſſeur iniuſte,
Afin que voſtre Nom il n'euſt point a demi:
Ou qui delà les monts, la France eſtant paiſible,
Voudroit voir de ſon temps le François eſtendart,
Par le ferme progrés d'vne courſe inuincible,
Faire la loy à ceux qui nous font noſtre part:
Seroit pris pour felon, ou pour quelque heretique,
Et ſi ſeroit blaſmé comme vn homme trop vain,
De vouloir qu'vn François fuſt touſiours magni-

fique,
Au lieu qu'vne grand' perte eſt ſouuent vn grand gain.

Comme le Prologue en fut là, on apperçeut qu'il commençoit à heſiter. De ma part i'eſtime qu'il ſongeoit, ſur quelle poſture il ſe mettroit, conuenable au ſuiet qu'il alloit entamer. Mais ceux de ſa compagnie cuidans que ſa memoire fuſt allée à la picorée, firent paſſer deuant lui vn petit garçon qui tenoit à la main le pourtrait du miſerable Nouice bleſſant le Roy. Quelque bõne mine qu'il fiſt, on remarqua bien qu'il demeura eſtonné du coup qui auoit eſtonné tout le monde. Toutesfois ayant repris ſes eſprits, il recommença ſon propos, & dit:

SIRE, *rendez nous donc nos Peres Ieſuites,*
Vous qui viuez ſans peur craignez vous telles gẽs?
Ils ne vous aimoyẽt pas quãd vous vous en desfites:
Mais ils changẽt d'humeur de dix ans en dix ans.
Dix ans ils ont paſſé en vne dure abſence:
(Or l'abſence alentit le plus ardent amour.)
Mais ils monſtrent aſſez qu'ils aiment bien la France,
Puis qu'ils preſſent ſi fort le temps de leur retour.
Vne iuſte douleur emporta la Iuſtice
De voſtre Parlement ſur l'horrible attentat
D'vn parricide enfant, qui n'eſtoit que Nouice,

Et qui ne fit außi qu'estonner cet Estat.
Ce fut vn brusque amour du Roi & de la France,
Qui ne put sur le champ en France estre blasmé:
Mais depuis peu de temps le monde s'en offence,
Et se plaind, en grondant, qu'on vous a trop aimé.
Qu'estrange fut le coup! mais l'Arrest plus estrange
Qui punit le Nouice, & les Maistres chassa!
Et qu'outrageusement vostre outrage se venge,
Dont la punition tant de gens embrassa!
Las! que tous d'vne voix condamnent ce Nouice,
D'auoir ainsi à faux ce grand Roy assailli:
Meritant (disent-ils) trois fois ce grand supplice,
D'auoir en si grand coup si grandement failli.
Il vous aiment tout plein: mais c'est d'amour diuine:
Car ils font plus d'estat de l'ame que du corps.
Außi veulent-ils fort que vos ans on termine,
N'estimãs bien-heureux sinõ ceux qui sont morts.
De peur que vous flattant au bon heur qui vous flate
Il ne vous fust aisé de faire vn mauuais pas.
Dans la prosperité (le plus souuent ingrate)
Ils veulent vous tuer pour ne vous perdre pas.
Afin de faire viure en vostre deliurance
Du secours immortel l'immortel souuenir.
S'ils peuuent, ils feront ceste grande aßistance
Par nouueaux coups du Ciel de nouueau reuenir.
Et si bien tous leurs coups n'entament vostre vie,
Ils croyent neantmoins qu'ils seruẽt de beau coup:

Et veulent que quelqu'vn de leurs amis vous die,
Qu'il faut les contẽter de peur d'vn mauuais coup.
Puis l'autheur de la Paix, le grand chef de l'Eglise,
Les aimant mieux pour vous, que dãs son hospital,
Dit en vous les rendant, que la France est soumise
A prendre de sa main, & le bien & le mal.
Il vous a pardonné, il veut qu'on leur pardonne:
SIRE, *cela n'est pas sans quelque bon dessein:*
Ils ne vous coustent rien: C'est lui qui vous les donne,
Que doit-on refuser d'vne si bonne main?

Mais Harlequin ennuyé à mon aduis, de ce que le Prologue le faisoit si long, leuant à demy la tapisserie, dit fort haut:

Hac tua dote, Pater, filia diues erit.

C'est à dire:

France, vostre fille aisnee,
Sainct pere, se vantera
D'estre assez bien appanée,
Quand on les lui donnera.

Puis il se recacha pour laisser acheuer le prologue, qui continua ainsi:

Ils sçauront leur leçon à leur retour d'Espagne,
Car ils ont mis le nez dans les cahiers sacrez.
Aussi depuis dix ans qu'ils battent la campagne,
N'ont-ils point (qu'on ait sçeu) de grands Rois massacrez.

Que de biens produira leur longue penitence!
O qu'ils feront encor bien mieux qu'auparauant,
Pourueu que seulement restablis par la France
Ils voyent démenti vostre grand Parlement!
Ils iront nourrissant la fleur de la Ieunesse
Sous le diuin respect deu à sa Sainctete.
Vous estes bien ensemble, aussi leur saincte adresse
Ne s'adressera plus à vostre Maiesté.
SIRE, *iamais iamais leur cousteau parricide,*
La vie de nos Rois n'osera retrancher:
Si vn Pape Espagnol iamais iamais ne cuide
La tige de vos Lis sainctement esbrancher.
Mais vous pourriez vous biē nourrir en ceste craīte?
Plustost (second Cesar) de vos beaux ans le cours
Oblige la valeur qui en vous est empreinte
L'endurer vne fois, que le craindre tousiours.
En prononçant ces vers, ce coup & ceste crainte
Tout à coup m'ont saisi & l'esprit & le cœur.
Viennent parler pour eux, ceux dont l'ame est si saincte
Que de vous pourchasser ou le coup ou la peur.

Et plus n'en dit le Prologue, qui tout changé de couleur se retira. A ce mesme instant voila Harlequin sur le theatre, moult content d'y auoir ainsi ses coudees franches, & bien resolu de resiouir la Cōpagnie: ce qu'il protesta d'entree, disant:

Receptis

Receptis mihi furere dulce est amicis.

C'est à dire :

Deusse-ie vn coup de baston
Auoir la feste passee.
Ie lascheray le bouton
A ma ioyeuse pensee:
Tant ie me sens hors de moy,
Quand mes amis ie revoy

C'estoit afin de garder que le peuple ne s'ennuyast, attendant l'Introduction des Peres Iesuites, que le maistre des Ceremonies taschoit d'assembler pour les faire voir à toute l'assistance en gros & en honneur, comme de raison: puis que c'estoit pour eux que la feste se faisoit. Aussi les autres ordres Ecclesiastiques estoyent demeurez debout pour les receuoir & saluer, & regardoyent de moment en moment s'ils entroyent point. Quand Harlequin voyoit quelqu'vn passle, ou qui eust plus mauuais visage que les autres, il lui demandoit, Monsieur, estes vous point de ces messieurs-la, qu'il fait si mauuais voir en France? Et fit tant d'autres petits traits de son mestier, qu'il estoit desia au bout de son roolle, & si ces messieurs ne parroissoient point. Alors il se mit à les cercher, & à crier comme vn aueugle qui a perdu son baston: Qui a point veu nos Rapelez? Sont-ils dedans? Sont-ils dehors? Ont

ils pris la trauerſe?Et voyant que perſonne ne lui en donnoit des nouuelles ſe mettant de plus en plus en action, Ie demande (dit-il) les ennemis iurez de l'ignorance, que feu ſa Sainɛteté a fait reſtablir en France, les baſtons de vieilleſſe du Sainɛt Pere,

Quibus ille viros, quibus excitat vrbes.

C'eſt à dire.

Dont il ſe ſert pour eſueiller
Les peuples qu'il voit ſommeiller
Et les villes trop à leur aiſe.

Perſonne me dira-il, s'ils ſe ſont point allez cacher, pour me donner la peine de les chercher?

Alors ſortit il *Signor Pantalone*, tout en colere, qui lui reprocha, qu'à bon droit lui faiſoit-on porter vn habit à la moreſque, puis que tu es ſi fol (dit-il) de te figurer que ces meſſieurs-la, auiourd'huy le phare de la Ieuneſſe, l'entretien des princes, la lumiere des hommes, ſe puiſſent cacher pour l'amour de toy: Que pour l'amour de de toy les plus pretieux ornemens de la Republique Romaine, les exquiſes, tapiſſeries de l'Egliſe triomphante, & les meilleures pieces de ſa vaiſſelle de cuiſine, ſoyent deuenues inuiſibles. Ils ne te cerchent point, & n'ont que faire que tu les cerches. Ils n'ont garde de faire leur entree, qu'ils ne voyent d'autres gens que toy pour les re-

ceuoir. Et prenant le galand par le poing le mit dehors, Puis se retournant vers le peuple, qui auoit assez ouy parler de la desconuenue de ces messieurs, l'oste (dit-il) ce fol de leur chemin, de peur qu'ils ne prenent ce rencontre pour vn desdain.

Omnes quibus res minus sunt secundæ, magis sunt nescio quomodo suspiciosi. Ad contumeliam omnia accipiunt magis.

Omnes hi metuunt versus, odere poëtas.

C'est à dire:

Tous ceux qui portent sur le font
Le crime, la peine & la honte,
Quoy qu'on die se douteront
Qu'on fait d'eux quelque mauuais compte:
Et craignent sur tout les reuers,
Que donnent ces faiseurs de vers.

Mais Harlequin, en possession de ne faire pas beaucoup d'estat des cõmandemens de son maistre, estoit demeuré derriere la tapisserie, & en s'auançant, Ie reuiens (dit-il) pour faire les honneurs de mon maistre, & prier la compagnie de ne lui faire pas ce tort de le prẽdre pour quelque grãd docteur, & de l'excuser si ceste fois-la il a allegué vne sentence qui ne vient point bien au subiect, auquel il l'a accommodee. Car de honte messieurs les Rapelez n'en ont point quãt au cri-

me dont ils estoient accusèz, ils en font vertu: & de peine, il n'en est plus de nouuelles. Et n'ont plus ni doute ni goutte ni rien qui les puisse empescher de faire mieux que iamais.

Le *Signor Pantalon* ne fit pas semblant de s'estre apperceu de la reuirade du Compagnon, estant homme qui ne s'amusoit pas à peu de chose. Et à mesme instant il auoit l'œil sur vn seigneur qu'il voyoit venir de loin d'vn voyage qu' il auoit fait pour le subiect de la question, lequel sa couleur, & sa taille rendoit recognoissable.

Et membris & mole valens,
Agmen àgens tacitus magnique ipse agminis instar.

Lors pour donner allegresse à la compagnie qui auoit esté long temps en l'attente de ces messieurs, ledit seigneur Pantalon dit,

Ce gros garçon qui fait d'vne Flesche vn estui,
Et pretend y tenir ces bonnes allumelles,
S'auance d'vn grand pas, pour monstrer que c'est lui,
Qui nous en veut donner les premieres nouuelles.

Harlequin y ayant aussi pris garde, commença de contrefaire sa desmarche, & à la dépeindre.

Ostenditque humeros latos, alternáque iactat
Brachia protendens, & verberat ictibus auras.

Puis apres auoir fait quelques tours ſur le Theatre, il adiouſta,

Et perſonati faſtus & regula morum.

Voulant dire,

Il vient d'vn port audacieux,
Qui n'eſt propre qu'en maſcarade:
Et toutesfois eſt gracieux
Pour conduire ceſte brigade,
Reigle de toutes bonnes mœurs
Qui doit nous rendre bien meilleurs.

Le maiſtre des Ceremonies lui eſtoit allé au deuant, pour le faire entrer auant: mais il lui dit qu'il n'eſtoit pas à propos, qu'il ne falloit point mener de bruit, ni parler de faire entree aux Ieſuites: que ces meſſieurs-la ne ſe menoyent pas en pompe comme les eſpouſees: que ce ſont eux qui meinent & rameinent les autres: qu'il les auoit deſia fait gliſſer tout doucement parmi le peuple: qu'il auoit falu commencer ainſi, attendant mieux. Au ſurplus qu'il ſe pouuoit bien vẽter, qu'il n'y auoit bon François qui en euſt ſçeu tant faire.

Qui fut bien eſtonné, fut le maiſtre des Ceremonies, lequel auoit fait de grãds preparatifs, pour vne entree en parade à ces Meſſieurs, afin qu'vne telle ſolennité ſeruiſt, à ce qu'aucun ne pretendiſt plus cauſe d'ignorance de leur Reſta-

bliſſement. Entre autres choſes on auoit fait habiller vne Dame, comme l'on peint l'Innocence, couuerte d'vn grand creſpe blanc,depuis la teſte iuſques aux pieds, laquelle deuoit marcher deuant eux. Apres elle,vne autre Dame pour repreſenter la IVSTICE: à qui l'on auoit bandé les yeux & lié les bras, conduite par vne vieille dame Romaine,qui auoit la mine de ne la faire pas lõgue, appellee NECESSITE. Sur vn haut eſcarté on auoit placé auec beaucoup de deſpence (comme ſi c'euſt eſté le mont Parnaſſe) Phœbus auec les neuf Muſes, qui s'eſtoyent miſes de rãg en vn bel ombrage au pied de la ſource Caſtalide, attendant les Ieſuites au paſſage, pour leur en faire boire leur ſaoul: enſemble les faire repoſer & dormir cet heureux ſommeil, au reſueil duquel on dit qu'on ſe trouue deuenu grand docteur. Puis en les licentiant, pour aller ſeruir leur maiſtre en France, elles leur deuoyent toucher à la main, & leur promettre qu'il n'y en auroit plus que pour eux. Au partir de là ils deuoyẽt eſtre receus par tous les Bedeaux de l'Vniuerſité de Paris, qu'on leur preſtoit à la pareille, pour leur aller monſtrer les ruines dont les Colleges des Ieſuites deuoyent eſtre baſtis. Et pluſieurs autres belles choſes que ie laiſſe ſous ſilence: par ce que tout cela fut de reſte.

Le peuple ayant ſenti le vent,qu'il ne ſe faloit plus attẽdre de voir la magnificence de l'entree, qu'il s'eſtoit promiſe, commençoit à ſe remuer cõme pour ſe retirer.Mais il fut retenu par le Signor Dottor,qui auoit pris l'habit d'vn bõ vieux Gaulois,pour repreſẽter vn des premiers hõmes de ſon temps. Que faut il à ces Meſſieurs ? dit-il, n'ont-ils pas belle entree?Nous la leur auons faite plus grande que nous ne faiſons pas meſmes pour nos Rois.

Diuidimus muros, & mœnia pandimus vrbis.

C'eſt à dire,

Nous faiſons de toutes pars,
Pour eux, breſche à nos rampars.

Nous auons meſme commencé par le Palais de Iuſtice : puis qu'introduits ne pouuoyent ils eſtre que par la breſche,laquelle ils trouueroyent faicte à ce ſacré rempart des grands Royaumes. Toute autre forme d'ẽtree ſeroit ſuperflue,& auſſi peu neceſſaire à la republique,que ce beau grãd pennache que vous viſtes l'autre iour porter au *Signor Mattamoros*. Ie ne di pas qu'auec le tẽps nous ne les facions tout doucement paſſer par deſſus ceſte vieille police de l'Egliſe Gallicane, pour examiner ſes priuileges, iceux verifier, ou modifier ſi beſoin faict. Ie ne dis pas qu'auec le temps ſi l'Vniuerſité de Paris faiſoit trop la faſ-

cheuſe & la hargneuſe, Meſſieurs les Rapelez ne la nous facent quitter tout à plat, & qu'ils n'attirent tous ſes pigeons en leurs volieres nouuellement blanchies du blanc d'Heſpagne, ſi propre à farder & deſguiſer la marchandiſe. Mais le terme vaut l'argent, & de ma part ie croy qu'ils ſont contents quant à preſent, & qu'ils ne demandent pas tant d'honneur pour vn coup.

Comme il parloit encores, ce ſeigneur nouuellement imprimé, duquel a eſté faite mentiõ, tira le maiſtre des Ceremonies par le menteau, & lui dit tout bas, qu'il falloit oſter de leur compagnie ce nouueau docteur, ce compteur d'hiſtoires, qui ne ſauoit pas diſcerner quelles veritez ſont bonnes à dire: & le chargea de defendre aux autres qu'ils ne parlaſſent aucunement ni d'entree ni de ſortie, ni de Palais, ni de Iuſtice: qu'il valloit mieux en faire parler à Rome qu'à Paris. Qu'auecque ceſte diſcretion l'on verroit pour vn matin que la Pyramide mettroit pied à terre ſans dire mot.

Ce vieux bon homme de maiſtre des Ceremonies aſſembla ſoudain la pluſpart de leurs perſonnages, & mit ſur le bureau la propoſition, de retrancher de leur compagnie le Docteur. Or d'vn coſté ils craignoyent de le deſpiter, & par conſequent faire breſche à la grande reputation

qu'eſtans enſemble ils ont par toute l'Italie. D'ailleurs ils le voyoyent ſi libre qu'il ne retenoit rien à dire, fuſt-ce en la preſence des plus grands Rois : Auſquels, puis que les anciens auoyent tant recommandé les docteurs muets, ils ſembloyent leur auoir aſſez defendu de preſter l'aureille à telles perſonnes, qui ne font que cauſer. Et quant à ceſtui-ci, encores qu'il euſt en main pluſieurs petits prouerbes, qui tout en riāt font remarquer les fautes paſſees, & preuoir les accidents dont nous ſommes menacez : toutesfois il n'auoit pas la diſcretion de conſiderer que le monde ſe cōduit auiourd'hui par Expedients, non point par ces vieilles Maximes que les Anciens appelloyent Axiomes, comme pour exemple, *Que de meſmes cauſes viennent meſmes effects. Que couppant le mal à ſa racine, vous le gardez de croiſtre. Que le Prince doit punir le meſchant, de peur qu'il ne ſoit puni pour lui.* Et vne infinité d'autres ſentences, qui ſont comme ces belles robbes du temps paſſé, qu'on garde dans des coffres, pourautāt qu'elles ne ſont plus en vſage. Qu'auſſi toutes perſonnes qui diſent ſi naifuement ce qu'ils ont ſur le cœur, & ne s'en retiendroyent pas pour le Pape, ne ſont plus de ſaiſon. Tellement que le premier qui opina, conclud qu'il n'y auroit pas grand perte de licentier le

docteur, qui estant de ceste humeur-la n'estoit plus homme du temps. Mais vn autre personnage, qui n'estoit pas habillé en courtisan François, maintenoit fort & ferme le contraire: disant que les Docteurs muets ne sont recommandez aux Rois & Princes, sinon pour autant qu'és bons escrits ils ne trouuent personne qui les flatte. Ils y voyent les belles actions acquerir vne glorieuse & immortelle memoire, & les vices (que les flatteurs ont accoustumé de pallier pour faire leur fortune, & complaire à leurs maistres) representez nuement, blasmez & condamnez de toute la posterité. Qu'il est certain que ceux qui parlent deuant les princes, sans flatterie, rondement & franchement, sont equi-valants à ces Docteurs muets. Partant qu'il faloit retenir celui de leur compagnie qui le sauoit le mieux faire, & auec telle grace qu'il estoit malaisé de condamner en lui ceste naïfueté. En tout cas, si elle paroissoit trop grossiere, qu'encores seruiroit elle, quand ce ne seroit que pour donner lustre aux expedients plus subtils, & aux bricoles des hommes de ce temps.

Apres plusieurs telles contestations, il fut en fin resolu que le Docteur demeureroit. Mais que pour monstrer qu'ils n'auoyent pas du tout mesprisé ce qu'õ leur en auoit mandé: le signor Pan-

talon (qui reprefentoit le maiftre du logis) lui remonftreroit à bō efcient que toute verité n'eft pas bonne à dire, & encores qu'on la voye, que bien fouuent il ne faut pas faire femblant de la cognoiftre. Mais Pantalon ne voulut pas accepter cefte charge-la, iugeant (à mon aduis) en foi mefme qu'il n'auroit pas bōne grace de vouloir rendre vn autre plus fin que lui. Toutesfois pour s'en excufer plus honneftement, il remonftra que le Docteur n'auoit iamais bien pris fes aduis.

Me quoque quod monui bene multa fideliter, odit.
Hæc mihi libertas, hoc pia lingua dedit.

C'eft à dire,

Toufiours quand ie l'ay rencontré,
Bien & beau lui ai remonftré:
De la vient qu'il m'a pris en haine.
Ie n'ay que cela pour ma peine.
Tant ma naïfue liberté
Et mon beau dire m'ont coufté.

Sur ces eftrifs s'auança le Signor Dotore fur le Theatre, & dit, ie voy bien que c'eft: i'ay fait parmi noftre compagnie ce que doiuent faire ceux qui defirent d'eftre bien à la Cour. Ie m'y fuis rendu neceffaire. Ils voyent bien que fans moy ils ne fauroyent faire à propos *vna franchezata*, c'eft à dire, vne belle boutade à la Fran-

çoise: sans moy ils seroyent en ce brusque subiet estonnez comme fondeurs de cloches. Ils n'appartient qu'a moy à vous dire des nouuelles de France: aussi suis-ie ici pour cela, i'ay bien à vous en cōpter: car puisque vous estes de loisir,& moy de mesme, ie ne me veux pas contenter de vous dire en vn mot que tout s'y est bien passé. Mais ie vous representeray aussi par où ce tout-la a passé, pourueu que ie vous voye tous à vostre aisé: car ie n'ay garde de cōmencer que ie ne voye tous ces messieurs du Clergé auoir pris leur place. Il voyoit que le maistre des Ceremonies n'ē pouuoit venir à bout, quelque deuoir & diligence qu'il fist à placer tous les Ordres par bon ordre, & selon la datte de leur impression. Pour le regard des anciens, qui auoyent quelque dignité, tout alloit *manque male*. Mais quand ce fut aux nouueaux venus, on cogneut bien qu'ils n'auoyent pas le sang si refroidi, qu'ils ne fissent encor l'amour à madame Ambition, laquelle a auiourd'huy des seruiteurs par tout. Il leur en prenoit comme il fait ordinairement, lors qu'il y a des gens de basse & vile extraction parmi des nobles: ceux qui ne sont que venir au monde, croyent que les anciens leur en doiuent de reste. Or la plus grande difficulté fut pour les pauures Capuchins: car on auoit laissé apres les quatre

ordres des mendians vne place vuide pour les Iesuites, ausquels en leur absence on auoit bien voulu auoir esgard. Et apres ce vuide, l'on vouloit faire seoir les Capuchins: mais le plus anciẽ d'entreux, ne trouuant pas cela bon, ne s'y voulut pas accommoder,& en dit ses raisons au maistre des Ceremonies: entre autres que la fine fleur des beaux esprits, qui auoyent esté parmi les Iesuites, & generalement tous leurs hommes de seruice, qui n'auoyent pas voulu demeurer sans rien faire durant leur exil, s'estoyent iettez dans leur ordre, & auoyẽt prins l'habit de Capuchin. Que faire passer deuant eux les nouueaux rappelez, qui n'estoyent encore pour la plus part que meschans petis Regens & demi-Iesuites, seroit faire aller la charrue deuant les bœufs. Au lieu qu'eux estoyent ja Maistres passés: & que l'habit de capuchin qu'ils auoyent pris par le commandement du sainct Pere ne leur ostoit rien du leur: Au contraire monstroit comme ils auoyent fait vn ou plusieurs voyages à Rome, & s'approprioyent ces vers d'vn gentil Poëte, comme s'il les eust faits à dessein pour eux, & pour leur habit gris.

Mœnia dum colimus dominæ pulcherrima Romæ,
Mutarunt nostras Itala regna comas.

C'est à dire

Nous voulions voir sa Sainčteté,
Et Rome la Roine du monde:
Mais nous y auons tant esté,
Nous y auons tant fait la ronde,
Et de la vertu tant apris,
Que nous voila deuenus gris.

Mais le maistre des Ceremonies, qui n'auoit point ouy parler de ceste metamorphose, prenoit cela pour vn artifice des Capuchins, qui auoyent enuie d'enjamber par dessus Messieurs leurs aisnez. Toutesfois,peur de faillir,il ne voulut pas s'entremettre de juger ce differẽt, lequel il aima mieux rapporter à la compagnie:ce qu'il fit en ces mots:

Puis qu'on ne fait point d'autre entree
A ceux qui nasquirent premiers,
Ceux de la derniere ventree,
Ces admirables bezaciers,
Sentans qu'ils n'ont moins fait d'offense,
Et qu'ils ont plus d'humilité,
Vn premier rang au moins en France,
Pretendent auoir merité.
Ioinčt qu'estre premier en merite
Fut le propre de Sainčt François.
Mais, pour s'en resoudre plus viste,
Il en faut recueillir les voix.

Cet Incident eſtant ſur le bureau, ils s'en voulurent promptement deſpeſcher, pour n'attiedir pas la compagnie: & chacun en dit ſon aduis, ſans y ſonger. Le premier qui opina, dit,

Faites aſſeoir, par preference,
Ceux qui plus ont fait pour la France.

Vn autre repliqua,

Mieux vaudroit donner le deſſus
A ceux qui promettent le plus.

Vn autre perſonnage habillé en Courtiſan François dit,

Qui aura la façon meilleure
La preſeance lui demeure.

Mais le Signor Pantalon requit, auant que paſſer outre, que l'on diſcernaſt en quoy pouuoit conſiſter ceſte bonne façon-là. Il lui fut reſpondu,

Ceux auront la meilleure mine,
Qui mieux la France mineront.
Ceux qui en deuil la tremperont,
Auront la trempe la plus fine.

Vn autre qui portoit fort impatiemment de voir qu'ils s'arreſtaſſent ainſi ſur la poinćte d'vne aiguille, & qui euſt mieux aimé qu'on leur euſt laiſſé prendre leurs places, ſans s'en donner tant de peine, dit,

Afin d'euiter tout deſordre

Placés en lieu plus eminent,
Ceux qui moins en voudront desmordre
Il n'est tel que d'estre impudent.

Mais le maistre des Ceremonies voyant qu'on opinoit ainsi à bastons rompus, & qu'il n'en demeuroit ni plus sçauant, ni mieux edifié, dit, en se faschant, qu'il faloit venir au but, & designer en vn mot les vns ou les autres. Lors Harlequin, lequel n'auoit iamais la patience de laisser parler les plus sages, fit quelques pas deuers vn Iesuite, qui n'estoit pas loing de là. Et pour monstrer à la compagnie qu'il donnoit la voix aux peres Iesuites, pour les preferer à tous autres, dit, *Nigrantes terga Iuuencos*. Et en disant cela, il estendoit son bras sur le haut de sa robe, auec des caresses assez importunes & redicules.

Quand ce fut au Docteur à parler, il s'en excusa sur l'incompetence des Iuges, & dit,

Nous n'en pouuons rien dire en somme.
La grande raison, la voici
Ce point se doit vuider à Rome,
Et Rome n'est pas toute ici.

Mais le maistre des Ceremonies ne prit pas cela pour argent comptant, & protesta qu'il ne feroit pas ceste faute de laisser demeurer debout ces messieurs les Capu-

chins, qui eſtoyent plus las que piece de la compagnie, pour les grands voyages qu'ils auoyent faits, ou qu'ils feroyent ci apres. Et de deux choſes l'vne, ou nous les mettrons(dit-il) tous en meſme rang,

Et monachos vno nos ordine habebimus omnes:

Ou auant tout œuure,il faut opiner là deſſus,de peur que le deſordre ſe mettant vne fois entre les Ordres, tout aille à vauderoute.Et parce que ie me figure (dit-il) que vous autres meſſieurs du Clergé entendez preſider en la deciſion de ceſte queſtion (laquelle eſt auſſi proprement de voſtre gibier) & ſerez biẽ aiſes de n'opiner qu'apres que d'autres l'auront eſclarcie, ie prie le ſeigneur Dottore de vouloir eſtendre ſa dexterité ſur ce ſuiet.

Le docteur prenant la parole dit, que ceſte queſtion la ſeroit fort aiſée à reſoudre,pourueu que l'on priſt la patience de l'eſplucher, comme on fait des cerneaux. Premierement donc qu'il falloit voir la Commiſſion, l'enuoi ou deputation tant des vns que des autres.Enſemble leurs memoires & inſtructions. Conſiderer la prerogatiue qui leur auoit eſté reſpectiuement attribuée; ſans autrement s'arreſter à l'authorité ou poſterité de la datte.Ie parle(dit-il) contre moi, qui ſuis deſia de la vieille impreſſion. Mais que

ſeruiroit il de mentir? Il faut confeſſer que les ieunes & frais eſmoulus vont bien plus viſte que nous, ſoit à pied ſoit à cheual, à la cuiſine ou à la diſpute, à inſtruire ou à deſtruire, à flatter, amuſer, abuſer, eſpier, tromper, trõpeter, brouiller, eſmouuoir, gaſter, embrazer, conſumer, aſſaſſiner, & à faire tous autres tels exercices violẽs.

Apres il faudra pour la deciſion de la queſtion propoſee, voir qui ſont ceux du ſeruice deſquels reuient plus de profit au public: au contraire qui ſont ceux qui font plus de fautes aux Roiaumes & Eſtats qui en ſont deſtitués.

Et parce que nous ſommes en vn temps auquel l'apparence externe ſert plus que toute la vertu du monde.: meſmes qu'en France on fait ordinairemẽt plus d'eſtat d'vn rat pelé que d'vn chat bruſlé, ie ſuis d'aduis que nous facions vne ſommaire appriſe, iointe la commune renõmée, ſur l'apparence, bonne mine & louable contenãce des vns & des autres. Tout cela ſont queſtiõs de fait; leſquelles esbauchees, la queſtion du droit ne retiendra pas long temps la cõpagnie.

Or meſſieurs, ſi i'eſtois ſaiſi de l'original deſdites Commiſſions, ie pouſſerois ce diſcours bien auant: mais ie ne l'ai pas. *Le ſignor Pantalon* dit qu'auſſi n'auoit il pas lui. Mais Harlequin s'auançant dit qu'vn iour entre Rome & Tiuoli

vn capuchin auoit laissé tomber de la poche de ses calsons vne copie collationnee de la leur, laquelle il auoit amassée, & la pensoit auoir encor sur lui. *date la mi de gratia*, dit le docteur. Ce qu'il fit apres auoir fouillé entre plusieurs petis memoires, pour monstrer qu'il estoit homme d'affaires, aussi bien que les autres. Le docteur l'ayant prise & mis ses lunettes, la leut tout haut. elle contenoit ces mots:

Vos turpes, humilesq́; supplicesq́;
Pictorum sola basiate Regum.

C'est à dire,

Couuerts d'ordure & humbles supplians,
Allez des Rois les faueurs mendians:

Au surplus signée du nom du pape N. qui premier donna sa benediction au sacré patron, sur lequel leurs capuchons ont esté taillés depuis. Car encores que S. François soit leur ancien patron, toutefois depuis qu'il eut engendré ce nõbre effrené de Cordeliers, les Capuchins ne prennent la source de leur institution que depuis la derniere reformatiõ de l'habit, par lequel ils sont rẽdus conformes *sancto Francisco rediuiuo*. Car ils ne veulent pour rien du monde qu'on leur approprie la deuise que les galbontemps d'auiourd'hui donnent aux Cordeliers,

Nos numerus sumus, & fruges consumere nati.

C'est à dire:

A nous compter nous faisons nombre,
Et si ne seruons que d'encombre:
Car on ne peut nous bien ranger,
Si ce n'est lors qu'il faut manger.

adioustant que le bon sainct François estoit *Paucorum hominum, & mentis bene sanæ.*

C'est à dire:

Qu'il falloit peu de gens à leur noble prophete,
Et dont, comme la leur, la teste fust bien faite.

Voila quant à la commission & Reformation de l'habit: il faut venir au second point, & au fruict qui reuient au public du seruice de ces messieurs:

Per quos de stygia domo erepta est
Siccis veritas rustica capillis.

C'est à dire:

Qui de l'ombre stygienne.
Ont en fin ressuscité
Ceste coiffure ancienne
Que portoit la verité.

Surquoi ie vous dirai bien, qu'ils ne sont pas tant admirés de nous qui les auons accoustumés comme ils sont des Alemãs, Anglois, Polonois, Escossois, Holandois, & autres nations qui n'ont pas ce credit d'en voir qu'à quelque bonne feste. Ie vis vn iour aupres de Mets vne troupe de

gentils-hommes Allemans, qui s'arresterent de pied coi pour considerer deux Capuchins qui s'estoyent rencontrés sur leur chemin :

Nil oriturum alias, nil ortum tale fatentes.

C'est à dire:

Confessant n'auoir iamais,
En temps de guerre ou de paix,
Rien apperçeu de semblable
En tout ce monde habitable.

Cela soit dit en passant, pour monstrer l'estat, & l'estime qu'à plus forte raison nous deurions faire d'eux : puis qu'ils font tant de pas pour le public, quoi qu'ils n'y soyent non plus tenus qu'à porter la haire, la bezasse, ni ce triste capuchon s'ils ne vouloyent. Mais il leur plait bien de porter la marotte, pour seruir d'excuses aux autres Mendiants, deuenus si scandaleux, que le monde ne prenoit plus pied a leur badinage. Et ceux-ci desirẽt que l'on voye, comme depuis les pieds iusques à la teste, & encores plus haut, ils sont autrement faits que le reste des hommes, & que cela leur serue de signe & de marque visible d'vne grande abnegation de soi mesme, veu qu'ils ont mesme renoncé au priuilege qui est acquis à l'homme en sa creation:

Os homini sublime dedit, cœlumque videre
Iussit, & erectos ad sydera tollere vultus.

C'eſt à dire,

Dieu, en creant l'humain lignage,
Dreſſa ſon corps & ſon viſage,
Afin que la voute des cieux
Fuſt touſiours l'obiect de ſes yeux.

Et ces meſſieurs ſont ſi bons, qu'ils aimẽt mieux porter la teſte baſſe, regarder la terre, & ſe mettre au rang des autres animaux. Il eſt vrai (car il faut tout dire) qu'on doit attribuer cela à vne ſaincte ſimplicité, ou à vne ſimple ſaincteté, cõme vous aimerez mieux, iuſques à donner à autrui, & ne garder pas pour eux les vertus Chreſtiennes, principalement la charité, de laquelle ils ſe tiennent pour tous diſpenſés, puis qu'ils ont renoncé à tous biens & à tous honneurs, voire ſe ſont departis de l'vſage des biens que Dieu a creés pour l'homme, quittans la *diuitias operoſiores*, pour n'auoir autre peine que d'en aller prendre chez autrui, & par ce moyen auoir l'entree de toutes les bonnes maiſons, & y fureter priuément, ſur tout en l'abſence de meſſieurs leurs aiſnés: mais nous ne deuons point prendre garde à tout cela, pluſtoſt demeurer continuellement rauis en admiration d'vn port ſi humble & ſi raualé, & d'vn viſage ſi mortifié,

Forma noui talis marmoris eſſe ſolet.

C'eſt à dire,

Leur peau leur ſert d'vn grand emplaſtre,
Qui les fait reſſembler au plaſtre,
Ou à vn monſieur ſainct François
De nouueau taillé ſur le marbre,
Ou bien ſur le tronc d'vn vieil arbre,
Que le vent rompit autresfois.

Item, *Sic oculos, ſic ille manus, ſic ora ferebat.*

Ce qui eſt le plus admirable, c'eſt que deshalés & debiffés comme cela, ils ne laiſſent pas d'eſtre de grand ſeruice. Et vn temps fut que s'il y auoit quelque bonne prattique & menee ſecrette pour aller en Eſpagne, ou en Italie, c'eſtoit pour vn Capuchin,

Qui longa poteſt diſpendia ferre viarum.

C'eſt à dire,

Ces meſſieurs, qui portent ſi bien
Deça delà mille deſpeſches,
Et donnent ſans qu'il couſte rien,
De diuers lieux nouuelles fraiſches.

Bref donnez à chaſque Capuchin ſa commiſſiõ,

Et volat admiſſis decolor agmen equis.

C'eſt à dire,

Soudain à bride abatue
L'eſcadron décoloré
A ſa cornette pointue
En mille endroits arboré.

Item, *alioſque ineunt curſus alioſque recurſus.*

Harlequin, adiousta, quoi qu'on les face ainsi tourner & retourner, cela ne leur estourdit aucunement l'esprit, ni la memoire:

Et retinent patulæ commissa fideliter aures.

C'est à dire,

Auecques leurs oreilles d'asne
Ils sçauent prou bien retenir
Où il faut aller & venir.

Pour toutes ces louanges qu'on leur donnoit en leur presence, on n'apperçeut point qu'ils s'esmeussent aucunement. Soit qu'il leur fust defendu de rire, ou qu'ils ne prissent pas autremẽt plaisir à l'esbattement. Au contraire on recognoissoit bien qu'ils eussent voulu estre hors de là, ne pouuans si long temps demeurer en vne place, par les reigles de l'institution des Capuchins:

Non qui certum præsepe tenerent:

C'est à dire,

Desquels la troupe vagabonde
Ne s'attache point en ce monde
A quelque certain ratelier:
Et marmiteuse, ne s'arreste
Qu'au vireuoustes de sa queste,
Faisant de son dos son grenier.

Harlequin, apperceuant qu'ils se disposoyent à donner sur la retraitte, s'approcha pour prendre

congé d'eux. Et voyant qu'ils ne lui disoyent mot, il dit aux plus anciens,

Agro quis statuit meò te triste lignum?

C'est à dire,

Qui m'a donné ceste souche,
Qui n'a esperon ni bouche?

Mais il ne peut tirer aucun discours d'eux, *Astrictum gelido frigore pectus erat.* peut estre, estoit ce pour auoir couché mal vestus en lieu,

In quo nec Boreas ipse manere velit.

C'est à dire,

Ils sont ainsi debiffez,
Herissez & mal coifez,
Car ils veulent sans chemise,
En lieux si froids s'heberger,
Que mesmes la froide bise
Ne voudroit pas si loger.

tellement qu'il se retire, & se tournant du costé du peuple, haussant les espaules dit,

Portentum est quoties cœpit imago loqui.

C'est à dire.

Ce seroit vn miracle, voire
Des miracles de Purgatoire,
Si vne image m'en comptoit,
Et si Harlequin l'escoutoit.

Or le docteur ayant traicté le suiet du Capuchin, suiuant les trois principes des Philoso-

phes (*cioe, la forma loro, la materia & la priuatione*) il vouloit entamer le fait des Iesuites, & sur cet incident pour la preseance traicter la matiere au fond. Mais le maistre des Ceremonies lui dit, puis que l'affaire des Iesuites estoit celui duquel on parloit auiourd'hui le plus, il vaudroit mieux attendre de le traitter à plein, iusques à ce qu'il n'eust plus l'obiet de ce petit different. Et apres auoir requis messieurs les Ecclesiastiques d'en dire vn mot aux vns & aux autres, il fit pour cet effet entrer vn Iesuite, le premier de ce nom, homme d'assez bonne façon, & fort propre pour faire la planche aux autres. Puis le presentant d'vn costé, & les Capuchins de l'autre, vn des plus anciens du clergé, & qui toutesfois voyoit bien clair sans lunettes, dit, regardant premierement les Capuchins,

Ie ne puis plus long temps vn estrif supporter
Qui naist entre des gens sortis tous d'vne masse
Vous pour le bien de paix, porterez la besasse.
(Puis il dit, monstrant du doigt les Iesuites)
Et vous autres, messieurs, la nous ferez porter.

Telle fut la decision de cet incident-la, qui toutesfois en cuida amener vn autre. Car elle sembloit captieuse, voire suffisante pour rendre ennemis aux Iesuites ceux dont pour vn temps ils

pretendent de faire bouclier. Si eſt-ce que celui qui eſtoit là preſent ne voulut pas ponctiller là deſſus, tant il craignoit que l'on lui demandaſt, s'il eſtoit deſia venu pour mettre des troubles en France. Mais les autres qui s'eſtoyent gliſſez parmi le peuple ne ſe pouuoient tenir d'en murmurer entre les dents, dont le Maiſtre des Ceremonies (comme il eſtoit habile homme) fit ſi bien qu'on ne s'en apperçeut que fort peu. Car il fit promptement iouer les inſtrumens de muſique, ainſi que l'on fait ordinairement entre les actes des Tragedies & Comedies: de ma part ie prenois bien autant de plaiſir à ouïr ceſte excellente muſique la, que i'euſſe fait à entendre les raiſons, dont le Recteur des Ieſuites de la Fleſche euſt peu endormir meſſieurs du Clergé, pour auoir leurs bonnes graces *ad tempus*.

Cependant ſortirent les Capuchins: & Harlequin les ſuiuant de veuë, dit,

Duos ſi diſcordia vexet inertes,
Diſcedat pigrior vltrò.

C'eſt à dire,

Quand vn dèbat s'eſmeut entre tant de niais,
Les plus laſches de tous doiuent quitter la place
A ceux qu'ils voyent bien aller d'autre biais,
Et qui ſe paiſſent prou ſans porter la beſaſſe.

La Muſique finie, voici de nouueau ſur le

theatre le Maistre des Ceremonies, suiui du Signor Dottore, auquel il dit d'vn visage ouuert & content, puis qu'il estoit desueloppé de tout autre obiect, la compagnie se promettoit qu'il prendroit la peine de representer nuement & naifuement la mine, les reparties, & les discours de messieurs les François, sur ce restablissement des Iesuites.

Il faut que ie commence ce discours (dit-il,) *Signor Dottore*) par le meilleur compte du monde. C'est d'vn bon vieillard de Sainct Quentin qui n'auoit pas esté à Rome l'an de Iubilé, & toutesfois soustenoit obstinément, que Clement huictiesme aimoit trop la France pour la vouloir maintenant coiffer de tant de brouillons & dangereux espions, desquels on s'estoit si mal trouué, que le seul bruit de leur restablissement faisoit desia penser tout le monde à sa conscience. Qu'il n'estoit pas croyable, qu'vn si bon Pape, qui nous auoit fait tant de bien, se voulust ainsi desmentir soi-mesmes. Le voyant en cet erreur, ie ne l'y voulus pas laisser, & pour le mieux asseurer qu'il n'en faloit mie douter, ie lui fis ceste question:

Venator leporem, colonus hædum,
Piscator feret æquorum rapinas:
Si mittet sua quisque, quid beatum

Miſſurum tibi credis eſſe Papam?

C'eſt à dire,

Le peſcheur ſortant de ſa naſſe
Vous fera preſent d'vn barbeau,
D'vn beau leuraut celui qui chaſſe,
Et voſtre fermier d'vn cheureau.
Si chacun vous fait vne rente
De ce qu'il a, qu'auez-vous creu
Que le Sainct Pere vous preſente,
S'il vous veut donner de ſon creu?

Ne cognoiſſez-vous pas encores

---Amici dona Quiritis,
Qui ſolet inſidias dona vocare ſuas?

Voulant dire,

Apprenez auiourd'huy, bon homme,
Que les Papes, de telles gens
Font leurs honneurs & leurs preſens,
A parler comme on parle à Rome,

où toutes choſes vont par vne ſucceſſion infaillible.

Sic tonat iſte Deus qui ſine nube tonat.

C'eſt à dire,

Ce ſont les pierres de foudre,
Dont leurs canons & leur poudre
Bouleuerſent les Eſtats,
Sans apparance d'orage:
Car lors qu'ils font beau viſage,

C'est lors qu'on sent leurs esclats.

Ceci soit dit en passant pour tenir la compagnie en allegresse, attendant mieux. Or pour entrer en matiere, il faut que vous scachiez qu'au commencement qu'on ouit parler en France de ceste diuine societé, on trouuoit fort estrange que le Pape Paul troisiesme eust choisi vn Espagnol estropiè, *Ignacio Loyola*, & voulu que ce boiteux-la fist aller les François de droict. Et encore plus estrange la commission qu'il auoit fait expedier tant pour lui, que pour ses sectateurs, successeurs, & heritiers quelconques, contenant ces mots,

Tu iuuenes, inquit, fracto colito crure magister,
Et rapito immeritas sordidus vnctor opes.

C'est à dire,

Pour bien mieux iouer vostre rolle
Faites moi des maistres d'escole,
Et des doctes escornifleurs,
Et des gentils petis hableurs,
Qui s'acquierent de la richesse
En befflant la tendre Ieunesse.

Ceste belle commission là fut encores depuis amplifiee & augmentee par le Pape cinquiesme, qui prenant goust à leurs seruices (car on ne le vit iamais desgousté) voulu que ces maistres d'escole missent le nez aux affaires, *Re-*

ctores Iuuenum & rerum dedit esse magistros. Depuis quand il vit qu'ils s'y fourroyent d'eux-mesmes, il les voulut authoriser, afin de les obliger de plus en plus au sainct siege : & leur donna entree aux cabinets des Rois, *Penetrate aulas & limina Regum.* Apres il y eut certain departement general, qui les distribua par toute l'Europe: mesmes en fin fut leur ressort estendu iusques aux Indes, mais les mieux entendans les mysteres de la Cabale furẽt despechez *Nimborum in patriam*, c'est à dire en la France, *Quæ tot populorum continet æstus.*

C'est à dire,

Qui voit tousiours ses sillons
Couuerts de quelques nuages,
Ou battus de tourbillons
Des grands vents & des orages.

Item, *Quæque vomit totidem fluctus totidémque resorbet.*

C'est à dire,

Qui vomit vn mal present
Sentant au vif qu'il la blesse:
Puis en appelle vn absent
Si tost que l'autre la laisse.

Bien est vrai que ce ne fut pas indifferemment par toute la France qu'on les distribua. Car on n'en establit point aux hautes montagnes d'Au-

uergne, Rouergue, Prouence, Dauphiné, Giuaudan, Velay, Forests, & autres de difficiles acces: Et ce pour quelques bonnes considératiõs desquelles i'appris le fondement par occasion, passant Sainct Flour au haut Auuergne, où les habitans ayans demandé vn College de Iesuites il leur fut fort bien refusé, & respondu

In steriles campos nolunt iuga ferre iuuenci,
Pingue solum lassat: sed iuuat ipse labor.

C'est à dire,

Ils ne labourent point la campagne infertile,
Plustost le plan fecond d'vne opulente ville.
Vrai est qu'vn terroir gras les tiẽt plus harassez:
Mais d'vn trauail qui plaist on n'en peut prendre assez.

Or ayant appris la raison pour laquelle ces messieurs ne s'aiment qu'és endroits

Vbi pinguem diues opacat
Ramus humum,

C'est à dire,

Ou les champs que Ceres aux blonds cheueux nous dore
Rehaussent leur honneur du riche email de Flore.

Comme c'est le propre de nous autres Philosophes, non seulement de sçauoir que la chose est, mais aussi de cognoistre la cause pour laquelle elle est: Ie voulus sçauoir d'où vient que ces

messieurs

meſſieurs ſont ainſi eſparpillez par le monde, & eſloignez les vns des autres? Ce qui me ſembloit eſtre contraire à la profeſſion qu'ils font de viure en SOCIETE. Et faiſant vn iour ceſte queſtion à vn homme qui les cognoiſſoit bien, il me reſpondit,

Quid mirum toto ſi ſpargitur orbe? iacere
Vno non potuit tanta ruina loco.

Voulant dire,

Il faut bien que leur trouppe abonde
Iuſques aux derniers bouts du monde.
Car de prendre au monde vn milieu
Ou toute leur bande s'aſſemble,
Ce ſeroit en trop peu de lieu
Loger trop de malheur enſemble.

Sur le champ Harlequin, qui eſt fort prompt en toutes ſes reparties, adiouſta,

S'ils ſont eſpars par l'vniuers
D'vne Catholique affluance,
Nous ſerions bien faicts de trauers,
Si nous n'en auions point en France.

Le docteur reprenant la parole, la premiere fois, dit-il, qu'ils y vindrent, leur hiſtoire fut fort triſte pour vn temps. Car l'vniuerſité de Paris ne vouloit pas d'eux, la Sorbonne non plus. Et les Eccleſiaſtiques crioyent qu'il faloit pratiquer la regle qu'on donne à ceux qui plantent, *Indul-*

gendum ordinibus: & non pas mettre les ordres si espais les vns sur les autres. Et des lors ils eussent esté renuoyez chez leurs parens, sans la protection de feu monsieur le Cardinal de Lorraine qui auoit enuie de faire d'vne pierre deux coups. Ce fut lui qui les mit au monde auant qu'en partir, & qui les laissa ancrez en beaucoup de lieux, & installez aux bonnes graces de ses plus proches parents, & iceux dans les premieres charges de ce Royaume. A ceux-là ils acquirent depuis par leurs diligences force bonnes villes, & des prouinces entieres, tant ils auoyent bien instruit les peuples à receuoir le *Brutum Fulmen* du Pape Sixte, & à y deferer d'auantage qu'aux loix fondamentales de ce Royaume. Ie ne vous diray point ce qu'ils ont fait durant la guerre. Car mon dessein est de passer sous silence toutes les annees de la Ligue, dont le souuenir est trop cuisant pour estre ramené sur ce Theatre. Mais depuis la paix ils ont esté portez de ceste belle ambition de faire voir à toute la Chrestienté qu'vn bon apprenti, au partir de leurs mains, en fera plus que le plus hardi moine qui ait iamais esté, iusques à se mettre en effort d'esteindre la lumiere de ce grand Roy.

Or la Iustice souueraine, punissant vn tel parricide, ordonna la structure de la PYRAMIDE,

de laquelle vous auez tant ouy parler, pour vne perpetuelle memoire que ceste face Royale, laquelle s'estoit infinies fois portee dans le danger pour le salut de la France, auoit esté par vne admirable deliurãce garentie d'vne si horrible trahison. Ceste structure ne fut pas faite sans parler de ces messieurs, mesmes on dit quelle fut principalement dressee pour eux, & pour leur donner à tous leur congé auant qu'ils le demandassent. Et sans cela ils n'auroyent pas cet honneur d'estre auiourd'huy *Rapelez*, alias *Renuoyez*, pour seruir leur quartier. Car il seroit malaisé de discerner qui sont ceux qui ont plus auancé leur restablissement, ou ceux qui tiroyent du costé de France, ou ceux qui poussoyent à la roue en Italie: tant vous eussiez veu les peuples embesongnez pour eux, pattelinez de longue main de leurs promesses. *Pollicitisque fauens vulgus*: le monde, qui croit en paroles, les esleuoit iusqu'au troisieme ciel: ce qui donna occasion à vn fort habille homme Espagnol de s'en moquer plaisamment, & d'accommoder à ce subiect ce vers.

Quos penna stridente grues ad sydera tollunt,

C'est à dire,

Le prouerbe s'est troué faux
Que le monde ne soit plus grue,
Faisant cas apres tant de maux.

D'vne secte si malotrue.

S'ils ne pouuoyent aller, je croy que les François les porteroyent, en recognoissance de leurs seruices si signalez. Mais que trainez, que portez vous les verrez tantost,

Attulit ipse viris ablatum casus honorem.

C'est à dire,

La perte de tout honneur
Les a remis en faueur

Car il voyoit venir le Signor Pantalon auec quelques vns de ces Messieurs, qui pasles, ou du moins bazanez & recuits du Soleil d'Espagne, alloyent faire les logis à Lyon, Dijon, & la Flesche. Il les entretenoit en chemin, & entre autres choses parlant de leur faueur, il dit au Recteur de la Flesche, pour lui donner courage, & r'asseurer son visage, qui sembloit encor tout farouche,

Ante fores stantem dubitas admittere famam?

Voulant dire,

Quoy? vostre gloire est-elle morte?
Non, non: vous estes trop accorts.
Voudriez-vous laisser là dehors
L'honneur qui heurte à vostre porte?

Peu à peu ils commencerent à s'esparpiller, r'asseurez par tels & semblables discours dudit Signor Pantalon, lequel auoit en ses mains vn grād

parchemin, où estoit escrite en bons termes la loy d'Amnistie, où il leur monstroit toutes leurs offences, mises au rang des pechez oubliez, & nõ aduenus. Et de l'autre costé, renuersant son parchemin, il leur faisoit voir force belles esperances. Puis il les licentia, afin qu'ils s'allassent accommoder. Apres il voulut bien faire part à la compagnie des discours dont ces messieurs l'a-uoient entretenu en chemin, principalement des faueurs que sa Saincteté leur auoit fait specialement: comme les r'enuoyant en France, elle leur auoit dit,

I decus, i nostrum, & melioribus utere fatis.

Comme qui diroit,

Allez enfans à la bonne heure.
Allez sous planette meilleure.

Et en leur donnant leurs derniers memoires auec sa benediction:

✠ *Ferte citi flammas,* ✠ *date vela,* ✠ *Impellite remos.*

Mais comme ce vers là ne fut pas mis en Italien, ie ne le mettray pas en François: peut estre contient-il vn secret qu'il ne faut pas que tout le monde entende. Le signor Pantalon voyant qu'il n'y auoit François, ou qui ne dist sa ratelee là dessus, ou qui n'en secouast les aureilles, remonstra auec beaucoup de grauité, que regar-

der plus à l'offence qui pouuoit auoir esté faite au Roy par ces pauures bonnes gens-la seroit desormais (voyez comme le monde va) offenser la dignité d'vn si grand Roy,

Aduersis rerum immersabilis vndis,

C'est à dire,

Duquel on n'a point veu au plus fort de l'orage
Les flots impetueux engloutir le courage.

Et qui porte autour de son diademe, *folia haud vllis labentia ventis,*

C'est à dire

Les feuilles du laurier, qui superbe enuironne
Le dosme triomphant de sa double couronne,
Au vent & à la pluye on void le plus souuent:
Et si ne dechet point pour pluye ne pour vent.

Toutesfois vous direz (dit il) au langage & à la contenance de messieurs les François, qu'il n'y a si meschant petit disciple de Iesuite qui ne soit capable de faire tomber ce chapeau de triomphe, lequel met auiourd'hui la France en plus d'honneur qu'il n'en demeure à tous les autres Estats du monde. Au lieu qu'il faudroit argumenter ainsi, *à maiori ad minus:*

Si plusieurs grandes armees, que sa Maiesté a euës sur les bras l'espace de dixsept ans, & les dangers de plusieurs grands sieges où il n'a point espargné sa vie, n'ont peu esbranler la dignité

d'vn Prince ſi Auguſte, moins doit-on craindre quelle le puiſſe eſtre par vn pauure preſtre rapelé, qui n'eſpere ni part ni quart en ſa ſucceſſion:

L'antecedent eſt veritable:

Auſſi eſt donc ceſte conſequence neceſſaire, Qu'il ne faut pas qu'vn grand Roy craigne vn petit couteau.

Ce poinct donques eſt vuidé par la loy publique, qui fait oublier tout le paſſé. Par l'Experience, qui nous faict voir qu'vn malade reuenu en conualeſcence ne ſe ſouuient plus quelles choſes lui ſont contraires : & par la neceſſité de ce dernier argument. Par ainſi qu'on ne parle plus de bleſſer ni d'aſſaſſiner les Rois. Car ſi vous me veniez encor charger l'eſtomach de ces viãdes de dure digeſtion,

Ventre Sainct George,
Vous me feriez rendre ma gorge.

Gardez vous en-bien, Signor Pantalon (dit le Docteur, qui r'entroit lors au Theatre) car il n'eſt plus nouuelle de tout cela en Frauce, les François ne ſauroyent pas meſme garder vne dent à ceux qui font rompre celles de leur Roy. Ils ne parlent plus que du lieu, du temps, en quel nombre, & par quels moyens ils reſtabliront ces arracheurs de dents.

-- ea cura quietos
Sollicitat:

C'eſt à dire

Sans cet affaire qui leur peſe,
Ils ſeroyent par trop à leur aiſe.

Ie cognois bien qu'ils en ſont fort empeſchez. Car de les enuoyer en gros à la Cour, où l'on dit qu'ils ſont ſi bien venus,ce ſeroit trop ouuertement les expoſer en riſee.

Atria magna colant? vix tres aut quattuor iſta
Res aluit: pallet cætera turba fame.

C'eſt à dire,

Qu'ils allaſſent en gros en ces chambres Royales!
Trois ou quatre peut eſtre y feroyent bien leur main.
Mais vn nombre confus, d'hommes maigres & paſles
Affameroit la Cour, ou y mourroit de faim.

Item,

Rexque ſalutantum totis vomat ædibus vndam.

C'eſt à dire,

Et le Roy voyant ſa Cour,
De nouueau ainſi bordee,
Vomiroit toute l'ondee
De ces donneurs de bon iour.

Il vaut

Il vaut donc bien mieux qu'il n'y en demeure qu'vn.

Melior vacuâ ſine regnet in aula.

C'eſt à dire:

Aumoins que le meilleur regente en ceſte Cour,
De tout autre Docteur à preſent deſmeublee.
Omnia ſolus erit,
Et tacitus paſci, ſi poßit coruus, habebit
Plus dapis, & rixæ multò minus inuidiæque.

C'eſt à dire:

Et s'il euſt eſté ſi habile
De ſe paiſtre, ſans tant crier,
Il n'en euſt pas attiré mille,
Qui ne font que le deſcrier.

Combien qu'en auoir pluſieurs, ſeroit bien le plus certain moyen pour reformer la Cour. Car il n'y a courtiſan qui ne deuſt auoir ſon Ieſuite, qui ſeroit vn beau commencement pour entamer vne reformation generale. Vn homme ſeul n'eſt rien : & vn Ieſuite à la Cour ſeroit la lentille d'Eſope. Mais quand lui ſeul auroit plus de vertu que tous les autres Courtiſans enſemble, touſiours aurois-ie peur qu'à la longue on lui vinſt faire ceſte queſtion, autrefois faite à vn qui eſtoit trop homme de bien

pour vn Courtiſan:

Vnde miſer viues? homo fidus, certus amicus:
Hoc nihil eſt.

Qui vaut autant à dire que,

Mon pauure ami, que fais-tu à la Cour,
Toy qui m'as tant la mine d'vn preudhomme:
Tu as choiſi vn fort mauuais ſeiour,
Où la vertu ne ſert de rien en ſomme.

Il eſt vray que ſi vn autre auoit fait le voyage des Indes, & qu'il ſceuſt tous les tenans & aboutiſſans de ceſte ſanglante hiſtoire de tant de millions d'ames qui y ont eſté eſgorgees par les Heſpagnols, & qu'il en ſceuſt bien faire le compte, & diſcourir en ſi bons termes des ſingularitez qu'il a veues en ſa nauigation, qu'on aimaſt mieux le croire que d'y aller voir: Peut eſtre qu'on le tiendroit pour homme de bonne compagnie: mais encores, au bout de tout cela, ſi Harlequin le rencontroit auec trois ou quatre courtiſans, il ne ſe pourroit tenir de lui dire,

Delectas Philomuſe, non amaris;

C'eſt à dire.

Vos diſcours ſont moult delectables,
Mais ſcachez que nos courtiſans

Ne seront pas vos partisans,
Pour tous vos contes admirables.

Ce n'est donc pas leur plus court, d'estre à la Cour, encore que pour vn commencement ils s'en trouuent le mieux du monde, & quelle soit plus belle que la moitié de leurs colleges, voire que,

Dimidium facti qui bene cœpit habet.

C'est à dire,

Ceux qui ont si bien commencé,
Ont à demi l'œuure auancé,
De leurs connillantes approches.

Mais vous, Signor Pantalone, qui auez eu tout loisir de les entretenir, qu'auez vous en cela recogneu de leur inclination? en quel lieu est-ce qu'ils s'aimeront le plus? Car cela depend d'eux, puis que les François sont resolus de les contenter. Ie leur ai bien faict, (dit le Sieur Pantalon) plusieurs autres questions, mais ie ne leur ai pas demandé cela. Car des que ie les ay abordez, ie leur ai demandé des nouuelles: Entre autres choses, A quoy ils auoyent passé le temps à Rome? Si vn meschant homme amande pour y aller? S'ils en sont reuenus comme ils y estoient allez? S'il faisoit point meilleur en Hespagne? Quelle bisbille ils auoyent euë auec les In-

quisiteurs ? S'il faudroit point assembler de Concile là dessus ? S'il se parloit point de nous rendre le Royaume de Nauarre, ou s'il nous faudroit caler la voile, & laisser le monde comme il est ? Si les bleds de France leur ont fait grand bien l'an passé ? Combien les Pais bas leur coustent tous les ans, l'vn portant l'autre ? Si la perte de l'Ecluse auoit point gasté les moulins de l'Archiduc ? Si on a point descouuert que le Comte Maurice eust enuie de prendre Anuers ? Si monsieur de Sauoye aimeroit pas mieux faire son entree à Geneue de iour que de nuict, afin qu'il n'y ait plus de tromperie en son faict ? S'il est vray que les Iesuites ayent fait le trou, par lequel le Turc est entré si auant en la Chrestienté ? Si l'Empereur n'en veut point ouïr parler, comme l'on dit ? Si auec le temps les affaires iront mieux ? Et plusieurs autres questions que ie leur ay faites, pour recognoistre s'ils sont si sçauans qu'on en fait courir le bruit. Mais, croyez moy, qu'il n'en faut point cercher d'autres pour l'instruction de nostre Ieunesse : car ie ne pense pas qu'il y ait gens au bout du monde qui en sachent tant qu'eux, ne qui facent mieux valoir leur marchandise. Et si ie croy fermement, que pour peu qu'on les en presse, on les disposera à mon-

ſtrer à nos François tout ce qu'ils en ſçauent, & qu'il ſera bon de les occuper à cela, ſuyuant ceſt e belle regle,

Da vacuæ menti quo teneatur opus. C'eſt à dire
Donnons leur quelque affaire en France,
Qui leur ſerue de contenance.

N'auriez vous point peur (dit Harlequin) qu'ils prennent opinion que nous nous voulions mocquer d'eux, & les ramener *ab equis ad aſinos*, des affaires d'eſtat à vne inſtruction puerile?

--Quos maioribus ire per altum
Auſpiciis manifeſta fides.

C'eſt à dire

Il faut n'auoir plus de memoire,
Ou certainement il faut croire,
Puis qu'ils font voile en noſtre mer,
Que c'eſt ſous plus grande conduitte
Que l'on void leur flotte reduite,
A noſtre ieuneſſe eſcumer.
Flaminibus venti maioris ituri.

Mais le Docteur prenant la parole dit, que nonobſtant tout cela il s'aſſeuroit bien que les Ieſuites ne feroyent pas ſi deſdaigneux, qu'ils ne ſe miſſent à enſeigner noſtre ieuneſſe comme en paſſant leur temps, & en eſperance que le fruict des premieres impreſſions croiſtroit auec l'aage de leurs eſcoliers,

Que la peine ſeroit à y diſpoſer les François leſquels ils auoient apris faire des grandes conſiderations là deſſus. Car quant au general de la France, vous diriez qu'apres tant de ruines elle demenderoit pluſtoſt que force ieunes gens ſe miſſent à eſtre maçons, charpentiers & recouureurs, que non pas à apprendre à faire les Philoſophes & les ſuffiſans. Puis les grandes villes, qui ont ſenti que vaut l'aune des ſeditions, ne s'accordent pas lors qu'ils ſont en leurs maiſons de la ville pour receuoir, loger, eſtabler & eſtablir ces meſſieurs, comme à eux appartient. Les marchans ne parlent plus de faire quitter leur trafic à leurs fils, pour aprendre les fineſſes & les diſtinctions des Ieſuites, ſans eſperance d'autre fruict que d'eſtre mieux duicts à la diſpute contre les Proteſtans. Voire l'vſage de telles diſputes ne leur agree aucunement, pour la crainte qu'ils ont qu'elles ſe changent en ces vieilles querelles qui ont ſi ſouuent fait rompre le commerce, & produit entre les marchans tant de banqueroutes. Or marchant qui pert ne peut rire. Ioint que dans les grandes villes il y a des hommes d'entendement, qui regardans plus loin, diſent, que nourrir ainſi les ieunes gens à la diſpute, c'eſt former en leurs eſprits vne habi-

tude à contention, engendrer en leurs ceruelles des semẽces de diuisions,& principalemẽt nourrir & animer en eux ceste haine contre aucuns de leurs concitoyens, laquelle aux prix de tant de sang la prudence & sage conseil de nos Rois ont en fin estouffée, pour nous amener à la tranquilité presente.

Par ainsi que tout homme qui voudra faire comparaison du temps present auec le passé, conclurra qu'il ne faut pas acheter si cher toute la science des Iesuites, de laquelle ceux qui ont voulu voir le fonds, nous rapportent qu'elle consiste en trois choses : la premiere est, de contenter fort leurs escoliers : la seconde, de contenter leurs parents: la troisiesme (que ie deurois auoir mise au premier reng) de se contenter eux mesmes.

Et pour vous dire comme ils interpretent & accommodent tout cela, il faut que vous entendiez, encor que leurs escoliers ne soyent qu'à peine grammariens, ils leur font accroire qu'ils sont desia grands docteurs, & qu'ailleurs ils n'en eussent pas tant appris en dix ans, qu'ils ont fait en deux,sous eux.Et ce n'est pas merueille aussi, si au partir de leurs mains ils se trouuent tous aussi grands personnages les vns que les autres.

Dant inania verba: dant ſine mente ſonos.

Comme qui diroit,

C'eſt la plus grande de leurs peines,
De donner des paroles veines,
Et emplir les eſprits de vent.

Ils contentent auſſi tout plain les peres & les meres, par le bon & louable recit qu'ils leur font de leurs enfans. Ils les en font pleurer de ioye, attandant mieux. Car les bonnes gens croyent fermement que leur teſmoignage en vaut deux, & afin qu'on les leur laiſſe plus long temps, ou qu'on leur en donne d'autres,

Pingue pecus domino faciunt,

C'eſt à dire,

Voſtre beſtail, fuſt-il hectique,
Par leur nouuelle Arithmetique
Ils vous font trouuer gras & plein.

Ils ſe contentent auſſi fort eux-meſmes, entant que, pour la pluſpart, leur GRATIS: c'eſt de gratter ſi bien qu'ils ſe payent en fin par leurs mains, neantmoins auec telle adreſſe, qu'vn bō homme, ou vne riche veſue, qui leur auront donné, ou promis laiſſer là pluſpart de leurs biens, croiront encor eſtre grandement obligez aux Ieſuites.

Hæredem Fabius Labienum ex aſſe reliquit,
Plus meruiſſe tamen ſe Labienus ait.

C'eſt à dire.

Vn

Vn riche vieillard autresfois
Leur laiſſa tout ſon heritage:
Ces meſſieurs diſoyent toutesfois
Qu'il leur en deuoit d'auantage.

Mais ie vous dirai, couſte & vaille, puis qu'ils ont vne ſi bonne methode en leurs inſtructions, qu'ils font apprendre & croire à la ieuneſſe tout ce qu'ils veulẽt, iuſques à l'obeiſſance que nous deuons à nos Rois excluſiuement: voire par vne miraculeuſe operation, qui n'eſt propre qu'à eux, ils ſçauent ſi bien alambiquer les eſprits de la ieuneſſe, qu'ils lui ont fait comprendre vne leçon ci deuant incognue à nos François, c'eſt à ſçauoir que *l'aune à laquelle ſe meſure l'authorité des Rois de France ſur leurs ſuiets, ne bouge de Rome, & n'en bougera, ſi quelqu'vn ne l'en oſte.* Iugez ſi c'eſt ſans cauſe que leur maiſtre preſſe tãt leur reſtabliſſement, & s'il ne monſtre pas bien par la comme il aime la France, voire qu'il veut & entend que toute noſtre ieuneſſe paſſe par leurs mains. Tellement qu'encores que les François ſe paſſeroyent auſſi bien des Ieſuites, qu'vn gendarme de ſabots, ſi faut-il conclurre, qu'il nous en faut tout plein, puis qu'ainſi en a eſté arreſté par le ſainct Pere, *Quo multa magnaque ſecantur iudice lites*:

C'eſt à dire,

Qui sçait à son profit, d'vne grande prudence,
Sainctement decider les causes d'importance.

& qui à present que le ieu est descouuert, n'a trouué aucunes personnes, à qui plus confidemment il peust donner ceste honorable commission de pouruoir, *nequid respublica detrimenti capiat*, qu'a ces messieurs, qui en l'acceptant ont promis merueilles, & de faire tāt par leurs iournees, qu'vne puissance absolue demeure au S. Pere, *tam in temporalibus quàm in spiritualibus*, suiuant ceste saincte deuise qui lui est meritoirement attribuee,

Cui volet hic fasces dabit, eripietque curule,
Cui volet importunus, ebur.

C'est à dire,

Bien seruis, comme seront
Les Papes qui nous auront
Pour leurs esclaues fidelles,
Des Rois ils se desferont,
Et, s'il leur plaist, nous feront
Force Royautez nouuelles.

D'abondant,

Illa inclyta Roma
Imperium terris, animos æquabit Olympo.

C'est à dire,

Rome qui a tendu les bras de son empire,
Autant que le grand rond de la terre s'estend,

Sur le niueau des Cieux adiuſtera ſa mire:
Au pouuoir du grand Dieu ſon pouuoir limitant.

Ce que ie vous en dis, eſt pour vous faire cognoiſtre en quelle eſtime ils ſont à l'endroit de ſa Sainćteté, afin que les François ne facent pas leur compte de les mettre à tous les iours, & ne ſe figurent nullement que les Ieſuites puiſſent ci apres receuoir indifferemment les enfans de baſſe extraction qu'a toute extremité, & faute d'autres. Car ils ont bien recognu la faute qu'ils ont faite ci-deuant de ne s'eſtre adreſſés à des enfans de bonne maiſon, & en ont eu vn grand regret : ayans bien veu depuis que la force de ce grand Royaume conſiſte en la nobleſſe, laquelle a eſté ſuffiſante pour reſiſter aux confuſions & reuoltes que les deux autres ordres y auoyent introduits: au lieu qu'ils s'eſtoyent figuré que le peuple vne fois ſorti des limites de raiſon, & bourſoufflé du vent de leurs predications, pourroit non ſeulement donner la loy au reſte du Royaume, mais le royaume meſmes au meilleur ami des Ieſuites. Et ſçauez-vous comment ils plaignent les leçons tant elabourées qu'ils faiſoyent ? Elles euſſent bien eſté aſſez bonnes pour les enfans les mieux nés & iſſus des premieres maiſons de France. Car ils enſeignent touſiours ſur toutes choſes à leurs eſcoliers,

Magnificè de se sentire, c'est à dire, d'auoir grande opinion d'eux-mesmes. Or il se rencontroit par malheur, qu'ils estoyent pour la plus part enfans de frippiers, banqueroutiers, vsuriers, crocheteurs: en somme, ou de grands trompeurs, ou de grandement trompés. Tellement que ce n'est pas merueilles s'ils n'en ont peu retirer le fruict digne de leur labeur, *Illa erat agricolæ messis iniqua suo.* Toutesfois encor qu'ils trauaillassent sur vn mauuais suiet, si n'ont-ils laissé de faire tout ce qu'ils ont peu: & si leurs escoliers ne sont pas deuenus grands Philosophes, pour le moins s'ont-ils bien cuidé estre. Et s'ils n'ont esté des plus capables, si n'ont ils pas laissé d'estre tousiours des premiers & des plus coulpables en toutes les esmotions, reuoltes & attentats, dont vous auez oui parler. Mais, croyez moi, que la lie du peuple, ceste canaille qui n'a pas eu le courage ni l'asseurance, quand ç'a esté au fait & au prendre, de se laisser mourir de faim, ni de subir le ioug de l'Espagnol (quoi qu'on ait sceu faire) n'auront desormais autre chose d'eux que des exhortations publiques: encor ne leur diront-ils que ce qu'ils voudront que tout le monde sçache, & ne prescheront pas deuant le peuple, comme ils feroyent bien deuant les grands. Ils n'ont pas en toutes chaires vn mes-

me diſcours : ils ont trop d'eſprit pour y aller ainſi *groſſo modo.*

Eſt vox mutandis ingenioſa ſonis.

C'eſt à dire,

Ils ſçauent fort bien manier
Et leurs langues & leur goſier,
Et faire force beaux paſſages
De mille diſcordants accords,
Et de mille accordants diſcords,
Animans leurs nouueaux ramages.

Deſormais ils ſe laiſſeront principalement poſſeder à la Nobleſſe. Car ils ne ſont pas ſi deſgouſtez, ne ſi deſpités, pour choſe qui ſe ſoit paſſée, qu'ils ne ſoyent contens de ſe lier de nouueau aux plus grandes maiſons, & aux parties dominantes, faites ſeulement paſſer par leurs mains ce qui vous eſt le plus cher.

Et quoſcunque feret cultus tibi fundus honores.

C'eſt à dire,

Mais faites leur donner de grace
Des enfans de meilleure race,
Les beautez de toutes vos fleurs
Et entre vos fruicts les meilleurs.

& en vn mot,

-luménque Iuuentæ Purpureum:

Ie reſpons pour eux qu'ils les receuront à la charge que vous-vous en repoſerez ſur eux en

tout& par tout,ſans que vous-vous enqueriez ſi vos enfans oublient point à bien faire la Reuerence. Car puis que les Ieſuites pratiquent la Cour, vous deuez croire qu'ils apprendront aſſez de ciuilité pour eux & leurs eſcoliers.

A ceſte propoſition vous euſſiez veut tout le monde ſ'entre-regarder. Les vns ſ'en rioyent, les autres ſ'en faſchoyent: meſmes ceux qui auoyẽt leu autresfois aux hiſtoires de France, que ce qui auoit principalement mis noſtre nation en honneur, auoit eſté ceſte louable couſtume, pratiquée du temps de nos peres, à ſçauoir de mettre les enfans des gẽtilshommes pres des Gouuerneurs, Seigneurs, Cheualiers & Capitaines, que leur valeur & merite auoit rendus ſignalez, afin que par ce moyen nourris entre leurs trophées & dans la gloire de leurs armes (*vt laurus Parua ſub ingenti matris ſe ſubijcit vmbra.*) Ils ſe trouuaſſent par vne continuelle habitude portez à la generoſité, & maintenant au lieu de cela voir que noſtre ieune nobleſſe ſ'attache à l'agraffe des Ieſuites, leſquels il n'y a que trois iours que nous appellions poſtillons d'Eſpagne! Qui eut lors bonne grace, ce fut Harlequin, lequel apres vne grande exclamation à l'Italienne, vint faire ceſte queſtion,

Quod non das Equiti, vis dare (Prætor) equo?

Comme qui diroit,

De Courriers Eſpagnols la ieuneſſe s'accoste:
On ne la nourrit plus à l'ombre des lauriers.
Vous ne la donnez plus aux anciens Cheualiers,
Eſt-ce pour la donner à ces cheuaux de poſte?

Mais ceſte queſtion eut promptement ſa repartie par la bouche d'vn perſonnage qui ſçauoit bien comment il falloit auoir les François. Icelui donc redreſſa le tout ainſi,

A l'ombre des lauriers vne verte ieuneſſe
Euſt par trop reſſenti ceſte vraye nobleſſe,
Dont le cœur genereux eſtonnoit l'Vniuers.
Mais pour bien toſt domter vne gent ſi ſuperbe:
L'honneur de ſa moiſſon il faut couper en herbe
Mettant ces bons ouuriers à tort & à trauers.

La verité eſt (dit lors le Docteur) que les François mettent tout le monde en beſongne. Mais en ceſte-ci ils ont ſi belle peur de faillir, qu'ils ſe tiennent ſur leurs gardes, comme gens qui ont eu ſouuent des alarmes. Il y en a qui vous feroyent pitié, tant ils ſont en grandes apprehẽſions. Tel qui propoſera d'entretenir pluſtoſt ces bons ouuriers en Eſpagne, voire faire aux deſpens de la France inſtruire la ieuneſſe Eſpagnole, que de donner au Roy d'Eſpagne cet auantage, & ceſte gloire de le faire en France.

D'autres qui ne ſeront pas ſi glorieux, & ſe-

ront meilleurs mesnagers, diront pour leur aduis qu'il faut faire seruir les Iesuites & les Capuchins par semestre alternatiuement : que par ce moyen ne les vns ne les autres n'auront pas tant de peine, *alternis facilis labor* : & qu'apres auoir prattiqué cela quelque temps, l'experience fera voir ausquels il vaudra mieux se tenir, & que lors on pourra prattiquer ceste reigle,

Elige quos nolis : quis enim est pudor omnia velle?

C'est à dire,

Contentez-vous d'auoir la cresme,
Et laissez en au moins l'esgout.
Encor qu'on vous ait mis a mesme,
Quelle honte de prendre tout?

Autres proposeront tout plein d'inconueniens, qui sont à craindre, abandonnant ainsi la Ieunesse à gens d'vne confrairie purement Espagnole, disans,

Quis sua non notis arua tenenda dabit?

Comme qui demanderoit,

Est-ce vn traict de bon mesnager,
De donner son domaine à ferme
A quelque incognu estranger
Qui n'a point de demeure ferme?

Qu'à plus forte raison les François doiuẽt prendre garde sur qui ils se reposent de leurs enfans, qui leur doiuent estre bien plus chers que leurs biens.

biens. Ioint qu'il eſt plus aiſé d'arracher les eſpines d'vn champ, qu'oſter vne mauuaiſe impreſſion à vne ieuneſſe,

Quo ſemel eſt imbuta recens ſeruabit odorem
Teſta diu.

C'eſt à dire,

Long temps vn vaiſſeau neuf retient l'odeur imbue:
Le drap vne fois teinct ne deuient iamais blanc:
Et d'vn arbre parcreu en ſa forme tortue
On taſcheroit en vain de redreſſer le flanc.

Il y en a encores qui paſſent plus auant : & diſent que poſé le cas que la meilleure nourriture du monde pour la ieuneſſe fuſt de la ietter au ſein des Ieſuites, comme on le tient ainſi,

Iudice quo? populo, qui ſtultus honores
Sæpe dat indignis, & famæ ſeruit ineptus.

C'eſt à dire,

Au iugement des peuples ignorans
Qui font ſouuent honneur à l'ignorance,
Et au ſeul bruit de quelques charlatans
Font de tout loin vne grand' reuerence.

Quand ainſi ſeroit (diſent-ils) que de reputation & d'effet les Ieſuites fuſſent *les primes del mondo*, touſiours ſeroit-il fort à craindre qu'vne infinité de perſonnes ramaſſées ie ne ſçay d'où, qui ne ſeroyent ne Ieſuites ne demy, voyans

qu'on eſtime tant ceux qui le ſont, en vinſſent prendre le nom,& par ce moyen faire les grands docteurs : qui ſeroit vne manifeſte piperie, à laquelle il faudroit exactement obuier. Pour cet effet aucuns trouuoyent à propos l'expedient que ie vous dirai. C'eſt que, deuãt qu'on miſt aucuns de ces ouuriers en beſongne, ils paſſaſſent par l'examen de meſſieurs de l'Vniuerſité pour les lettres humaines,& de Meſſieurs de Sorbonne pour la Theologie. Puis qu'auec atteſtations ſuffiſantes de leur capacité ils vinſſent preſter ſerment de fidelité entre les mains de monſieur T. ou autre des anciens conſeillers de la Cour, qui en voudroit prendre la peine & en tenir regiſtre, & qu'il n'y euſt que ceux qui auroyent paſſé parlà qui peuſſent auoir ce titre ſans tromperie.

Mais le Signor Pãtalon ſe prit à rire gros comme le bras,& dit que les François, lors qu'ils entẽdent l'horloge,demandent quelle heure il eſt. Qu'ils en font autãt oyans parler du retour des Ieſuites, ils demandent les vns aux autres, quel moyen de parer à leurs coups?&n'ont pas la patience de voir comme par les conditions, ſous leſquelles ils ſont rappelez, il a eſté pourueu à tout, voire tellement qu'on tirera en France ſeruice d'eux, auec aſſeurance qu'ils ne nuiront

aucunement : parce qu'on leur en a retranché tous moyens.

Harlequin reſpondit à ſon Maiſtre: Signor Pãtalone, tandis que vous gouuerniez les Ieſuites, ie gouuernois de mon coſté les François: Ie taillois, ie couſois, ie retranchois, ie r'habillois : en ſomme ie penſois auoir fait merueilles. Mais à la fin du ieu ie me ſuis trouué bien loin de mon compte. Car les François m'ont renuoyé auec ceſte reſponſe,

Non poſſunt iſtos plures, mihi crede, lituræ
Emendare viros: vna litura poteſt.

Comme me diſant,

Ie ne vois pas que tu retranches
Tout le mal qui peut eſtre en eux.
Car s'il eſt au tronc & aux branches,
Il n'en faudroit pas faire deux.

Lors le docteur voulant glozer ſur les cõditions du rappel des Ieſuites, I'entens (dit-il) qu'on y met des reſtrictions telles, que ſi elles auoyent lieu, autant vaudroit-il quaſi n'auoir point de Ieſuites en France, que d'en auoir à ce prix-la,

Quid mihi fortuna eſt, ſi non conceditur vti?

C'eſt à dire,

Mieux euſt valu leur refuſer
La fortune qu'on leur preſente,
Car qui leur defend d'en vſer,

Il la leur rend encor absente.

Et quoi? que leurs principaux exercices, qui concernent tant le general que les particuliers, leur soyent interdits? qu'ils s'abstiénent de toutes pratiques & menées:& qu'ils n'entrent plus si auant dans les maisons, & dans les cœurs des suiets du Roy qu'ils faisoyent par le moyen de leurs Confessions? C'est bien loin de les enuoyer rafraischir parmi leurs bonnes & anciennes cognoissances, & conter priuément à leurs amis tãt de fatigue, de tracas, vireuoustes, tours, tourdions, destours, soubresauts, equippees, promenades & reuerences, qu'il leur a falu faire, auant que pouuoir esclatter ceste parole de resiouissance, auec grands souspirs, comme gens hors d'haleine,

--Vicit iter durum Pietas, c'est à dire,

La pieté au milieu des trauaux
Nous a conduits & par monts & par vaux.

Apres cela vous les verriez aussi deslassez & refraischis que s'ils n'auoyent bougé d'vne place: au lieu que les oppressant & resserrant par telles restrictions, nous ne verrons autour de nous que gens refrongnez, songe creux, haues,

Et nostro vltrices stabunt in limine diræ.

C'est à dire,

Autant d'harpies a nos portes,

Qui attendront, pour ſe venger,
Qu'elles ſe ſentent aſſez fortes
Pour nous donner à l'eſtranger.

Il ſen faut bien garder: car ce ſeroit les mettre en vn eſtat & miſerable & treſ-dangereux tout enſemble: leur oſter tout moyen de faire leurs affaires, & de raſſembler les pieces de leur naufrage, ce ſeroit eſſayer ce que pourroit ſur eux,

Et metus, & malè ſuada fames, & turpis egeſtas,

C'eſt à dire,

Seroit les tenir trop en crainte,
Les vouloir reduire à la faim,
Et rendre leur bande contrainte
De mal faire encor plus ſoudain.

Vous verrez qu'il vaudra donc mieux leur donner moyen de faire tous les iours quelque beau petit ſeruice au Roy Catholique, ſecrettement & diſcretement, pluſtoſt que de les penſer tenir de court.

Quand Harlequin entendit qu'on parloit de tenir en bride les Ieſuites, ie croy qu'il eut peur qu'on lui en donnaſt la commiſſion. Car il commença ſes propos, comme tout en colere: Ne le prenez pas là, Meſſieurs les François: vous y ſerez les premiers trompez, parce qu'il me faudroit toute la troupe du Cheualier du guet,

pour tenir vn ſeul Ieſuite en ceſte ſubiection-la. Et deuinez, pour contenir tous les autres, combien d'alarmes on donneroit à tous propos à la France. Ceux qui entreprendroyent de les veiller, deuiendroyent fols eux-meſmes.

Mais le Seigneur Pantalon ne voulant pas laiſſer ſon pauure Harlequin long temps en ceſte trance, le paya de raiſon: & lui fit entendre que tout cela n'auoit eſté mis en auant que pour ſeruir d'vn premier appareil ſur la playe qu'on faiſoit à la France : d'vn lenitif à l'arreſt des Parlemens: & d'vne billevezee à ceux qui voudroyēt que les François deuinſſent faiſeurs d'Almanachs, & appriſſent *non tantùm quod ante pedes eſt videre, ſed etiam futura proſpicere, & conſulere in longitudinem.* Qu'il y auoit tout plein de certains melancholiques hypochondriaques, qui conſideroyent deſia les Ieſuites, non pas en l'eſtat qu'ils viennent pour cet heure, mais tels qu'ils ſeront ſi toſt que,

Maiores nido pennas extendiſſe licebit.

Comme qui diroit,

Ils ne ſont qu'au poil fol encores.
Mais tout autres qu'ils ne ſont ores
Vautours de l'aire ils ſortiront,
Et ſur leur gibier s'en iront.

Auſſi bien que ſeruiroit il aux pauures Ieſui-

tes,qui ont desia entr'eux tant de beaux statuts, vn serment si particulier, vne reigle si generale, de s'aller miserablement assuiettir à des nouueaux edicts, cuidans par ce moyen receuoir la bonne grace des François, qui ne les sauroyent iamais aimer d'amour enragee? Au contraire, asseurez-vous qu'ils ne viennent qu'en ceste resolution de faire estat qu'autant vaut bien battu que mal battu. Qu'ils auroyent beau faire, que tousiours les François diront d'eux,

Omnia quum fecit, Thaida Thais olet.

Comme qui diroit,

Ils ont beau faire la croix
Aux differents des grands Rois,
Et quitter là les bobilles
Qu'on leur faisoit deuider,
Pour desormais ne cuider,
Plus sortir de leurs coquilles:
Ils ont beau tenir leurs yeux
Tout rouges & chassieux
Dans de grands liures antiques,
Et puis au partir de là
N'enseigner rien que cela
En leurs escholes pudiques:
Quitter leurs Confessions
Et tant d'autres actions,
(Helas qui sont si gentilles!)

Et les douces priuautez.
Et les sainctes primautez,
Qu'ils prenoyent dans nos familles:
Nonobstant leur grand deuoir
Et ce qu'ils pourroyent auoir
De sainctete & merite,
Ceux qui les ont veus venir,
Voudront tousiours soustenir
Qu'ils sentent le Iesuite.

Tellement qu'a ce conte la vous verrez qu'il ne seroit pas mesmes au pouuoir des Rois de leuer ces mauuaises impressions à la meilleure & plus saine partie de leurs suiets, C'est à dire à ceux qui iugeront de la bonté de l'arbre par le fruit : des hommes, par leurs actions : & des affaires du monde, par l'experience.

Quibus aspera quondam
Visa maris species.

C'est à dire,

Que le danger prochain à bon droit espouuante
De nouueau reschappez d'vne grande tourmente.

Ie croy que l'aduis de tous ces Messieurs la seroit de donner de l'argent aux Iesuites pour aller viure ailleurs : tout ainsi qu'en leurs affaires particuliers ils aimeroyent mieux exposer vne partie de leur bien sur vn vaisseau qui va en voyage, que de courir fortune eux-mesmes. Et

nous

enſeigneront auec reproche le prouerbe,

Credite, credenti nulla procella nocet.

Comme qui diroit,

Celui qui ſur le nauire
Aura preſté ſon auoir,
Prudent du danger ſe tire
Et cuide ſon bien r'auoir.
Mais nous apres vn orage
Voyans vn iour de beau temps,
Reiettons dans le nauffrage
Les peres & les enfans.

Si tous les autres François eſtoyent faits comme ceux-la, l'on n'auroit rappelé les Ieſuites en France, que pour les regarder au nez: en effect les peler, les pelauder, & en fin de compte les amener en vn pays auquel la paix eſt eſtablie, & ou par conſequent ils trouueront beſongne faite pour long temps.

Lors Harlequin repart, comme eſtant de leur parti, & du nombre de ceux qui aiment tant & plus beſongne faite: & dit,

At ſi ceſſendum, Veneris ceſſemus in vmbra.

C'eſt à dire,

S'il nous faut eſtre ſans prattiques:
S'il faut viure les bras croiſez:
Que nous demeurions pour reliques,
De vos dames appriuoiſez,

Pourquoy non?

Nos hilarem populum femina læta capit.

Aussi bien ceste pauure France est auiourd'huy si miserablement despeuplee, depuis ces guerres, qu'elles a bon besoin de personnes de seruice, qui trauaillent à bon escient à la remettre: comme ie respondrois bien pour eux, corps pour corps, qu'ils ne s'y espargneroyent point:

Paruosque Quirites Sufficient

C'est à dire,

Ils s'y prendront bien si matin,
Qu'ils feront germer de leur grace,
En France vne petite race,
Qui entendra bien le Latin.

Lors le Signor Pantalon, apres auoir fait vne grande exclamation; C'est grand cas (dit-il) qu'en tout proces criminel celui qui a accordé à partie ne fait plus de difficulté de preséter sa grace: Et que ces messieurs qui ont satisfait à la leur à laquelle la douleur est passee, & la douceur est naturelle, qui ont gagné son cœur, & croyent l'auoir quoy qu'il tarde: neantmoins, à ouïr parler Harlequin, qui cognoit tout le monde, vous diriez qu'en France chasque particulier pretend deuoir venger contr'eux vn interest public. Encores si on ne les prenoit que par iustice, ce ne seroit pas grand chose: il y auroit moyen de

rendre illusoires les arrests des Cours souueraides. Il n'y à que la premiere pinte qui en soit chere. Mais ie voy bien qu'on leur veut dresser des querelles d'Aleman, mettant en ialousie cõtr'eux les maris & les peres qui auront de belles femmes ou filles, afin que,

Inferat vltrices virque paterque manus.

De ma part ie say par experience la force de ceste furieuse passion: laquelle ne se bride pas par les agraffes que portent ces Messieurs, qui ne ceignent rien qui ne soit ceint. Car le monde est si malheureux de dire que la saincteté sert auiourd'huy de teinture, de robbe, de manteau & de masque aux grands desbordemens, tesmoin le prouerbe, *Qu'il n'est pire eau que celle qui dort.* Cependant de peur d'inconuenient, ie m'en vais en aduertir ces messieurs qu'ils y prennent garde. Vn aduerti en vaut deux.

A ce depart du Signor Pantalon sonnerent tous les instrumens de musique, pour resiouir le peuple, pour donner moyen aux personnages de s'aller rafraichir, & à Harlequin d'aller boire vn coup.

Aussi le Docteur, qui pensoit auoir suffisamment representé en general ce qu'on disoit en France par ci par là, du restablissement de mes-

ſieurs les rappelez, vouloit (pour amener cet affaire à ſa perfection) les incorporer dans le corps de meſſieurs du Clergé, le plus proprement qu'il lui ſeroit poſſible, afin que l'apiecement ne paruſt point à l'aduenir. Et par ce que ce ſeroit vn coup d'Eſtat, il pretendoit auſſi faire paſſer le tout par deuant ceux qui voyent clair aux affaires d'Eſtat, afin qu'il peuſt rapporter ce contentement de n'y auoir rien oublié, & d'auoir fait d'vn fort beau Royaume vn fort bel azyle pour des Ieſuites, & leurs aſſociez, adherans, fauteurs, partiſans & apprentis, preſens & à venir quelconques.

Il en voulut donc aller au conſeil: mais vous le verrez bien toſt reuenir pour faire ſon rapport à la Compagnie, de ce qu'il a appris là deſſus, enſemble repreſenter le fruict que la venue de ces Meſſieurs infalliblement rapportera à la France tant Eccleſiaſtiquement, que temporellement, pour la conſeruation de l'Eſtat.

Comme les perſonnages reuenoyent ſur le theatre, Harlequin ſe mit quelques pas deuant, & eſtant au paſſage s'y arreſta, & ſe tenoit par les coſtez, en ſorte qu'il tenoit tout l'eſpace de l'huys, & ſe print à dire; Meſſieurs, nous auons bien trauaillé depuis que vous ne nous auez veus Moy, & mon Maiſtre, & le Docteur, n'auons ceſ-

sé de prescher à ceux qui deuroyent prescher aux autres. Mais il est bien vray ce que dit le prouerbe,

Il est prou resolu, qui n'a cure de bien faire.

Le signor Pantalon qui le suiuoit de pres voyant sont valet en ceste posture, le pousse d'vn côup de pied iusques au milieu du Theatre, & lui dit, en le gourmandant,

Potasti, scelus, quasi re bene gesta.

C'est à dire,

Ce vilain a beu fort & ferme,
Et puis vient faire le content,
Comme si tout en buuetant,
Il eust mis l'affaire en bon terme.

Le signor Dottour prenant la parole, Ie viens (dit-il) de m'acquitter d'vne Commission qui m'auoit esté fort recommandee, ie vien de rendre à messieurs du Clergé des lettres que sa Sainċteté escrit en faueur des Iesuites: & en ay animé le suieċt de toutes les raisons, dont ie me suis peu aduiser: voyant qu'il n'y auoit que ces deux mots,

Mitte tuas messes: accipe, clere, rosas.

C'est à dire

N'oubliez pas de m'enuoyer
Mes annates, sur toutes choses:
Et receuez pour le loyer

De vos moiſſons mes belles roſes.

Mais la premiere choſe que m'a dit vn des plus apparents de ce corps, ç'a eſté de me demander, s'il y en auoit nombre. Ie lui ay repliqué tout en riant, pourquoy il me demandoit cela? Parce (m'a-il reſpondu) que ie ſerois d'auis que l'on ſe contentaſt de raiſon, & qu'au moins pour vn commencement l'on n'en priſt que ce qu'on en pourroit debiter & diſtribuer auec quelque profit, ſoit public ſoit particulier. Et n'ay iamais eſté de l'aduis de ceux qui voudroient tous les iours de nouueau ſurcharger ſaincte mere Egliſe la voyant deſia deuenue,

--Vt palladis arbor
Inclinans varias pondere nigra comas.

C'eſt à dire,

Comme l'arbre de Pallas,
Dont les rameaux ſont ſi las
Qu'on void ſa noire perruque.
Chargee de trop de fruits,
Que (fecond) il a produits,
Lui faire pancher la nuque.

Toutesfois combien que l'Egliſe ſoit ainſi ſurchargee, ce n'eſt pas fait encores,

Omnis habet ſua dona dies.

C'eſt à dire,

Car chaſque iour ſe reſſent

D'vne nouuelle abondance,
Par quelque noueau present.
D'vn ordre, ou d'vne ordonnance.

Au lieu qu'il vaudroit mieux la ſoulager & deſcharger de ce que ie vous dirois bien, ſi vous eſtiez homme pour m'en faire raiſon,que non pas l'agrauer d'aucune charge nouuelle,laquelle on ne me ſcauroit faire croire que l'on puiſſe accommoder ſans fouler & les autres branches, & les fruicts dont elles ſont chargees.

Ie n'ay pas manqué(dit le Docteur)à lui repreſenter comme les peres de ceſte *S*ocieté ne demandoient pas vn lieu eminent, ni de paroiſtre entre les plus hautes branches de cet arbre, & ne vouloient eſtre que l'eau pour en arrouſer le pied, afin de le faire fructifier, & laquelle s'en va toute en la ſubſtance de ſes racines.Ne vouloyẽt eſtre tenus que pour o en chiffre qui ne faitpoint de nombre,mais fait valoir tous les autres nombres. Ou comme vne meule à aiguiſer, qui n'a point en ſoy le luſtre des tranchans:mais le donne à tout le fer qui ſe frotte autour d'elle. Quoy que ie ſceuſſe dire, le bon homme ne ſe vouloit aucunement payer ni de raiſon, ni de comparaiſon. Et glozant ſur nos ſimilitudes m'aſſeura que l'on tient en Ftance que l'arbre que telles gens auront arrouſé de ieuneſſe ne porte iamais

fruit qui vaille. Que leur zero n'eſt propre qu'au chiffre d'Heſpagne, & que les tranchans aiguiſez à leur meule bleſſent les Rois.

Au reſte que ſi les Eccleſiaſtiques vouloyent croire ſon conſeil, ils s'aſſuiettiroyent d'eux meſmes à l'exacte obſeruation des bonnes regles de leurs chappitres, & ſe rendroyent deſormais aſſiduels à l'eſtude, & pour ſon regard, encor qu'il fuſt fort vieil, il eſtoit content de monſtrer exemple aux autres, & imiter Caton le Cēſeur, qui à ſoixante ans apprit les lettres Grecques. Que cela ſeroit bien plus ſeant diſoit-il, à ceux qui doiuent donner inſtruction au peuple, que de bailler leurs chaires à ces Grammariens & Dialecticiens, qui au partir de là deuiennent ſi audacieux d'appeller les anciens Eccleſiaſtiques, *Molle pecus mutumque metu:* & les qualifier *Bruto conſule natos*. Comme s'il appartenoit bien à ces nouueaux rappelez de parler ainſi des principaux de l'Egliſe, leſquels nonobſtant la confuſiō qui a eſté generale, n'ont pas laiſſé de faire le ſeruice, d'entretenir les baſtimens, de ſoulager en pluſieurs endroits les pauures, & touſiours donner moyen d'eſtudier à quelques vns de leurs pauures parents. Au lieu que les Ieſuites ne ſe ſauroyent vanter d'auoir iamais fait bien à perſonne, ni auancé autre choſe en France par leurs

iournees & artifices, que d'auoir mis à la faim vn million de familles, encores apres tout cela se sont-ils donnez ceste deuise:

Quicquid sub terra est in apricum proferet ætas
Defodiet, condetque nitentia:

Voulant dire,

Ceux qui sur la fin de la guerre
Auoyent donné du nez en terre,
Restablis auront tout l'honneur
De la conduite de l'Eglise:
Et le temps mettra en chemise
Les riches qui sont en faueur.

Et qui les laisseroit faire ils iroyent bien viste en ceste besongne-la,

Quo magis exhausti fuerint, tanto acrius omnes
Incumbent generis lapsi sarcire ruinas.

C'est à dire,

Car plus ils sont espuisez,
Et plus ils sont accusez,
Plus on leur a fait de honte,
Plus on les a deboutez,
Plus on les a desmontez,
Plus ils sont loin de leur compte,
Et tant plus diligemment,

Tant plus courageusement,
Pour reparer leurs ruines,
Ensemble ils se roidiront,
Et les ressorts banderont
De leurs despites machines

Item

--Collecta fatigat edendi
Ex longo rabies.

C'est à dire

Et depuis la fin de la Ligue,
Qui les reduisoit a la faim,
Ce grand appetit les fatigue
Amassé de si longue main.

Le pis est que pour paruenir à leur but ils vous sauent les artifices de ce temps pour s'insinuer aux despens de qui que ce soit, & comme on dit, qu'il se trouue des hommes de nostre temps, qui commencent à se farder aussi bien que la plus-part des dames, vous diriez aussi qu'ils ont vne dexterité particuliere a plastrer leurs vices, & a donner lustre à leurs actions:

Dum melior vero quæritur arte color.

C'est à dire,

Ils vont d'vne grace subtile,
Mettans du fast en leurs façons,

Et du fard dessus leurs leçons:
Bref le plus beau deuers la ville.

Tellement que ie croi que desormais il faudra estre Iesuite pour estre estimé en nostre France,

Quam non offendit toto fex illita vultu.

Il me souuient d'vn traict qu'ils firent à tout le Clergé, la premiere fois qu'ils se presenterent pour estre receus en France, qui au commencement n'en vouloit point pour tout, tant ceste nouueauté & de leur nom & de leur institution estoit suspecte à tout le monde. Ils n'eurent pas honte deslors de s'accomparer aux plus anciens ordres, disans à la France,

Nec me quòd tibi sum nouus recuses:
Omnes hoc veteres tui fuerunt.

Voulant dire,

Et quoy, serions nous forclos,
Nous dresseroit-on querelle,
Seulement pour estre esclos
D'vne couuee nouuelle?
Tous tes vieux l'ont bien esté,
Que l'on n'a pas reietté.

Tellement qu'à leur compte ils n'en deuroyent rien aux carmes, Celestins, Augustins, Chartreux, ni peut-estre à tous nos chapitres. Mesmes ie croy qu'il n'y en aura tantost plus que pour

eux.Pour renbarrer les Proteſtans il faudra eſtre Ieſuite.Pour preſcher les peuples, il faudra eſtre Ieſuite. Pour bien inſtruire la ièuneſſe, il faudra eſtre Ieſuite, en ſomme pour faire rage, il faudra eſtre Ieſuite. Ie ne dirai point ce qu'ils ſçauent faire pour le public: mais quant à l'Egliſe, elle ne ſe doit promettre d'eux que deſaſtre, brouillerie,ruine & confuſion. De fait ne ſe ſont ils pas deſia attaquez à la principale Egliſe de la Frãce, pour auoir à la Fleſche le depoſt qui de toute ancienneté a eſté à noſtre Dame de Paris? Ie ne ſay pas ce qu'en peuuent dire les autres.Mais de ma part ie pren cela pour vn preſage qu'il faudra de deux choſes l'vne:ou qu'õ face venir de la Fleche des Ieſuites pour ſeruir à noſtre Dame de Paris, ou que noſtre Dame de Paris s'en aille à la Fleſche. Teſmoin la queſtion qu'on dit leur auoir eſté faite par vn gentilhomme, ſur ce que le cœur du Roy y deuoit eſtre mis en depoſt,

Dis-nous vn peu, ſecte reſueſche,
Veux-tu flattant ce Roy vainqueur
Mettre ſon cœur dedans la Fleſche?
Ou bien la Fleſche dans ſon cœur?

Et leur magnifique reſponſe:

Noſtre fer fait ſi peu de breſche
Au chef de ce grand Roy vainqueur:

Que ce n'est rien d'auoir la Flesche,
Si nous n'auons aussi le cœur.

En somme, depuis qu'ils se sont fourrez parmi nous (disoit ce bon homme) on a veu dechoir la dignité des Ecclesiastiques de la moitié: parce qu'on attribuoit à tout le corps les fautes insupportables, lesquelles n'appartenoiēt proprement qu'à l'ambition, & aux prattiques de ces remueurs de mesnage: tāt ils ont tasché de les rendre communs à ceux du Clergé, qu'ils ont trouuez plus susceptibles de desseins extrauagans. Et pour le regard des plus gens de bien, & plus pacifiques, ces brouillons disoyent, parlans d'eux,

Pigra situ securaque pectora torpent
Mole sua.

Bref on ne sçauroit croire, combien ou leurs artifices ou leurs actions ont fait reiaillir d'opprobre & d'ignominie sur le Clergé. A ceste occasion plusieurs grands personnages Catholiques nous reprochent qu'il faut bien que Messieurs les Ecclesiastiques n'en puissent plus: veu qu'apres tout cela ils font encore bouclier de la doctrine des Iesuites, & que,

Sentant nos forces defaillir,
Estouffees dans l'Ignorance,
Auons si grand peur de faillir,
Que nous recerchons leur science:

Quoy qu'il ſoit bien aiſé a voir
Que ce nous eſt choſe honteuſe
De priſer le rogue ſauoir
D'vne ſecte ſi malheureuſe.

Et ſi diſent bien d'auantage: que la cauſe efficiente de laquelle s'eſtoient engendrez les Ieſuites, eſtoit l'aueuglee corruption de ces derniers ſiecles: ainſi que les vers s'engendrent de la pourriture d'vn corps. Mais qu'àpres y auoir eſté engendrez, ce ſont ces meſmes vers qui l'acheuent de corrompre & conſumer iuſques à en infecter l'air circonuoiſin. Et pour confirmation de leur dire ils adiouſtent, que ce grand-corps auoit repris bonne couleur & bonne habitude, depuis qu'il s'eſtoit vèu nettoyé de la rongerie de ceſte vermine-là. Ce diſcours pourroit ſembler eſtrange en ma bouche: mais il faut aduouer que ſi ceux de noſtre ordre ſe fuſſent dignement & religieuſement acquittez de leurs charges, la corruption & l'ignorance ne nous euſſent pas portez à ceſte prodigieuſe & honteuſe extremité de r'allumer nos lampes eſteinctes aux flambeaux de ces boutefeux, & de faire nos baſtons de vieilleſſe de ceux qui renuerſent les Eſtats les plus affermis. Où eſt le tẽps que ceux qui auoyent nos charges fleuriſſoyent en pieté, doctrine, integrité & ſainċteté de vie!

ces belles roſes qui eſtoyent anciennement de ſi bonne odeur, qu'elles attiroyent & payens & heretiques! Il n'eſt plus de nouuelle.

Nunc riget amiſſâ ſpina relicta roſâ.

C'eſt à dire,

Le roſier qui pert ſa roſe,
Ne porte plus autre choſe
Sur ſon dos cicatricé,
Que ceſte poignante eſpine
Qui dentelant ſon eſchine,
Arme ſon corps heriſſé.

Ainſi ces belles roſes qui faiſoyent fleurir la pureté de l'Egliſe, & qui ont ſerui d'vn precieux & excellent parfum à pluſieurs ſiecles, ont paſſé ſaiſon, ou la ſaiſon les a paſſees: on ne void plus en leur place que les eſpines de ceſte maudite auarice, qui s'attachent à tout ce qu'elles touchent, deſchirent ce qui s'en approche, & ſouuent emportent la piece. Quand i'y ſonge, il me prend quaſi enuie de pardonner aux Proteſtants, qui ne trouuãs plus riẽ en noſtre ordre de ce qui le rendoit agreable à Dieu & recommandable aux hõmes, n'ont iamais eu bon temps qu'ils ne nous ayent quittez tout à plat. Et ſi ſont tous les iours apres à nous reprocher les fautes que font les Ieſuites: & diſent que pour n'auoir bien labouré le champ, qui nous auoit eſté commis,

s'y sont engendrees ces mauuaises herbes, capables de ruiner & le champ & le laboureur.

Incultis vellenda filix innascitur agris.

C'est à dire,

Parmi ces champs demeurez
Naist la fougere nuisante,
Puis quand vous les labourez,
Vous en arrachez la plante.

Qu'au premier beau temps que la France auoit eu apres les troubles, elles les auoit arrachees: mais puis que nous les y laissons de nouueau enraciner, c'est bien signe que nous ne voulons plus faire nostre deuoir à labourer ceste vigne spirituelle, laissans estouffer ces vieux seps à ceste fougere, qui de soy-mesme se pousse & se iette ainsi en vn instant: & laquelle,

Multa dedit populo vulnera, multa dabit.

Voila sommairement (dit le docteur) le discours de ce bon vieillard, homme docte, desireux du bien public, & auec lequel ie trouuois qu'il y auoit beaucoup à apprendre. Mais l'attention que vous m'auez rendue à ce recit me promet que vous aurez agreable que ie ne passe pas sous silence les propos d'vn de sa cõpagnee, qui estoit bien autant ignorant.

Car

Car c'eſt en ceux la qu'au lieu de fard reluit ordinairement ceſte agreable naifueté, laquelle eſt ſi bien venue aux bonnes compagnies. Comme il vit que nous eſtions ſur le reſtabliſſement des Ieſuites : Ie croi (dit-il) que les Proteſtans ſ'en ſont plus reſiouis que nous. Car nous n'auions iamais voulu entrer en conference auec ces Proteſtãs, & auions touſiours ſouſtenu qu'il ne faloit point diſputer auec ceux qui nient les principes. Mais auiourd'hui vous voyez à tout propos les Ieſuites en diſcours auec eux. Ils n'ont pas tellement donné toute l'humanité à leurs eſcoliers, qu'ils n'en ayent gardé leur part, laquelle ils deſployent auec vn viſage riant & gracieux en toutes les conferences qu'ils vont faiſant auec ces Proteſtans. Tellement que vous diriez qu'ils ſont deſia d'accord auec eux pour les principaux fondemens: & que *ſenſim ſine ſenſu* ils ont reſpectiuement conuenu de n'auoir autre Iuge que l'ESCRITVRE. Au lieu de demeurer touſiours fixes & fermes ſur ceſte reſolution, qui nous auoit ſi bien ſerui, aſçauoir d'eſloigner du monde vne choſe toute celeſte, en tenir le ratelier ſi haut aux hommes qu'ils n'y peuſſent atteindre, & faire que ceux qui voudroyent ouurir les yeux pour en conſiderer les threſors, ne la peuſſent voir qu'au trauers d'vn maſque fait

en Latin. Il eſt vrai que depuis les Ieſuites ont bien recognu leur faute, & l'ont voulu aucunement reparer & rabiller par la nouuelle diſtinction de l'Eſcriture ou parole eſcrite & non eſcrite. Mais elle n'agueres ſerui: car ils l'ont pliee ſous leur manteau des qu'ils ont veu que S. Aldegonde ſ'en mocquoit. Encores le pis eſt, que ſe repoſant totalemẽt ſur les diſtinctions qu'ils portent ordinairement en leur pochette, ils font gloire de conferer en la preſence de pluſieurs Catholiques qui comprendront ſouuent des paſſages de l'Eſcriture eſclairés des rayons de ceſte lumiere, & ne verront goutte en l'obſcurité de leurs diſtinctions, qui ne ſont diaphanes qu'à ceux qui ont eſté leurs eſcoliers de ieuneſſe. Au moyen dequoi vous en verrez pluſieurs qui ſe mettront à lire pour ſ'inſtruire en la cognoiſſance de leur ſalut, & employeront leur temps à cela ſans bouger de leurs maiſons, & ſans aller cercher de la deuotion aux pelerinages à ce deſtinés. Qui eſt (à mon aduis) la cauſe pour laquelle vous voyez ainſi croiſtre l'herbe tout le long des grands chemins de S. Iaques, de S. Claude, de S. Michel, de S. Mathurin & autres: mauuais commencement, ne leur deſplaiſe, & qui ne promet rien de bon.

Non hæc (vt fama eſt) ſecta ſalubris erit.

Toutesfois, puis qu'il a esté aduisé en cour de Rome qu'ils seront restablis en France, ie trouuerois à propos que cela se fist suiuant & conformément à l'interpretation Françoise qu'on donne à ces quatre lettres hieroglyphiques qu'on mettoit au commencement des arrests Romains, S.P.Q.R. *Si peu que rien.* Aussi biẽ m'asseure ie que fueilletant soigneusement les priuileges de l'Eglise Gallicane, & les annales des plus magnanimes d'entre nos Rois, on trouueroit que nous auons pouuoir d'interpreter en François ces matieres-la, aussi bien que les Cours de Parlement interpretent les Edits.

Il ne se peut dire combien le Docteur rapporta les discours de ces Messieurs, d'vne façon cõuenable, representant la grauité du premier, lequel il faisoit parler lentement & posément, & l'action du dernier, auec plus de vehemence & promptitude. Alors le Maistre des ceremonies dit, Nous auons fait chose inusitée en fait de Comedie. Nous auons escouté des absens. Mais vous, Signor Doctore, parlant pour ces personnages-la, ne iouëz point le vostre, & ne nous auez point recité ce que vous leur auez dit, qui seroit beaucoup plus agreable à ceste compagnie.

Messieurs, dit le Docteur, n'auez vous point

oui parler d'vn voyage que ie fis au pays bas, l'an ſix cens & quatre, & comme ie demeurai quinze iours pres du Comte Maurice en telle reputation, qu'il penſoit auoir recouuré vn Proſper Colonne, tant ie lui diſois de beaux traits de ſon meſtier, qu'il ſembloit à tous ſes capitaines, que mon eſprit fuſt vn abregé de la perfection militaire: Et n'euſt eſté que ces Holãdois-la ſe trouuerent lors bien empeſchés à prendre l'Eſcluſe, ie croi qu'ils euſſent voulu venir en mon eſcole. I'en fis de meſme, me trouuant entre ces Meſſieurs du Clergé. Ie leur donnai autant de traits de la Theologie des Ieſuites, que ſi i'euſſe eſtè vn Bellarmin toute ma vie, & ſans cela, ie croy bien que ie n'euſſe pas tant ſceu de leurs affaires. Or afin que la compagnie voye que ie n'en veux pas faire mon profit, ie vous en departirai *gratis* ce que i'eſtimerai propre au ſuiet qui ſe preſente.

Premierement, parce que ie trouuois ces perſonnages encores tous ſcandalizés des grands rauages qui auoyent deffiguré la face de la France, & deſquels elle accuſe les pauures Ieſuites: pour les conſoler là deſſus, & leur donner de la reſolution, ie leur dis,

Nunc & damna iuuant, ſunt ipſa pericula tanti:
Stantia non poterant tecta probare Deum.

C'eſt à dire,

En ce temps ci les maux paſſez nous ſeruent,
Et de danger les dangers nous preſeruent.
Si vn eſtat eſtoit touſiours debout,
On verroit moins comme Dieu conduit tout.

Car ceux de ceſte Societé, bons maiſtres d'eſcole, & bons Theologiens tout enſemble, ſauent bien qu'il y a telle Eſcole au monde que la pratique : & que la meilleure leçon que nous puiſſions apprendre en ceſte vie, c'eſt de nous deſplaire en ce monde. Or l'experience monſtre que nous ne le faiſons iamais bien tant que nous y auons nos aiſes. Voila pourquoi ils trouuent expedient & neceſſaire d'attirer ſur les peuples des calamitez ſi generales, que tout le monde les ſente.

Rebus in anguſtis facile eſt contemnere vitam.
Fortiter ille facit qui miſer eſſe poteſt.

C'eſt à dire,

Le meſpris de ceſte vie
Eſt fils de l'Aduerſité.
La vie eſt toſt aſſouuie
Qui vit en calamité.
L'homme eſt bien plus admirable,
Qui ſçait eſtre miſerable.

Tellement qu'a ce compte, les François ont beaucoup d'obligation aux Ieſuites pour cela

qui s'est passé. Encore est-ce quelque chose, quād ils ont l'esprit de le recognoistre, & de faire tant de poursuites pour leur rappel.

De faict, eux qui cognoissent tout le monde, ne font pas ces coups-la sans cause. Ils voyent bien que sans cela la France ne viuroit pas, & deuiendroit comme percluse & paralytique : tesmoin que nous auons desia veu qu'vn plein repos de dix ans seulement, l'a rendue sans mouuement : de sorte qu'à peine l'entend on soufler.

Iamque decem totos ignaua per annos.

Que cela la gaste,

Dulcia non ferimus: succo renouamur amaro.
Sæpe perit ventis obruta cymba suis.

C'est à dire,

La douceurs fasche à qui la hume,
Et lui fait souuent mal au cœur.
Souuent le suc plein d'amertume
Remet l'homme en pleine vigueur.
Et le Nauire bien souuent
Perit s'il a trop de bon vent.

Qui plus est, ils cognoissent qu'vn long repos assopiroit & ruineroit par succession de temps le bel esprit des François, lesquels n'ont acquis la promptitude naturelle qui les fait admirer, sinon dans la prompte agitation d'vne infinité d'accidens inopinès.

O quantum eſt ſubitis caſibus ingenium!

C'eſt à dire,

Combien les accidents ſoudains,
Attirez par leurs ſainctes mains,
Rendront nos eſprits plus habiles,
Affermis dans l'aduerſité?
Au lieu que la proſperité
Les rendoit deſia ſi fragiles.

Item,

Ingenium mala ſæpe mouent.

Il eſt vrai que pour vn temps cela eſt bien dur: mais ils y procedent par vne methode ſi excellente, qu'elle pourroit durer iuſques à la fin du monde, pourueu qu'on ne les troublaſt point par ces importuns banniſſemens: car ils y accouſtument les peuples de ieuneſſe, & leur en font prendre comme vne habitude.

-ſæuóque gelu duramus & vndis.

C'eſt à dire,

Les François entr'eux adoucis,
Et mollement prenans leur aiſe,
Ils ſçauent bien rendre endurcis
A toute ſorte de malaiſe.

Par tel moyen ils ſont venus à bout d'vne choſe qui anciennement euſt eſté impoſſible en ce royaume. C'eſt d'auoir acquis aux François ceſte excellente vertu Chreſtienne appelee Pa-

TIENCE. Ce qui pourroit sembler paradoxe à ceux qui sauent combien elle est cõtraire à l'humeur de la nation. Mais impatiens sont ordinairement ceux qui sentent qu'on leur fait tort. L'iniure donne des aiguillons à la douleur, & en rend le sentiment plus vif & plus penetrant, elle appele la vengeance à son secours, & auec vne continuelle inquietude cerche dans le mal d'autrui allegement du sien. Au contraire ceux qui n'ont autre mal que celui qu'ils se font eux mesmes, n'en pouuans accuser autrui, ni en tirer raison de personne, sont cõtraints d'acquiescer,

Aequo animo pœnam qui meruêre ferunt.

C'est à dire,

On void patiemment aualler le calice
Ceux qui ont merité la peine du supplice.

Or que les François ne soyent de ce nombre, il n'y a que tenir: & dans dix ans qu'ils commenceront à sentir les caresses de ces Rappellés, qui ne manqueront pas de ronger ces parchemins & ces Registres de la Paix & tranquillité publique, sous laquelle fleurit quant à present cet Estat, Qu'est ce qu'ils pourroyent dire? sinon,

Nos pedibus alas dedimus, nos crinibus angues.

Comme qui diroit,

Nous leur auons donné des aisles,
Auons nourris ces serpenteaux,

Pour

Pour rendre nos peuples rebelles,
Et donner des coups de cousteaux.

Voila les principales raisons, pour lesquelles ie disois à ces Messieurs, que leurs sainctetés, qui s'estudient tousiours d'enrichir & appuyer l'Eglise, & qui ne manquent point de siecle en siecle de lui enuoyer du renfort, & moins encore en nostre siecle qu'aux precedens: Ont troué bon de nous enuoyer, pour chose de plus singuliere recommandation,

Columnas vltima recisas Aphrica.

C'est à dire,

Ils nous ont fait venir encores,
Du pays d'ou viennent les Mores,
Et bien cherement acheter,
Tous ces noueaux piliers d'Eglise,
Dont l'estoffe & la taille exquise
Nous fera les vieux reietter.

Le Docteur ayant acheué de parler, le Signor Pantalon, coustumier de s'estonner de toutes choses, se mit sur le theatre, accompagné de Harlequin. Ie m'estonne (dit-il) puis que la Theologie de ceste sacrée Societé consiste en ces poincts la, comment les François (qui ont esté si long temps à l'escole du Roy Philippe, pour apprendre à garder la paix au logis, en mettant la guerre dehors) ne renuoyent ceste Theolo-

gie en Eſpagne & en Italie, faire les logis, eſmouuoir les peuples, les diuiſer & affoiblir, attendant le gros de ceſte genereuſe nation, laquelle ayant repris ſa premiere force, la voudra, peut eſtre, faire vn iour ſentir aux eſtrangers.

Harlequin ayant meſlé de la grauité en ſes geſtes, pour accompagner & donner grace à celle qu'il vouloit ioindre à ſes diſcours, tant pour payer ſon Maiſtre de raiſon, que pour contenter la compagnie de ſes nouuelles inuentions, dit, Mon Maiſtre, les François ne penſent point à cela: ils ont ſenti tant de bourraſques, & ſouffert tant de ruines, qu'ils ne penſent à autre choſe qu'à remettre la France en ſon entier. Et voyent bien qu'elle ne le ſera iamais tant que ceſte piece qu'elle a euë autresfois en ſera à dire. Que tout n'y ira iamais bien, ſi les Ieſuites n'y alloiẽt, puis que le Tout embraſſe generalement toutes ſes parties, pour petites, meſchãtes, malotrues, chancreuſes ou eſtiomenées qu'elles ſoyent. A plus forte raiſon celles-ci, qui ſont tellement ſaines qu'elles ſuffiſent pour redreſſer toutes les autres, qui aboutiſſent auiourd'hui aux principales, les gouuernent & les font agir, voire agiſſent ſur elles, ſi elles ne võt à leur gré: & par ainſi meritẽt bien d'eſtre appelées *Partes integrantes.*

Au ſurplus il y iroit (dit-il) de l'honneur de

nous autres François, si, faute de sçauoir ramasser nos bribes, il demeuroit du nostre aux estrãgers qui n'en ont desià que trop. Or n'y a-il rien que nous tenions à plus iuste titre, que ce que l'on nous a donné sans demãder, & que l'on nous rend encor auiourd'hui sans l'auoir repeté. Par ainsi combien que nous ne tinssions Messieurs les rappellés que pour tisons fumans de nos vieilles querelles, il les faut auoir. Ils peuuent encor seruir, quand ce ne seroit que pour en rallumer le feu. Ie mesbahis mesmes, de ce que l'on est si long temps là dessus: veu qu'ils ne tiennent ni à fer ni à clou, comme feroit le Royaume de Nauarre, celui de Naples, le Duché de Milan, & ces deux ou trois Contés qui ont si bon maistre. Il est vrai qu'il faut que ie confesse, que les raisons de deuotiõ & de discipline scholastique ne seroyẽt pas des chaisnons assez forts pour rappeler, attirer & ramener les Iesuites. Aussi les a on bien & beau renforcees de raisons d'Estat, *in hunc qui sequitur modum*. Figurez vous que leurs Sainctetés apres auoir perdu les Allemands, Anglois, Escossois & autres,

Purpureis luctantia colla capistris.

C'est à dire,

Lesquels quoi qu'on sçache faire
Contredire, ou contrefaire

Font les cheuaux eſchappez,
Et ne veulent plus de Maiſtre,
Ny de ce pourpré cheueſtre,
Dont ils ſe ſont detrappez.

Et depuis que les Rois & Princes ſe ſont attribués en ces pays, la iuſtice haute, moyenne & baſſe ſur les gens d'Egliſe, auſſi bien que ſur leurs autres ſuiets : on a iugé neceſſaire, pour maintenir l'authorité du ſainct ſiege és autres grands Royaumes, de trouuer moyen d'y auoir force gens qui n'euſſent autre prix fait que cela, ni autre texte de Theologie. Or ceſte a eſté la Commiſſion des Ieſuites, comme vous auez entendu ci deſſus, ils furent enuoyez par le monde, afin d'eſpandre par tout le luſtre, & faire eſclatter les rayons de la magnificence du Pontifical Empire Romain. Ils reuiennent, à mon aduis, en France en partie pour cela:

Solis equi elatis lucem qui narribus efflant.

C'eſt à dire,

Ces bons cheuaux attelez,
Pour la lumiere produire,
Ces bons Docteurs r'appelez
Pour noſtre Ieuneſſe inſtruire,
Qui s'eſtans fort promenez,
Viennent faire haut le nez.

N'ayans autre prix fait, ils n'ont que faire de

recognoistre autre grandeur dominante en terre, ni de leuer les yeux au Ciel pour y cercher leur Soleil, lequel ne bouge de Rome,

Solémque suum, sua sydera norunt.

C'est à dire,

Car ces Estoilles errantes,
Et ces Cometes ardentes,
Qui seruiroyent de flambeau
Pour faire vn monde nouueau,
Rangent leur serue influence
Sous la Romaine puissance,
Et tiennent pour seul Soleil
Ce Colosse nompareil:
Qui veut regir tout le monde,
Le Ciel, & la Terre, & l'onde,
Et les peuples, & les Rois,
Les coustumes & les Loix,
Et le calme & la tourmente.
Lui seul sans autre regente
Tous ces beaux petis regents,
Desquels il fait ses agents:
Et de leur science infuse,
Les nations il amuse.
Il est leur vent & leur port,
Et leur Estoile du Nort.
Pres & loin il est le Phare,
Duquel iamais ne s'esgare

La barque de leurs desseins,
Qui sont si beaux & si saincts.

Le Docteur, regardant les autres personnages, dit lors en sousriant,

Iamque rubescebat stellis aurora fugatis.

C'est à dire,

Ces belles estoiles chassees,
Ces sainctes brigades cassees,
La belle Aurore rougissoit
Sur la France qui fleurissoit.

Harlequin reprenant & continuant son beau discours dit: Or cõme les Papes ont deux mains aussi bien que les autres hommes, feu sa Saincteté tenant en sa main droite vne belle Paix, bien gauderonnee, bien patelinee façon de Lion, de l'autre presentoit à la France vn fort modeste petit escadron de Iesuites, ausquels elle haussoit le menton: auec ceste deuise, *Aut hac cum illis habenda, aut illa cum his amittenda.* Sachant bien que les François ont vne chose de bon: C'est qu'ils prenent tout ce qu'on leur donne, & quelque fois plus, comme l'on m'a dit autresfois en Sauoye. Aussi ont ils pris pesle mesle, & Paix & Iesuites: & le tout mis en leur gibeciere. Qu'ils s'accordent s'ils peuuent.

Harlequin ayant dit cela en façon qu'il estoit aisé à voir qu'il auoit contrefait leur Docteur,

en ſe mocquant de lui,fit vne gambade,& ſe retirant, ſadreſſa au Docteur, & lui dit, Signor Dottour, i'ai commencé, dites le reſte.

Lors le Signor Dottour,d'vn viſage riant, accoſta le Sieur Pãtalon,qui ſans cela ſe fuſt troué eſtonné ſur le Theatre, & ne ſauoit que dire.Voſtre galand m'a,(dit-il) fait vn preſent du reſte de ſon prix fait, à quoi en eſtoit-il?

Il m'a (reſpondit le ſieur Pantalon) à force de belles raiſons d'Eſtat, mis la paix & les Ieſuites en vne gibbeciere: & puis ſen eſt allé. Que vous en ſemble? Seroit il poſſible,que les François ayent logé ceſte Vierge ſacrée, que lon depeint ſi belle, ſi delectable, ſi deſirable, auec tant de gens ramaſſés?

Io vi dirò,Signor Pãtalone,(reſpõdit le docteur) il ne faut point trouuer cela eſtrange.Premierement les François ne ſont pas ſi ialoux de lhonneur des Dames, que nous pourriõs bien eſtre. Et puis la paix de France eſt encores ſi ieune, que ce ſeroit vne folie d'apporter du ſoin & de la ialouſie,pour garder que lon n'attẽte ſur elle.

Le Seigneur Pantalon repliqua, *Signor Dottour,Io ne sò:ma ecco vna raggione piu bella & piu forte que tutte le voſtre.Cioe che queſta Pace, fra gli principi Chriſtiani,è la figliola di ſua Santita: però queſti monachi, tutti quanti, ſi guardaranno molto*

bene di toccar-la. Notez qu'il dit cela, d'vne façon graue & imperieuſe, qui donna tant de grace à ſon action, que vous euſſiez veu tous les eſtrãgers qui eſtoyẽt en ceſte aſſemblée eſclatter de rire : dont, lui ſcandalizé, demande au Docteur, dequoi ces gens-la pouuoyent ainſi rire?

Figurez vous, ſignor Pantalone, (dit le Docteur) que tous ces rieurs-la ſont eſtrangers, qui ont laiſſé leur pays en pleine paix. Et ſi n'ont iamais oui dire qu'elle ait eſté engendrée par ſa Sainteté. Tellement que ce leur eſt choſe nouuelle & ridicule, de vous ouir dire que la paix des Princes Chreſtiens ait eſté formée, moulée, pignée, coiffée & fagottée dãs le Caſtel S. Ange: comme ſi le meſtier des ſouuerains Pontifes & leur *Propriũ quarto modo* eſtoit de faire des paix. Que ſi cela eſtoit, ceux qui ont fait la deſcriptiõ ſi exacte de ceſte Vierge ſacrée, qui la nomment *Celeſte, aux ailes d'azur, aux pieds dorez*, ayant à ſa ſuite la *Iuſtice, l'Abondance*, &c. auroyent fait vne grande faute d'auoir ſi miſerablement oublié de nous faire voir au milieu de ceſte heureuſe pompe, vn Pape, lui donnant l'eſtre, la vie, & le mouuement : & auroyent fait vn grand tort au ſainct Siege : N'en deſplaiſe à tous les Poëtes Grecs & Latins, qui toutesfois en ce cas la ſeroyent plus excuſables que noſtre Petrarque,

trarque, l'Arioste & il Tasso, qui n'en ont sonné mot, non plus que les anciens.

Alors le signor Pantalon repliqua, Vous estes estrange auec vos estrangers; mais ni vous ni eux ne me sauriez nier, que sa saincteté n'ait eu bonne main, d'auoir en si peu de temps tiré de dessous le faix de tant de guerres le feu Roy Philippe, si chargé d'annees, qu'il n'en pouuoit plus: fait reposer nostre Roy, au quarante-cinquiesme an de son aage, si chargé de trophees qu'il ne lui en faloit plus: & rendre à monsieur le Duc de Sauoye, du bien deça les monts, ou il n'en auoit plus.

Le Docteur repliqua, signor Pantalone, ie vous diray la dessus, tant ce que disent les François, que le iugement qu'en font les estrangers. Pour le regard des François, les plus gens de bien recognoissent qu'vne pluye descendue du Ciel a esteint l'embrasement de nos guerres ciuiles, auquel chacun sçait combien leurs Sainctetez auoyent mis de bois, de poix, d'huile & de soulfre, tant & si longuement qu'ils y ont peu maintenir leurs boute-feux. Que si tost que la France les eut chassez, sa saincteté, discontinuant d'y entretenir le feu, il s'estoit esteinct.

Sic flammas nullo concutiente mori.

Qu'il en auoit pris ainsi à nostre embrasement:

de ſorte qu'en moins de rien & comme en vn moment il n'en a plus eſté de nouuelle.

Vt leuis extinctis paulatim viribus ignis,
Ipſe latet, ſummo candet in igne cinis.

C'eſt à dire,

Le feu n'aguieres allumé,
Ayant ſes forces conſumé,
On vid de ſoy-meſme ſe rendre,
Et deſpouillé de ſa clarté,
Cacher ſon tiſon eſcarté
Sous l'obſcur rideau de ſa cendre.

En ceſte ſignification & en ceſte façon ſaupoudree d'vn brin de la Philoſophie des Ieſuites, pour prendre, *Cauſam ſine qua non, pro cauſa efficiente,* ils accordẽt que ſa ſainctet é à mis de l'eau en nos feux: & par conſequent qu'ils tiennent la paix de lui: tout ainſi que vous auoueriez tenir la vie d'vn qui apres vous auoir bien faict du mal ne vous auroit pas tué. *Quando maius accipi à latrone beneficium nullum potuit.*

Les autres diſent, que s'eſtant ſa ſainctet é apperceuë que le feu des guerres inteſtines auoit produit meſmes effects au corps de la Frãce que fait vne longue fieure en vn corps replet duquel elle conſume les mauuaiſes humeurs, & qu'apres cela l'homme eſt incontinent debout, par-

ce que rien n'empesche plus les functions de sa chaleur & vigueur naturelle: que de mesme en France le luxe y auoit esté consumé, lequel auparauant estouffoit le courage, & par maniere de dire, la chaleur naturelle de ceste genereuse nation, qu'elle s'en alloit debout; veu mesmes qu'elle se trouuoit auoir plus de capitaines & de soldats à la fin de la guerre, qu'elle n'auoit eu au commencement. Comme si par vne grace speciale le regne de ce grand & magnanime Prince eust esté extraordinairement fecond en gens de guerre. Sur cela il fut aduisé à Rome d'essayer si ce Royaume inuincible par la force, se pourroit point auoir par le luxe. Et auec ce dessein, sa saincteté fut bien aise de mettre fort auãt la main aux affaires de France, afin de la faire de nouueau replonger dans la volupté, & estouffer dans vne mer de delices, & c'est ainsi qu'ils luy approprient ce vers,

In flammam flammas, in mare fundit aquas.

C'est à dire.

Il adioustoit du feu à nos feux allumez,
Il mettoit force bois sur nos bois consumez;
Afin de voir bien tost ce pauure Estat en cendre,
Puis quand il veit du Ciel ceste Vierge descendre

Qui dans vn Ocean de celestes bienfaicts
S'en alloit estouffant les feux qu'il auoit faits,
Il verse (diroit-on) le luxe & l'abondance,
Pour engloutir le corps de ceste ingrate France.

Plusieurs autres disent que sa saincteté n'a mis la main à la paix de France, que pour y faire glisser & r'entrer tout doucement par dessous son char de triomphe ses petits boutefeux, sans bruit & sans scandale. Afin que tant par leur moyen, que par l'impression qu'il donneroit aux peuples d'auoir fait la Paix, il s'acquist vne possession de faire, refaire, desfaire, contrefaire, authoriser ou desmancher toutes sortes de traictez de Paix ou de trefues entre les grans Rois: iceux accourcir ou allonger, tant qu'il les ait mis à son point. Ceux qui en veulent parler le plus sainctement, c'est à dire plus à l'auantage de sa saincteté, disent qu'à peser toutes choses à leur balance, la France ne commencera d'estre obligee aux Papes de ceste dernier paix, qu'apres qu'elle aura plus duré que les troubles qu'ils y ont si long temps entretenus.

Pour venir au iugement des estrangers, qui ont regardé si long temps le piteux spectacle des Tragedies qui se sont iouées sur le Theatre de la France, ils tirent des maximes de nostre experience. Et en voici deux. I *Que iamais les Papes*

ne mettent la paix ſinon là où ils ont mis auparauant la guerre.

II *Que iamais les Papes ne ſcauroient faire naiſtre des guerres ciuiles dans les Eſtats pleinement affranchis du ioug de leur domination.* Et pour preuue & demonſtration certaine de ces deux propoſitions, ils diſent que ſi le Souuerain Pontife, ce grand Briaree, portoit auſſi bien les clefs du temple de Ianus, comme il en porte d'autres, tellement qu'il peuſt à ſon plaiſir ouurir ou fermer la porte aux diuiſions, revoltes & guerres inteſtines, qu'on ne verroit iamais les Proteſtans ſans cela. Au ſurplus quand ils parlent de la paix de France, ils n'ont pas honte de dire quelle eſt venue trop tard de la moitié, apres la deſolation de toutes les Prouinces de ce grand Royaume, aſſeurant que pour leur regard, ils n'en voudroient point á ce prixla. Et en matiere de pacification, ils feroyent volontiers meſme reproche à ſa ſainctete que Luther fit au Pape Leon dixieſme, lequel ſi hardiment il preſſoit & importunoit de venir à la reformation de l'Egliſe. Le Pape lui reſpondit qu'il en eſtoit content, & recognoiſſoit aſſez que l'Egliſe en auoit bon beſoin: Mais (comme il eſtoit plein d'indulgence) il lui faſchoit d'y mettre la main: & reſpondit qu'il n'y faloit proceder que pas à pas. On dit que Luther,

interpretant ce pas à pas,repliqua qué sa sainćteté faisoit de si grands pas, qu'il se passoit tousiours vn Iubilé entre vn de ses pas&l'autre.Tellement que desslors les plus haſtez se mirent deuant, & depuis se sont vantez que ceux qui les suiuoyent de pres ne sen sont repentis: d'autant qu'en tout vn siecle ils n'ont point eu de troubles en leurs Eſtats, qui les ayent contraints de mandier la sainćte entremise & le secours de Pise de leurs sainćtetez.

Ie vous diray, Messieurs, qu'il y a long temps que i'auois ouy dire tout cela:mais ie n'en auois rien voulu croire, d'autant qu'il me sembloit incroyable, que sa sainćteté laissast ainsi en repos les Eſtats des Proteſtants. Mais depuis le voyage que ie fis en Angleterre, *legatione libera*, ie n'ē parle plus par ouyr dire. Allez moy cercher en ce pays la ce monſtre hideux, qui a tant fait parler de lui en France:

Discordia demens
Vipereum crinem vittas innexa cruentas.

C'eſt à dire,

Discorde, ceſte enragee,
Qui d'ensanglantez rubans
Tresse sa hure chargee

De grands tortils de ſerpens.

Au contraire,

Illic depoſitis habitat concordia telis.

Et qui plus eſt, ils ſe promettent continuation d'vne meſme proſperité, tant qu'ils ne laiſſeront point prendre terre en leurs Havres à ces porteurs de *Rogatum*, qui gaſtent les autres Eſtats : & qu'ils ſe reſoudront de s'en paſſer auſſi bien qu'ils ont fait iuſqu'à preſent, & dont ils ſe ſont ſi bien trouuez. Teſmoin ceſte Roine, qui pleine d'ans & de gloire, a par ce moyen tenu auſſi fermement le ſceptre Royal en ſa main, que les Rois de ſon temps qui auoyent le bras plus nerueux. Tellement qu'à l'Apophthegme du Roy de Macedone, qui ne trouuoit point de place imprenable, dans laquelle il peuſt ſeulement faire entrer vn mulet chargé d'argent, ceſte Roine a fait adiouſter, *ni de Royaume aſſeuré, dans lequel on peuſt ietter vn Eſquoade de Ieſuites.* Auſſi n'eſt-il pas croyable, comme il font gloire de n'en auoir point, car il diſent,

Domus hac nec purior vlla eſt
Nec magis his aliena malis.

C'eſt à dire

On ne void point naiſtre de guerre,
Ni de citoyens indigents

Dans ce Royaume d'Angleterre,
Nettoyé de ces bonnes gens.

Et c'eſt, mon aduis, de ce climat-la qu'vn Poëte vouloit parler, quand il dit,

Illic innocui latè paſcuntur olores,--

Et ailleurs,

Volucrum locus ille piarum,
Dicitur, obſcœna quo prohibentur aues.

C'eſt à dire:

La Tamiſe y void ſur ſes bords
Des Cignes la bande innocente:
Non pas ceſte troupe beante
Apres les viuans & les morts.

Allez moy dire que l'on puiſſe voir en ce pays-la des grandes ruynes, des fauxbourgs bruſlez, des villages deſerts, la nudité & calamité du peuple. Si ce n'eſt que vous montiez au fort de Douvre, & iettiez la veuë ſur la coſte oppoſite.

Lors Harlequin voulut à ſon tour aider au Docteur à dire, afin qu'il n'euſt point d'auantage ſur lui, & adiouſta à ſon propos: Allez moi dire que les Anglois ſoyent nourris des le berceau dãs la gloire des armes ſeditieuſes, ne qu'ils apprenent de la guerre, ſi ce n'eſt aux deſpens des autres nations. Allez moi dire, qu'ils viuent auec ce contentement d'auoir tous les iours des nouuelles, ſi on ne leur porte ſur mer, auſſi bien

que

que nos vins d'Anjou. Allez moi dire aussi, que si l'Espagnol pouuoit entrer par l'emboucheure de la Tamize, & se rendre maistre des vaisseaux Anglois auec vne bonne & forte armee Nauale, sa saincteté voulust prendre la peine de faire vne aussi bonne paix en Angleterre, comme elle en a fait vne en France.

Alors vous eussiez veu le signor Pantalon faire trois ou quatre tours sur le Theatre, sans dire mot, la teste baissee, & la robbe retroussee par derriere, laquelle d'vne main il faisoit passer toute d'vn costé, & de l'autre il faisoit des gestes qui monstroyent bien qu'il estoit en action. Puis tout en colere dit, que les Papes auoyent grand tort de laisser ainsi les Estats de ces Protestans en repos & en pleine paix, que cela estoit de mauuais exemple & de dangereuse consequence, d'autant que les Rois & Princes (qui naturellement desirent d'affermir leurs Estats) la premiere mouche qui les piqueroit prendroyent opinion de cercher de la seureté dans la meffiance, qui a asseuré tous ceux-la, & ne s'attendroyent non plus aux saincts Peres, que s'il n'y auoit personne au logis.

Lors Harlequin (lequel auoit ordinairement bonne grace à ramener son Maistre quand il entroit en fougue) repartit: Mon Maistre, encor

que le prouerbe ſoit bien vray, que les grands perſonnages font les grandes fautes, il ne peut, & ne doit eſtre aucunement approprié aux ſaincts Peres, pour deux raiſons. La premiere, par ce que (comme chacun ſait) il ne leur appartient pas de faire des fautes. La ſeconde, par ce que ſi les Eſtats des Princes Proteſtans demeurent ainſi en paix, il n'en faut pas ſauoir pis aux ſaincts Peres, qui ont ſiegé depuis cent ans. Ils n'ont rien oublié de leur deuoir contre telles gens. Premierement, par bonnes remonſtrances & ſainctes promeſſes du repos preſent & à venir: apres par belles cenſures, monitions, bulles, bullettes, & bulletins. Quand cela n'a de rien ſerui, pour peu de iour & d'ouuerture qu'ils y ayent veu, ils n'ont pas manqué, d'y ietter pluſieurs perſonnes expres pour y faire germer des factiõs & partialitez, & en fin eſclorre des guerres ouuertes. Qui plus eſt, on ne ſauroit reprocher aux ſaincts Peres de n'y auoir touſiours rapporté toute l'autorité qu'ils ſe ſont peu dõner ſur les Rois, ſoit par la loy *Capio, ff. de ſeruitutibus*: ou par droit de bien ſceance, ou de ſaincte preſeance, ou par ſouffrance, ou par nonchalence, ou par conſcience, *aut alio quouis modo. Ma che volete, che volete, Signor Pantalone?* Que voulez vous mon Maiſtre? Ils ne trouueront tantoſt

plus ni Roys ni Princes, qui vueillent oſter le meſtier aux diables, pour tourmenter les corps & les ames.

Ainſi ſe paſſa cet Acte de leur Commedie auquel Harlequin eut cet honneur de faire la retraite. Lors vne muſique fort gentille agreoit infiniment aux auditeurs, parce que c'eſtoyent des Airs nouueaux, ſur le ſubiect d'aucuns vers qui ſont ci deſſus.

Apres, voici r'entrer le maiſtre des Ceremonie, auec vne magnifique ſuite de la plus part de leurs perſonnages. Et vous euſſiez dit à les voir qu'ils promettoyent quelque choſe de bon auant que de partir. D'entree le maiſtre des Ceremonies s'adreſſant au Docteur, lui fit vne petite cenſure deuant tout le monde, de ce qu'il auoit eſté trop long auparauant en ſes diſcours. Que pour ſon particulier, eſtant de ſes amis, il ne l'euſt pas trouué mauuais: mais ſi faiſoyent bien ceux qui attendoyent en grande deuotion le reſtabliſſement des Rappelez: parce qu'vn bien peu de tẽps eſt bien long à qui attend. Et telles gens (veu la promptitude Françoiſe) s'imaginent que depuis le temps qu'on eſt là deſſus, leurs enfans ſeroyent deſia à moitié inſtruits: & diſent qu'il en eſt meſhui temps, ou iamais non.

Mais vous, monsieur le Maistre (dit le Docteur) prenez garde que vous ne gastiez tout, faute d'attendre l'occasion : qui est la chose à laquelle il faut principalement regarder en tous affaires que l'on desire d'amener à leur parfection.

In tempore veni, quod rerum omnium est primum.

Or selon mon iugement, ceste occasion n'est pas encore biẽ venue pour le retour de ces messieurs. Et ie trouue qu'elle seroit bien plus belle qui auroit la patience d'attendre,

--dum ruat Oceano nox,
Inuoluens vmbrâ magnâ terrâmque polúmque,
Myrmidonúmque dolos.

C'est à dire,

Lors qu'vne nuict obscure & sombre,
Sous le noir manteau de son ombre,
Nous cachant la terre & les cieux,
Couurira les ruses subtiles
Qu'iront tramant parmi nos villes
Ces marmitons audacieux.

Ie suis de tout autre aduis, signor Dottour, dit le maistre des Ceremonies : car il me semble que leur importunité ne pourroit rencontrer vne plus fauorable opportunité que maintenant,

Dum placidas vagi per vndas

Tutæ ludimus otium carinæ.

C'eſt à dire,

Tandis que ſur la mer d'vne pleine abondance
Nos plaiſirs vagabons flottent ſi doucement,
Et qu'en toute ſeurté la barque de la France
Se ioue ſur le dos d'vn paiſible element.

I'adiouſte encor.

Mitis, & in morem ſtagni placidæque paludis
Sternitur æquor aquis.

C'eſt à dire

Qu'apres des flots ſi hideux
Vne eſcume pareſſeuſe
Dort ſur l'eſtang limonneux
D'vne paix voluptueuſe:

Ayant touſiours eſtimé que le vray moyen de les eſtablir eſtoit de les loger entr'eux.

Quos res plus nimio delectauere ſecundæ,

C'eſt à dire,

Qui prennent leurs plaiſirs auec trop de plaiſir.

Ioint qu'il y a long temps que diſcourant auec des principaux de ceſte ſacree Societé, ils m'ont dit,

Pace breui nobis opus eſt.

C'eſt à dire:

Il nous faut vn peu de Paix,

Pour dresser nostre attelage.

Item,

Tempus erit, quum prima quies mortalibus ægris
Incipiet.

Comme voulant dire,

Le temps viendra que les François
Dormiront ainsi qu'autrefois.

Mais quoi? repliqua le Docteur, Voudriez vous ainsi introduire vne petite poignee de gens en vn si vaste Royaume, comme matras desempennez? N'entrez-vous point en consideration, sur le petit nombre que vous en auez pour encor? Et ne craignez-vous point, qu'apres auoir tant mené & ramené ce retour des Iesuites en France, quand on en verra si peu, ou die,

Parturiunt montes, nascitur riduculus mus.

C'est à dire

Vous promettiez montagnes d'or,
Et nous ne voyons rien encor
De vostre present magnifique,
Que meschants petits rats pelez,
Dans la France renouuelez,
Pour ronger son corps lethargique.

Ne vaudroit il pas bien mieux reculer pour mieux sauter, & en remeubler la France pour vne bonne fois? en lieu que faisaut comme cela, il semble que nous y portons vn chat en poche.

Ie pense (respondit le maistre des Ceremonies) auoir esté le premier qui ait representé ceste difficulté, il me fut respondu que celui qui y auoit le plus grād & principal interest, c'estoit le Roy d'Espagne, de peur qu'vn si petit nōbre d'ouuriers ne se trouuast bastāt pour faire sa besōgne. Mais qu'il ne s'en est plus donné de peine, depuis que l'Intendant de ses bastimens l'a asseuré, que dix maçons en ruyneront tousiours autant, que deux cens en sauroyent bastir. Et pour le regard de la France, pour le commencement vn petit nombre valoit mieux qu'vn plus grand.

Rara iuuant, primis sic maior gratia pomis:
Hybernæ pretium sic meruère rosæ.

C'est à dire,

On cherit & on se pare
De ce qu'on a de plus rare.
Ainsi l'on void amassez
D'vne main prompte & auide
Et les fruicts plus auancez,
Et la rose plus tardiue.

Et puis il y a commencement par tout: & tous les commencemens viennent de peu.

Quæ præbet latas arbor spatiantibus vmbras,
Quo posita est primùm tempore, virga fuit.

C'est à dire,

L'arbre qui fait tout l'Esté

De ses branches vne sale
A tout le peuple de Basle,
N'estoit, quand il fut planté,
Qu'vne petite houßine,
Auec fort peu de racine.
Harlequin adiousta,
Et mala radices altas arbor agit.
C'est à dire,
Et l'on void entre les plantes
Celles qui sont plus meschantes
S'enraciner plus auant.

Le maistre des Ceremonies continuant son propos: Combien pensez vous (dit-il) qu'ils en trouueront des leurs parmi les autres ordres, & qui reuiendront à eux maintenant? Ainsi, plus ils iront en auãt, & plus leur trouppe s'enflera.

Quâque venit multas accipit amnis aquas.
C'est à dire,
Comme la riuiere amasse,
Par tout où sa course passe,
L'eau qui va d'vn pas roulant
Dans le valon s'escoulant.

Harlequin adiouste encor,
Hoc quoque crede mihi crebrius agmen erit.
Et apres auoir fait vn tour sur le Theatre,
Per numeros veniunt ista gradúsque suos.

Alors le Docteur, hõme plein de consideratiõ,
en

en mit vne autre en auant: C'eſt qu'il eſtoit fort à craindre, que tous ces ieunes nouuellement imprimés ou à imprimer,

Qui ſe poſſe loqui, poſſe tacere negant.

C'eſt à dire,

Qui ont, ce maintienent-ils,
De babiller les outils,
Mais ils ne peuuent ſe taire:

ſe trouuaſſent ignorans & nouueaux au meſtier, & que les vieux maiſtres euſſent enrouillé leur eſprit en deſrouillant les armes de la Ligue: partant qu'il falloit bien aduiſer comme on feroit:

Ne minuat præſentia famam.

C'eſt à dire,

De peur que leur preſence
Amoindriſſe le los,
Qui les marquoit au dos,
Du temps de leur abſence.

Le maiſtre des Ceremonies reſpondit, qu'il ne faloit parler de cela ni en blanc ni en noir: d'autant que les François n'y regardent pas de ſi pres qu'ils ſ'en puiſſent apperceuoir. Que la bône opinion vne fois conceuë de ces Meſſieurs, ſuppleoit aiſément à tout cela: ſuiuant le prouerbe, Qui a bruit d'eſtre matinier, ſe peut leuer à midi. Au ſurplus, qu'auant qu'on euſt eu loiſir d'examiner leur ſuffiſance, ils ſe ſeroyent habi-

lités ou rehabilités. Lors ce frippon de Harlequin dit à la trauerſe,

Qui non eſt hodie, cras minùs aptus erit.

C'eſt à dire,

Ie ne croi pas que celui
Qui ne vaut rien auiourd'hui
Face demain des merueilles.

La diſpoſition des affaires(dit le maiſtre des Ceremonies) rend la beſongne qu'ils ont à faire en France ſi facile, qu'encor qu'elle ait eſté diſcontinuee, elle ſe peut neantmoins reprendre comme en vn inſtant.

Vt pene extinctum cinerem ſi ſulphure tangas,
Viuet,& ex minimo maximus ignis erit.

C'eſt à dire,

Vous n'en voyez plus que la cendre,
Mais vous pourriez bien voir reprendre
A ce feu, qui ſemble eſtre eſteint,
Vne ame,vne flamme nouuelle,
D'vne languiſſante eſtincelle
Qu'vn peu de ſoulfre auroit atteint.

D'autant qu'il ne faloit point douter, qu'il ne fuſt demeuré quelque eſtincelle de reſte du feu de nos ſeditions,puis qu'il eſtoit demeuré quelques Ieſuites dans le Royaume, nonobſtant leur banniſſement. Teſmoin celui à qui l'on demandoit où nous auiõs peu ſi toſt trouuer ceux que

nous reſtabliſſons preſentement? Il reſpondit,

Munus & hoc nobis diruta Troia dedit.

C'eſt à dire,

Dans les mazures de la France,
On a trouué ces beaux threſors
Qu'on penſoit en eſtre dehors.

Au reſte, qu'il y auoit bien vne autre raiſon plus forte que tout cela, pour laquelle les Ieſuites ne pouuoyent manquer d'eſtre les biens venus en France : c'eſt aſſauoir, qu'ils venoyent de la main de ſa Sainɛteté.

-- Acceptiſſima ſemper,
Munera ſunt autor quæ pretioſa facit.

C'eſt à dire,

Les preſens que le donneur
Maintient eſtre de valeur,
Sont touſiours treſagreables.

Ils ne ſemblent iamais eſtre ni rouillés, ni ſouillés, & encor que l'on ne ſ'en trouuaſt bien à l'aduenir, on aura touſiours ceſte excuſe preſte,

Da veniam culpæ, decepit idoneus autor.

C'eſt à dire,

Supportez le defaut, ſi vous eſtes deceus:
C'eſt par vn qui touſiours par tout a le deſſus.

Mais aſſeurez vous que nous ne ſerõs iamais en ceſte peine là en France, & que les Ieſuites ſont bien plus habiles gens que vous ne les faites. Et

quel plus grand teſmoignage voudriez-vous de leur heureuſe capacité,que d'auoir ſi toſt gagné ce point ſur les François (qui a peine raſſemblent les pieces de leur naufrage,)

Nulla fides damnis veriſque doloribus adſit?

C'eſt à dire,

Que de tant & tant de pertes
De tant de douleurs ſouffertes
Ils n'ayent nul ſentiment:
Et que la ſanglante offenſe,
Qui bleſſa vn Roy de France.
S'oublie ſi aiſément.

Ha! ſi cela eſt (dit le Docteur)ie n'en parle plus: Et vous confeſſe que leur retour ne peut plus receuoir de legitime empeſchement, qui qu'en parle, ou qui qu'en eſcriue.Et afin que nous auſſi n'empeſchions pour plus long temps, ou les Ieſuites d'entrer, ou nos auditeurs de ſortir, ie ſuis d'aduis qu'on les face appeller & rappeller, ſi ce n'eſt que vouliez que nous diſcourions vn quart d'heure enſemble, ſur les moyens de leur entretenement: ou nous aurons de la difficulté en ce Royaume, auiourd'hui que le monde eſt pauure.

Le maiſtre des Ceremonies reſpondit au Docteur, qu'il eſtoit d'aduis de remettre à faire en leur preſence le diſcours ſur les moyens de leur

entretenement, parce qu'il faloit que les premieres ouuertures vinssent d'eux, comme de personnes qui ont les yeux ouuerts à mille expedients: & selon ce qu'ils nous diront, & vous & moi (dit il) y contribuerons de ce qui sera en nostre pouuoir.

Harlequin adiousta, Et moi aussi,

Sic quæ non prosunt singula, multa iuuant.

Or tandis que le maistre des Ceremonies alloit donner ordre à les faire venir, le Docteur fit quelque discours pour rendre la compagnie capable de la nouuelle disposition des affaires. Il representa donc, entre autres choses, que comme les peres, accompagnés de prudence, s'estudient de retenir aupres d'eux, ceux de leurs enfans qu'ils cognoissent estre plus enclins aux vices, afin de les ramener, tant par le respect qu'ils leur doiuent, que par les occupations ausquelles ils les obligeront. Et comme les grands Princes retienent aussi vtilement aupres d'eux ceux, qui brouillons & audacieux de leur naturel ne pourroyent estre contenus par autre bride que par la presence & authorité du Souuerain: On auoit de mesmes, apres vne infinité de considerations, iugé qu'il faloit retenir les Iesuites en ce Royaume.

Sunt procul à nobis, & tamen inde nocent.

Par ainſi comme vn ſerpent, ſ'il eſt tenu pres de la teſte, ne vous peut endommager, ce qu'il feroit ſ'il n'eſtoit tenu de bien court: auſſi valoit il beaucoup mieux tenir ces meſſieurs de court, & pour cet effet les mettre en lieu où l'on viſt clair en leurs actions, & à la veuë de toute la France, peuplée à preſent des plus clair voyans de l'Europe: en eſperance qu'eſtroictement liés à l'inſtruction de la ieuneſſe, & obigés par vn bien fait qu'ils n'ont pas merité, peut eſtre n'auroyēt-ils plus ni le loiſir, ni la volonté d'aiguiſer des couſteaux pour bleſſer les Rois. Bref qu'il valoit mieux heberger des boutefeux, que les laiſſer coucher là dehors. Non que i'aye (dit-il) eſté l'autheur de cet aduis, ou le promoteur de cet expediēt. Ie ne vous donne pas ces raiſons, comme vn mets de ma Philoſophie. Mais ie n'ay pas peu faire aller les affaires autrement. *Stulta (hercle) hæc ratio eſt, ne dicam doloſa, atq; damnoſa: verùm quid agas? vt res eſt, ita morem geras.*

C'eſt à dire,

La raiſon n'eſt pas des meilleures,
Ni ceſte voye des plus ſeures;
Pour vous en parler franchement.
Mais que voulez vous que i'y face?
N'aurois ie pas mauuaiſe grace,
De viure auiourd'hui rondement?

Alors entra au Theatre d'vn pas plein de grauité vn perſonnage, auquel tous les autres firent place: & toute l'aſſiſtance le recognut bien à ſa parole, & à ſa façon, pour celui qui auoit fait le prologue. Il prononça ces vers qui s'enſuiuent,

Le Conſeil en eſt pris: les voici qui reuiennent.
Mais en interpretant ce qui eſt de l'arreſt,
Ils marchent à la file, il faut qu'ils ſe maintiennēt.
On a pourueu à tout. Ie vous dirai que c'eſt.
Entre les fondemens de nos maiſons panchantes
On mettra des lapins qui noſeront gratter.
Dans nos vergers peuplez de mille ieunes plantes,
On logera des boucs qui ne pourront broutter.
Et parmi nos eſſains en des ruches nouuelles,
On mettra des frelons qui ne ſçauront picquer,
Et dedans nos foreſts des meurtriers ſi fideles,
Qu'on pourra parmi eux librement trafiquer.
Pourquoi dans nos foreſts ces ceintes chattemites?
Dans les Palais des Rois qu'on leur dōne leur plat.
Les bois & les rochers ſeront pour ces hermites,
Qui n'auroyent pas l'eſprit de troubler vn Eſtat.
Des lambris azurez de nos chambres Royales
Ceux-ci tout priuément commencent d'approcher,
Et leur agraffe ſaincte, & leurs faueurs fatales,
Aux fleurons de nos Lys ſainctement approcher.
Mais il le faut ainſi: la raiſon en eſt bonne,

Au Chef & à l'Esprit il faut vnir ce corps,
Et ioindre nos trois lys à sa triple couronne
Afin d'estre tousiours du costé des plus forts.
Ceux qui s'en fascheront ne sauent pas, peut estre,
Que ce Chef disposant de la Terre & des Cieux
Veut qu'on passe par là, ou bien par la fenestre,
Et fait bien plus d'estat des nouueaux que des vieux.

Le docteur adiousta pour vne plus claire exposition de son dire, que les Iesuites priuatiuemẽt à tous autres estoyent le *Medium* des bonnes graces de leurs Sainctetés.

Hæc res & iungit, iunctos & seruat amicos.

C'est à dire,

Afin d'estre bien ensemble,
Et pour bien s'y maintenir,
Il faut en faire venir,
Ou chose qu'il leur ressemble.

Lors apres vne admiration, Pantalon dit, regardant le Docteur, *Caussa potens!*

Mais on vid à mesme instant paroistre Pere Cotton, lequel s'estoit auancé sans estre sonné, & tenoit la porte ouuerte aux autres qui le suiuoyent, & qui deuoyent seruir de coureurs ou enfans perdus, à tout le gros qui venoit ou viendroit aux siecles aduenir,

Leuia arma minacis.

C'est

C'est à dire,

Ces premiers que le sainct Pere,
Qui menace de si loin,
Tient armez à la legere
Pour estre pres au besoin.

Ceux la auoyent à leur queuë, vne petite harde d'escholiers, desia grandets, qui auoyent appris vne leçon par cœur, pour faire honneur à leurs Maistres, à ce que toute la ieunesse Françoise leur portast enuie. Et c'est vn chorus que vous leur verrez tantost prononcer. Mais il ne faut point demander les caresses que leur fit Harlequin, les regardant les vns apres les autres, s'il les faisoit bon voir: puis il se retourna deuers le peuple, & dit,

Parmi ces bons Docteurs la ieunesse s'esleue,
D'vn leuain excellent nostre paste se leue,
Puis que pour enfourner les voici reuenus,
Nous ne manquerons pas d'auoir des pains cornus.

Et derechef reuenu à eux s'enqueroit où ils auoyent tant esté, & à leurs escholiers où ils auoyent tant tetté, pour estre desia si grands, beaux, (prononçant le B comme font les Gascons) & bien façonnés à l'auenant. Mais le maistre des Ceremonies, qui leur vouloit bien faire plus d'honneur que cela, dit a l'assistance,

Castalis hos habuit, mox prodidit vnda latentes,

Fulgebant totis quum tegerentur aquis.
Condita sic puro numerantur Lilia vitro,
Sic prohibet tenues gemma latere rosas.

C'est à dire,

En Castille (leur source) ils tenoyent leur Chapitre
Couuerts, mais non pas tant, qu'on ne les vist briller:
Ainsi l'on pourroit voir au trauers d'vne vitre
Sur vn grand vaze à fleurs les lys s'esparpiller:
Ainsi dans le bouton, auant la fleur esclose,
Se cache, & se paroist, la beauté de la roze.

Les escholiers, qui auoyent en leur memento de commencer leur Chorus, si tost que le maistre des Ceremonies auroit fait mention de la source Castalide, dirent,

Le bon pere Loyola,
De qui les enfans nous sommes,
Disoit bien qu'on vient de là
En la lumiere des hommes.
Que la Science estoit l'œil
De ceste machine ronde,
Et nous vn second Soleil
Pour la vieillesse du monde.
Si nous sauions bien garder
Ceste source Castalide,
Disans que pour l'aborder

Il faille auoir nostre guide:
Et la clorre de si pres
Que la ieunesse n'y puize
Sans donner dedans les rets
De nostre saincte maistrise.
Mais nos rets aux bons esprits
N'estoyent que toiles d'araigne,
Quoi que le fil en fust pris
Du plus fin tissu d'Espagne.
Les Nobles & Courtisans
S'en alloyent en Italie:
Des marchans & artisans
Ne nous restoit que la lie.
Encor fut ce en la saison,
Que le luxe & les delices
Estoyent la douze prison
Et l'amorce de tous vices.
Lors qu'il faisoit si bon voir
Ceste hideuse abondance,
Nous commençasmes d'auoir
Vn grand pied dedans la France.
Ell' aimoit les estrangers,
Et à soi-mesme estrangere
Alloit couuans les dangers
Qui ont esclos sa misere.
Sa misere a retranché
Et le luxe & les delices,

Et quelque peu esbranché
Ce grand halier de tous vices.
Or ce beau retranchement
Fut fait en nouuelle lune.
Tel bois recroist vistement,
Aussi fait nostre fortune.
Mais d'où naistra la fàueur
Nourrice de la science?
„ Ores n'a bien ni honneur
„ Qui ne les a de naissance.
„ Les aisles de la Vertu
„ Ne volent qu'à fleur de terre:
„ Et à leur vol abbatu
„ Tous les grands vents font la guerre.
„ Le vice d'autre costé
„ Ne nous fera plus paroistre.
„ Le mestier doit estre osté:
„ Car l'apprenti en est maistre.
Puis le propre du François
Est d'aimer choses nouuelles.
Celles qu'il voit vne fois
A ses yeux ne sont plus belles.
Nous auions fait de bon coups
Pour nous rendre necessaires:
Mais on void bien que sans nous
Ils font prou bien leurs affaires.
Nous auions alembiqué

La ſcience plus ſubtile,
Et l'auions communiqué
Comme on fait vn vodevile.
Mais ces Meßieurs endormis
Dans ceſte paix nonchalante
Se ſont rendus ennemis
De noſtre troupe ſauante.
Par voſtre foy, penſez vous,
Si nous n'en faiſions inſtance,
Qu'ils ſe ſouuinſſent de nous
Pour nous rappeler en France?
Le pis eſt en tout cela
Qu'vn valet qui ſe preſente
Bien ſouuent demeure là
Pour vne table d'attente.
Et quand pour certain on ſçait
Qu'il a ia fait quelque fraſque,
On craint tous les pas qu'il fait,
Et lui craint vne bourraſque.
Quel moyen d'eſtre aſſeuré
S'il ſent que l'on le redoute?
Quand il a prou enduré,
Il fait en fin banqueroute.

Ce chant acheué, ceſte troupe d'eſcholiers ſe retiroit,& en effet faiſoit banqueroute à la compagnie. Mais elle fut rencontrée au paſſage par le Soldat Francois, qui s'eſtoit porté là au

bruit du reſtabliſſement des Ieſuites. Recõgnoiſſant à leur habit qu'ils eſtoyent le diminutif de ceux qu'il cerchoit, il leur demanda des nouuelles de meſſieurs leurs maiſtres. Mais cõme il ſçeut qu'ils eſtoyent entrés, il leur alla faire de grandes accolades, & les careſſa les vns apres les autres, comme s'ils euſſent eſté toute leur vie ſes camerades. Ie croi que le pauure ſoldat en eſtoit chez Guillot le ſongeur, & ne ſachãt en temps de paix de quel bois faire Flesche, il ſe figuroit qu'il y en auoit vne toute faite en Berry, propre pour donner droit au cœur à ceſte Paix, qui le faiſoit ainſi croupir en oiſiueté & langueur. Et ayant apris qu'elle auoit eſté dõnèe en depoſt aux Ieſuites, il ſe promit de faire ſes affaires par leur moyen. Et pour monſtrer qu'il ſe vouloit accõmoder à eux en toutes choſes, pour n'eſtre plus que bras & manche, il ſe mit ſur le meſme ton de leurs eſcholiers, & dit,

Race du bon Loyola,
De qui l'heureuſe fortune
Vient pour faire le hola
A ceſte paix importune.
Ie ſuis le Soldat François,
Qui, n'eſtant plus en ſeruice,
Me vien ranger ſous vos Loix,
Puis que vous rentrez en lice.

Ie veux dependre de vous:
Car vos eſcholes publiques,
Et aux ſages & aux fous,
Doiuent donner des pratiques.
Et quand l'Eſtat vous aura,
I'aurai bien de l'exercice:
Ainſi la guerre ſera
Noſtre commune nourrice.
Auſsi vous voyant venir
(Tant cè grand calme me faſche)
Ie ne me ſuis peu tenir
De mettre au vent mon pennache.
Enſemble on nous a caſſez:
Enſemble alumons la meſche,
Auant que des briz paſſez
On ait rebaſti la breſche.

Il ne ſe peut dire comme ce Soldat François ioua bien ſon perſonnage, au contentement de toute l'aſſiſtance. Vous n'euſſiez ſçeu oſter de l'opinion des perſonnes que ce ne fuſt veritablement vn François de ceux qui vont en Italie apprendre les exercices, à cauſe qu'il n'y en a plus en Frãce. Vous lui euſſiez veu auoir le geſte & la façon toute Françoiſe, & pour dõner grace aux ondes de ſon pennache ſecouer par fois les aureilles. Le Seigneur Pãtalon eut encor meilleure grace que lui à le contempler de pied quoy:

comme chose toute nouuelle de voir vn soldat François en Italie. D'autre costé ce soldat, voyant les admirations de Pantalon, ne se peut cõtenir qu'il n'esclattast de rire, & perdit toute contenance, comme vn ieune folastre.

Mais pour parler de la mine d'vn autre hõme bien estõné, il faut parler du pauure M. Guillaume, lequel fut lors introduit en ceste assemblée, où ie m'asseure qu'il ne fust pas allé qui ne l'y eust mené. Car il faut que vous sachiez qu'en tout ce grand nombre il ne pouuoit recognoistre que deux personnes: dont l'vn estoit le Soldat François, auquel il n'auoit garde de s'addresser, d'autant qu'vn peu auparauant il s'estoit escrimé cõtre lui à coups de bec. L'autre estoit le Pere Coton, lequel cõmençoit desia à gouuerner ciel & terre. Maistre Guillaume lui dit d'abord, Cõtentez vous de cela, mon pere mon ami. Contentez vous de cela: sans vouloir encore regẽter là bas, ie ne sai où, par dela les Antipodes, & faire des questions à des diables, quand vous en trouuez quelqu'vn çà haut a l'escart, dans le corps de quelque pauure fille. Car au lieu de faire parler vn Diable, vous feriez parler tout le monde. Et n'estoit que ie ne rougis iamais nõ plus que vo⁹, la couleur me fust mõtée au visage du bruit qui en court. Mais faites comme moi: allez à Niort.

Car

Car il y trois mois, que quand ie voy quelqu'vn qui me veut accoster, ie lui crie de dix pas, nenni, nenni, Monsieur, me figurant que c'est de cela qu'il me veut entretenir, puis qu'il n'y a ni fol ni sage qui n'en parle. Mais puis que vous auiez tant d'enuie de sauoir des nouuelles de Messieurs vos oncles, & de madamoiselle de Clarensal, & du Purgatoire, & de l'establissement de vos colleges de Poitiers & de Reims, & de la vie du Roy, & de la ruine des heretiques: vous me deuiez enuoyer en ce pays-là. Il n'appartient qu'à moy à faire de tels voyages, & en r'apporter toutes nouuelles. Et croyez que si en allant ou en reuenant i'eusse rencontré ce meschant diable, qui a fait parler de vous si mal à propos, ie l'eusse tant daubé (pourueu qu'il n'eust point eu de laquais) que i'eusse fait parler de Maistre Guillaume en ce monde & en l'autre. Car ie croy que c'est ce meschant vilain la, qui m'y vouloit retenir à toute force, & qui me prenoit pour la Papesse Ieanne: parce que ie suis triste, & ridé comme elle estoit, & qu'elle n'auoit non plus de barbe que moy. Nonobstant tout cela, si vous voulez vous fier en moy de vos questiõs, ie porteray vostre paquet: & vous en feray auoir responsedãs quinzaine pour toutes prefixions & delais. Et croyez que auant que reuenir, ie m'in-

formerai particulierement cõment marchoit le ſerpent auant qu'il fuſt condãné à ſe trainer ſur la pouſſiere, s'il alloit à pied ou à cheual, s'il voloit ou s'il nageoit. Le tout pour contenter voſtre noble curioſité, & pour retirer & ſupprimer force copies de vos queſtions, ſi ie n'en pouuois attraper les originaux eſcripts de voſtre main. Mais le pauure maiſtre Guillaume auec toute ſa folie, voyant que le Pere Cotton ſe tenoit ſi bien de rire, ſe figura qu'il auoit beau dire, que ceſte Commiſſion n'eſtoit pas pour lui: & ſe retournant vers la compagnie. Ie croi (dit-il) qu'il aime mieux y aller lui meſme, s'il peut auoir ſon congé de la Cour, dont ie ſerai bien marri: parce qu'il me garde ſi biẽ des pages & des laquais. Au pis aller ie ſerois d'aduis qu'il n'aille pas plus outre que iuſqu'à Tolede en Heſpagne, où il trouuera à qui parler, ſans aller plus loin.

Harlequin qui auoit ceſte bonne couſtume de ſe faire de feſte par tout, s'eſtoit mis droit derriere maiſtre Guillaume, & hauſſant les pieds, preſtoit l'aureille pour entendre ce qu'il diſoit: ſoudain qu'il ouit parler de ce voyage d'Eſpagne, pour Pere Cotton, dit,

I precor, & totos auida cute combibe ſoles,
Quàm formoſus eris, quum peregrinus eris.

C'eſt à dire,

Battez moy la campagne, & allez tout l'Esté,
Recuisant au soleil vostre peau basanee.
Que vous serez beau fils, quand vous aurez esté
Pelerin en Hespagne aux grands iours de l'annee!

Mais le Seigneur Pantalon, ennuyé de tant de fols, desiroit d'en détraper la compagnie & dit qu'il falloit licentier Maistre Guillaume, lequel parloit tousiours, & ne disoit rien: & Harlequin son valet, qui parloit tousiours, & ne faisoit rien: & qu'il n'estoit pas resolu de le plus tenir à ce prix la. Harlequin repliqua qu'il iroit donc seruir Pere Cotton, où autre premier Iesuite qui iroit en Hespagne.

Lors vous eussiez veu le signor Pantalon en colere: & d'vne voix forte, lui respondre, Si tu mets cuire la dessus tu auras le ventre bien plat. Car puis que ces messieurs sont restablis en Frãce, ils n'ont garde d'aller plus en Hespagne. Ce seroit faire vne faute qu'ils defendent si expressément par leur Logique qui s'appelle, *Petitio principii.* Cest le ventre de leur mere, ils n'y retournent plus.

Mais le maistre des Ceremonies s'auança, pour imposer silence à tous ces fols-la, & parler d'affaires auec le Docteur, auquel il vouloit deferer de faire l'honneur de la maison pour la re-

ception de Meſſieurs. Ce qu'il ne voulut accepter, parce (dit-il) que cela eſt proprement de la charge du maiſtre des Ceremonies, & il faut que je me remette en memoire pluſieurs choſes que i'ay à leur dire de la part de monſieur le Cardinal Bellarmin. Seulement ay-ie vn aduis à vous donner: c'eſt que ſi vous voulez que ces Meſſieurs facent merueilles à leur aduenement, donnez leur de la louange tant & plus. Cela ſera cauſe que pour n'en paroiſtre pas indignes ils ne manqueront pas de mettre en euidence tout ce qu'ils ſauent faire: autrement ils iroyent trainant les aiſles.

Laudatas monſtrauit auis Iunonia pennas.
Si tacitus ſpectes illa recondit opes.

C'eſt à dire,

L'oiſeau porte-miroirs eſtale ſon pennage,
Lors qu'il void (glorieux) qu'on louë ſes beautez.
S'il ſe ſent regardé d'vn deſdaigneux viſage,
Il cache ſes threſors dans ſes riches coſtez.

Laiſſez moi faire (reſpondit-il) & ſe retournant du coſté de ces Meſſieurs, Vous eſtes bienvenus (dit-il) encore que vous ayez eſté long temps en chemin. Mais en lieu de vous ramenteuoir les difficultez que vous auez paſſees & ſurpaſſees, ie deſire de mettre pluſtoſt deuant vos

yeux vne liste des auantages que vous auez à present en la France. En ce denombrement la *Reputation* de vostre sauoir doit marcher la premiere, de laquelle la seule *Idee* a vn si excellent lustre, & vn si grand esclat par tout le monde, que l'on prendroit (a voir de loin) vostre Science pour *Science en Idee:* qui ne sauroit ce que vous auez *in recessu.* Or ceste *Reputation* marche d'elle mesme entre deux airs, laissant au dessous de soy ce qui est du Commun. Les vns disent qu'elle a esté portee là par vostre grand Pere, autres par vostre *Grammaire.* Ie m'en rapporte. Tant y a qu'il faut bien qu'il y ait quelque chose, puis que les plus anciens & les mieux fondez lui diferent, ce qu'ils ne feroyent pas (vostre Institution estant nouuelle) s'il n'y auoit en vous quelque chose de bien rare & de bien delié. Elle est particulierement recommandable aux François qui aiment les nouueautez en habits : & ils la trouuent habillee, paree & suiuie à la nouuelle façon. Ils trouuent aussi que vos Sciences sont incontinãt apprises, & c'est ce qu'il leur faut, puis qu'ils prenent plaisir à gorger leurs esprits d'vne varieté ou multiplicité de sciences, & les mettre les vnes sur les autres, comme harangs en vn caque, si bien & si beau qu'ils ayent quelque chose de tout & qu'ils n'ayent de tout rien. Il leur faut, di-

ie, donner vne ſuperficie de ce qui eſt dans les bons liures, & par voſtre bonne methode vne ſcience infuſe ou confuſe: pour produire vn meſme effect en l'eſprit que la foy implicite fait en la conſcience, & les ſeditions en vn Eſtat.

Le ſecond auantage que vous auez à preſent en France, eſt la vieilleſſe de l'Vniuerſité de Paris, qui apres auoir ſuruescu à toutes les autres de la France, & nous auoir monſtré long temps en verd l'eſperance de ce Royaume, ſemble maintenant eſtre comme vne vieille deſcheuelee, qui fait peur aux petits enfans, pour les vous enuoyer à la foule: ou comme ces vieux troncs vermoulus qu'on va retranchant & accommodant pour y tenir des eſſaims de mouches à miel, afin que vous vous placiez commodement,

Corticibus cauis vitioſæque ilicis alueo.

Ie tirerai en ligne de compte pour vn troiſieme aduantage qui vous eſt acquis, ce que pluſieurs iugeroyent vous eſtre preiudiciable, c'eſt aſſauoir la *venalité des Offices*, que l'on dit eſtre ſi chers en France que merueilles. La verité eſt, que cela pourroit deſtourner beaucoup de gens de faire eſtudier leurs enfans, ne ſe ſentans pas le moyen de leur achepter des offices. Mais cela ne peut preiudicier qu'à ceux qui enſeignent le

Droict, vous n'estes pas de ceux-la. Au contraire i'en tire ceste consequence, qu'vne infinité de personnes, ayans des lettres & point d'argent, ne pouuans mieux, se rangeront à vous, voyans qu'vn estat de Iesuite ne couste rien. Et ce sera vn renfort de potage qui rendra auec le temps vostre gros plus peuplé que celui de tous les iuges & de tous les financiers du Royaume ensemble. Iugez par là, si vous aurez dequoi rendre aux autres ordres ce qu'ils vous auront presté à ce commencement: & qui plus est de leur faire plusieurs petis presens, notamment aux Conuents des pauures Cordeliers, dont le nombre est tellement diminué, que ceux qui ont esté à leur Chapitre general tenu à Rome l'an 1596. asseurent qu'il n'y en aura tantost plus que six vingts mille en toute la France. Il est vray que vous ne serez pas tenus de leur donner que des plus mols & des plus lasches, qu'aussi bien voudriez vous reietter de vostre Ordre, & leur dire,

---Discedite segnes,
Non sunt hæc timidis signa tuenda viris.

C'est à dire.

Dauant, dauant, lasche canaille,
Qui ne feriés chose qui vaille
Sous nostre superbe estendard:

Et ne bougés plus du bagage,
Ou reclus dedans vne cage,
Faites là voſtre cas à part.

L'Eſtat preſent de la France vous donne vn quatrieſme auantage. Car ſi vous fuſſiez venus plus toſt, vous n'y euſſiez veu que des ruynes, dont l'obiect euſt encor rendu à tout le monde le voſtre odieux: & puis vous euſſiez participé trop auant aux incommoditez publiques. Mais maintenant il y fait bien meilleur

Quum bene diues ager, quum rami pondere nutant.

Et ſi pour tout cela les François ne ſauroyent encore faire les cheuaux eſchappez, veu qu'ils ne ſont quaſi que prendre terre apres vne longue tourmente: & vous pourriez bien dire,

-- Occurramus ad vndam,
Dum tripidi egreßiſque labant veſtigia prima.

C'eſt à dire,

Maintenant il y fait beau,
Il n'en faut que trois ou quatre,
Pour vne troupe combatre
Eſtonnee du baſteau.

Au reſte, ils ſe ſont couchez tout de leur long, des qu'ils ſe ſont veus en terre ferme. Ils ſe repoſent: vous ne les ſauriez faire leuer de là.

Et

-- Et iam desueta triumphis
Agmina.

Nostre bande les alla voir en cet estat-la, pour leur faire passer le temps à quelque chose. Nous auions *Madona Vittoria, laquale donaua à i Signori Francesi vna Imagine delle Vittorie loro. Il capitano Mattamoros donava bona gracia alla sua attione, & nondimeno figurava vno Thrazone Hispano, Il Signor Horatio staua come vna imagine d'vno inamorato, o veramente vna statua dello Amore. Livia & Flaminia monstrauano tutti l'inganni delle donne: Il Fretelino & questo Harlequino vno speculo d'alcuni ridiculi vecchi : & cosi generalmente tutte le altre persone ripresentauano, con molti discorsi & piacceuole inuentione, vna* IMAGINE *della Verità.*

Or sachez que nous fusmes les bien venus, & nous en sommes trouuez le mieux du monde, voire auons rõpu la glace à ceux qui apres nous seroyent rappelez ou viẽdroyent sans semondre pour representer sur le Theatre de la France l'Ombre du corps de la verité, l'Idee des bonnes Sciences, l'Image de la Modestie & des vertus morales, le tableau d'vne guerre saincte, le pourtrait au naturel des miseres passees, le crayon de celles qui passeront, & l'archetype des reuoltes & autres nouuelles impressions qu'il conuiendra

donner aux peuples.

Or Monſieur le Cardinal Bellarmin remarquoit encor pour le cinquieſme aduantage que vous auez en France, vne merueilleuſe *Sympathie*, non ſeulement de voſtre ſcience ſubtile & ſententieuſe, à l'eſprit ſubtil & ſententieux des François: mais auſſi de voſtre Eſtat à l'Eſtat de la France. Car comme pour toutes ſortes de rauages, oppreſſions, miſeres & calamitez publiques (qui en apparence deuoyent laiſſer l'Eſtat desbiffé & deſchiré) il ne laiſſe pas d'eſtre en plus d'honneur qu'auparauant: il ſemble auſſi que le diable de pere Cotton a ſi bien ſceu contrefaire par ſes enchantemens les miracles que Dieu auoit faits pour la reſſource de ce Royaume, quelque leçon que vous donniez ou preniez pour vous, qui que vous bleſſiez, qui que vous flattiez, qui que vous trompiez, vous autres Rappelez: vous trouuez touſiours ſur vos pieds, auſſi bien que les chats. Tout vous vient bien: *Decorant bene nata culpæ, nullis caſibus delebiles.*

Tandis que le maiſtre des Ceremonies eſtoit ainſi embeſongné à figurer la diſpoſition des affaires feuorables pour les Rappelez & reuenus, le Docteur auoit mis ſes lunettes, & tenoit les yeux fichez ſur vn petit papier de la grandeur des *Agenda* du pere Cotton. C'eſtoit vn memoire

lequel partant d'auec Monsieur le Cardinal Belarmin il auoit dressé pour se pouuoir souuenir de certains points qu'il deuoit recommâder aux Iesuites *Nuper* Hespagnols, *nunc* François. Il estoit si attentif là dessus, qu'il lui fallut faire signe que c'estoit à lui à parler. Quâd il eut leué la teste. C'est pour vous monstrer, Messieurs, que ce que i'ay à vous dire, ie ne vous parleray pas par cœur mais par escrit, afin que vous ne mesprisiez pas les aduis que i'ay charge de vous donner touchât la maniere de viure que vous auez à obseruer en France. Non pas pour vous obliger à quelque austerité nouuelle j'en serois bien marri: au contraire

Artis erunt tacitæ mollia iussa meæ.

Tesmoin le premier precepte qui est sur mes Instructions de vous recommander sur tout

Blanditias molles, auresque iuuantia verba.

C'est à dire:

Que vous laissiez en vos estudes
Vos façons tetriques & rudes:
Et vsiez, pour ne rien gaster,
De douceurs pleines de soupplesse,
Et de mots, dont le son ne blesse
Les aureilles qu'il faut taster.

Car vous deuez vous figuer que la *Flatterie* est la Dame d'honneur de la Paix. Feu sa saincteté la lui donna, lors qu'elle prit tant de peine à mettre le monde en repos: l'ayant recognue merueilleusement propre pour endormir & faire longuement reposer les consciences, posseder les esprits, moderer les courages, tourner & destourner les volontez. C'est son ordinaire de produire ces magnifiques effects-la, si ce n'est qu'elle rencontre de ces ames genereuses, & tellement releuees, que les esprits n'en puissent estre dominez, ni la volonté alteree, ni la conscience demeurer engourdie. Mais ie n'ay pas charge de vous aduertir que vous vsiez d'aucun respect, retenue, discretion ou exception en cela: poussez seulement: vous en emporterez ce que vous pourrez,

Ad multas lupa tendit oues, prædetur vt vnam.

Souuenez-vous seulement qu'vne teste de Saumon vaux mieux que cent testes de grenouilles. Par ainsi, Messieurs, en quelque lieu que vous soyez, vous mettrez la douceur en monstre sur vostre visage, en vos paroles & en vos actions: afin de faire voir à tout le monde, qu'en tout & par tout vous vous conformés aux intentions du sainct Pere, lequel,

Poſtquàm miſa ſuâ reuocauit fulmina dextrâ,
Nunc iubet ingenium mitius eſſe feris.

C'eſt à dire,

Et maintenant qu'il retire
L'ardent foudre de ſon ire,
Qu'il auoit ſur nous ietté:
Il rend ces beſtes ſauuages
Bien plus douces & plus ſages
Qu'elle n'ont iamais eſté.

Harlequin adiouſta,

Et quæ nunc ratio eſt, impetus ante fuit.

C'eſt à dire,

Ce qui n'eſtoit que boutades,
Ce qui n'eſtoit que fougades,
Conuerti en iugement
Agira plus doucement.

Quand tout eſt dit, il ne demeure bonnement autre choſe aux foibles inſtrumens pour agir puiſſamment, que la douceur de la flaterie, de laquelle les Poëtes nous ont laiſſé vne belle diſcription, lors qu'ils ont repreſenté les effects du chant des Syrenes,

Syrenas hilarem nauigantium pœnam,
Blandaſque mortes, gaudiúmque crudele:
Quas nemo quondam deſerabat auditas.

Harlequin ſe mit à les expoſer monſtrant du

doigt ces Messieurs,

Ce sont nos trompeuses Syrenes,
Dont les flagornantes haleines
Sauent si tres bien discourir
Qu'elles font doucement mourir:
Ramenant nos ioyes cruelles,
Et nous en donnant de nouuelles
Quiconque les entend parler
Ne les sauroit laisser aller.

Au contraire, vous voyez que ceux qui menent le plus grand bruit ne font pas les plus grands effects. Que les choses qui vienent auec violence ne durent pas. Et qu'vn grand vent n'est pas si propre à attiser le feu qu'vn moindre

Nutritur vento, vento restinguitur ignis:
Lenis alit flammas, grandior aura necat.

Ces petits souflets, ces petits souflets sont bien plus propres.

Ce que ie vous en di n'est pas pour vous garder de soufler, & de faire tousiours quelque chose de peur d'en oublier le mestier. Mais c'est pour garder qu'on ne vous oye soufler : & pour vous aduertir de ne rien esuenter.

Si latet ars, prodest: affert deprensa pudorem:
Atque adimit meritò tempus in omne fidem.

L'exposition de Harlequin fut,

Celui qui couve un malefice,

S'il en ſcait cacher l'artifice,
Pourroit bien atteindre à ſon but,
Mais s'il le met en euidence
Il met le monde en mesfiance,
Et n'attend qu'vn honteux rebut.

Non qu'il vous faille aller par la France, comme qui cacheroit quelque choſe ſous ſon manteau, & qui ne voudroit pas qu'on le viſt: eſtant tout certain que,

Quod tegitur maius creditur eſſe malum.

C'eſt à dire,

Car on croi que pas à pas
Gliſſe vn mal qu'on ne void pas,
Et que ſon venin s'eſpanche,
Ceux qui ne ſauent que c'eſt,
Font le loup plus grand qu'il n'eſt,
Le bras plus gros que la manche.

Faites donc faire toutes vos feneſtres ſur la ruë, auſſi bien que ce grand perſonnage qui eſtoit content que ſes voiſins viſſent tout ce qui ſe faiſoit en ſa maiſon: & qu'en apparence on voye clair iuſques au fond de voſtre eſtomac, ne plus ne moins que ſi vous auiez eſté percez à iour comme cribles, en tant de charges & rencontres où vous vous eſtes trouuez contre ces Proteſtans, & eſtes venus ſi ſouuent aux priſes auec eux qu'il eſt impoſſible que n'ayez eu de grãdes

estocades.

Harlequin repartit, Ie ne veux pas laisser passer ceste-la, & vous ne prouuerez point par moi, qu'on ait iamais eu aucune prise sur eux,

Abduxere retrò longe capita ardua ab ictu.

C'est à dire,

Quoi qui leur soit arriué,
Ils ont si bien esquivé,
Qu'il n'ont point receu d'atteinte
De tant d'assauts au milieu,
Tousiours la teste en beau lieu
Portoit leur brigade sainâte.

Le Docteur reuenant à ses instructions: Mais quoi qu'il en soit (dit-il) gardez vous bien de donner toute vostre science à vos escoliers tout à coup. Il les faut mieux mesnager que cela, & au bout de chasque leçon accrocher leur esperance pour vne autre fois,

Et quod non dederis, semper videare daturus.

C'est à dire,

Faites qu'il semble à vostre mine
Que demain vous leur donnerez
Quelque chose toute diuine
Que ceste nuict vous songerez.

Harlequin adiousta,

Sic Dominũ sterilis sæpe fefellit ager. C'est à dire,

Ainsi le champ de belle monstre

Qui

Qui l'œil de ſon maiſtre flattoit,
Apres (ſterile) ne rencontre,
A donner ce qu'il promettoit.

Le Docteur continuant ſon propos, dit, Amuſes vous, abuſés les des petites niaiſeries de Deſpautere voſtre bon Poëte. Il ne ſe peut rien dire de plus propre pour vous ſeruir de contenance & de couuerture à vos appaſts:

Et quæ piſcis edax auido malè deuoret ore,
Abdita ſupremis æra recurua cibis.

C'eſt à dire,

Et que la ieuneſſe gourmande
Se gorge de ceſte viande:
Sans prendre garde aux hameçons
Que vous cacheZ ſous vos leçons.

Puis le Docteur ayant pris ſes lunettes, & ietté l'œil ſur ſon papier, adiouſta,

Atque illis per ſæpe rotæ ducantur inanes.

C'eſt à dire,

Mettez les aux grands ronds, faites les bien tourner,
Et ſur ceſte leçon longuement ſeiourner,
Propre pour eſtourdir l'air de voſtre manege.

Item,

Inde alios ineant curſus alióſque recurſus.
Aduerſis ſpatiis alterniſque orbibus orbes.
Impediant. Car le moyen de vous rendre ad-

mirables, c'eſt de ſauoir *obſcuris vera inuoluere.* alors *Stupet inſcia turba.* Ils ne ſauent où ils en ſont. Ils ont beau ouurir les yeux, ils ne ſauroyent voir le chemin par où vous les menés, lequel ſemble auoir eſté naifuement deſcrit en ces vers,

Quale per incertam lunam ſub luce maligna,
Eſt iter in ſyluis. C'eſt à dire,
Ainſi du flambeau de la nuict
Qui dans la foreſt entre luict
Vne demi-clarté penetre
Iuſqu'à l'œil du pauure paſſant,
Puis va de ſon ombre effaçant
Le chemin où il penſoit eſtre.

Harlequin adiouſta,

Et ainſi d'vn pas incertain,
Qui n'aura rien de plus certain
Que noſtre ſcience profonde,
Sous la brillante obſcurité
D'vne tenebreuſe clarté
Paſſera la foreſt du monde.

Apres cela le Docteur, en ſuite des preceptes generaux, afin de s'acquitter entierement de ſa commiſſion, vint à l'hypotheſe, pour toucher ce qui concernoit la France: & dit,

Gallorum variant animi: variabitis artes.
Mille mali ſpecies, mille ſalutis erunt.

C'eſt à dire,

Les eſprits des François,d'eux meſmes variables,
Monſtrent comme il vous faut eſtre de tous meſtiers,
Au ſoir,bouffis de crime,eſtre meſcognoiſſables,
Reuenir au matin tout-ſaincts & tous entiers.

Mais le *dernier* & principal *aduis* que i'ai à vous donner, eſt que vous preniez garde de ne vous laiſſer emporter au contentement que les François reçoiuent en vous oyant faire des ſermons en leur langue, & d'en apprenbre plus de vous en vne heure qu'ils n'auoyent fait en dix ans auparauant. Poſſible conclurroyent-ils de là que vous ſeriez capables de redorer l'Egliſe des anciens Ornemens qu'auoit l'Egliſe primitiue, & ramener le temps auquel il n'y auoit que la pieté & la doctrine qui authoriſaſſent les premiers Eueſques, meſmement à Rome ſiege de l'Empire. Si vous rencontrés de ces importuns, qui vouluſſent vous preſſer là deſſus, deſireux de voir oſté le ſchiſme qui eſt en l'Egliſe, à l'honneur de celui auquel tout honneur appartient: Dites leur franchement, que telle premiere vie a fait place à celle d'auiourd'hui, laquelle eſt toute autre, toute nouuelle, & d'vn nouueau luſtre,

Qualiter Aſſyrios,renouans incendia nidos,

Vna decem quoties secula vixit auis.
Haud aliter veterem dimisit Roma senectam,
Et sumpsit vultus præsidis ipsa sui.

C'est à dire,

On dit que le Phœnix laisse au bout de mil' ans
En son bucher ardent sa caduque vieillesse,
Et y prend (r'aieuni) ses siecles renaissans
Et vn estre nouueau pour celui qui le laisse.
Ainsi Rome nouuelle & en murs & en mœurs
A pris, en despouillant vne vieillesse saincte,
De ses nouueaux Prelats les nouuelles humeurs,
Qui de son premier estre ont la lumiere esteinte.

Item,

Simplicitas rudis ante fuit, nunc aurea Roma est
Et magnas domiti posidet orbis opes.

C'est à dire,

L'Eglise à Rome estoit toute simple & naifue:
Sous les diuines loix elle trembloit craintiue:
Mais c'est elle auiourd'hui qui va faisant des loix,
Qui des peuples pipez s'est acquis l'abondance,
Et dont l'authorité à la pompe deuance
Toute l'authorité & la pompe des Rois.

Mais gardés vous bien de parler aux Catholiques de ceste premiere Antiquité-là ni en blanc ni en noir: ou de les vouloir ramener aux fondemens de la foy Chrestiene. De peur qu'estans vne fois conduits à la source ils ne voulussent

plus d'eau croupie, & laquelle eſt encore troublée tous les iours de plus en plus,

Multum crede mihi, differt à fonte bibatur
Quæ fluit, an pigro, quæ fluit vnda, lacu.

C'eſt à dire,

Il y a bien difference
De l'eau priſe à ſa naiſſance,
Ou ſon criſtal va roulant
Deſſus le caillou brillant:
Et de l'eau trouble baueuſe
D'vne mare limonneuſe.

Au reſte ne vous degouſtés point voir que quãt à preſent le tranquille Eſtat de la France ne vous promet pas beaucoup de moyens d'y faire vos affaires. Car vous deuès ſçauoir que la France n'apprehende aucunement, *ne*
Vulnus in antiquum redeat male firma cicatrix.

C'eſt à dire,

Que ſa playe toute recente,
Que le temps va cicatriſſant,
S'ouure derechef, & reſſente
Le mal qui l'alloit aigriſſant.

Auſſi ai-ie ferme opinion que c'eſt de la France qu'a entendu parler le Poete qui a dit,

Quàm iuuat inſano pridem indulgere labori!
Et quàm fluctus habent verſântque in littore venti!

C'eſt à dire,

Qui eſt en poſſeſsion
De ſe mettre en action,
Pour ſe tourmenter ſoi-meſme,
Et penſeroit auoir tort
De ſe tenir dans le port,
Auquel la bonté ſupreme
La miſe à l'abry des flots,
Et dont elle auoit forclos
Les vents porteurs de l'orage:
Mais au lieu de s'y ranger
Elle attire ſon danger,
Et veut perir au riuage.

Ne ſoyez point auſſi en ſouci de crainte que la France ne trouue pas en vous ce qu'elle ſe pourroit bien promettre,&que voſtre reputation lui fit eſperer, lors qu'elle y alla faire vos logis. Car les François ont aſſez d'eſprit & de diſcretion, pour recognoiſtre que comme toutes les inſtitutions du monde ont leurs periodes, & en fin vont à l'Empire, il eſt bien raiſon que la voſtre decline auſſi:veu que c'eſt le propre des eſcoles, & que pour la voſtre il y en a encore vne raiſon particuliere, c'eſt que,

Voſtre lampe ſe conſume
Qui rend le monde ſauant,
Reduit en petit volume

Plus elle vient en auant.

-- Quantumque accedit ad annos
Fit minor, & spatio carpitur illa suo.

Au pis allèr vostre longue& desastree desconuenue vous seruiroit de suffisante & legitime excuse. Car il n'y auroit pas apparence de tirer vne aussi grãde traicte d'vn cheual refait que d'vn cheual neuf: ni de se promettre autant de vos Conuenticules, que des grands Conuents.

Et si ie respons, que les François ne vous mespriseront point pour tout cela,&ne vous feront pas ce tort de mesurer la dignité de vostre Institution au calcul de l'Antiquité,ou au denombrement des personnes qui en sont, au prix de ce qui est en ces grandes & amples compagnies collegiales,Cathedrales,& Claustrales,&ne s'amuseront pas à compasser si le plan de vos Colleges equipolle à l'eschantillon de leurs grands & hauts bastimens,& à leurs fondations si profondes. Mais au contraire ils prendront vostre petit nombre & la petitesse de vos escoles pour signe qu'il y doit auoir en vous quelque chose de plus singulier.

Voyez vous pas qu'vn grand nombre
Au grand desordre fait ombre?
Les grands bois aux grands brigands?
Au contraire dans les boittes,

Plus basses & plus estroittes,
On tient les meilleurs onguents.

Moins faut-il que vous ayez l'esprit perplex de crainte qu'à l'aduenir les François se refroidissent en vostre endroit, hõteux de la faute qu'ils font à present de vous rappeller, laquelle il sembleroit que vostre presence leur deust reprocher, d'autant qu'ordinairement ceux pour lesquels on fait des fautes *quasi exprobrantes aspiciuntur*. Rien, rien de tout cela: car puis que les peuples à peine regardent le chemin qui est deuant leurs yeux, comment tourneroyent-ils la teste pour regarder celui qu'ils ont fait? Qui plus est, il y a tout plein de choses au monde qui sont honteuses, quand on les fait: & neantmoins agreent estans faites,

Multaque quum fiunt turpia, facta placent.

Apres tous ces beaux preceptes, & ces belles maximes pour donner bon courage à ces Messieurs nouuellement reuenus, Harlequin coustumier de parler pour les autres, voulut en peu de de mots respondre au Docteur pour messieurs les rappelés, & certifier la cõpagnie qu'ils n'auroyent iamais manqué d'asseurance: & dit d'vne façon fort resolue, *--famâmque fouemus inanem,*
Et pudor omnis abest.

Partant monsieur le docteur c'est chose superflue

flue de ſe trauailler à nous armer d'aſſeurance nous autres Rappelés.

Le Docteur reprenant la parole dit, Auec les inſtructions que ie vien de vous donner, vous pourrez, meſſieurs, tout doucement & ſans bruit eſpier la ſaiſon propre à replanter voſtre bourdon en France, pour y reuerdir : la ſaiſon, di-ie, telle que la demandent tous ceux qui ont à planter ou replanter quelque choſe.

Dum ſiccâ tellure licet, dum nubila pendent.

C'eſt à dire,

Quand ce terroir à ſec du deluge paſſé,
Qui a plongé en deuil nos prouinces deſertes,
D'vn orage nouueau vous verrez menacé,
Et d'vn nuage obſcur nos campagnes couuertes.

Ainſi voſtre ſacrée Societé prendra bonnes & fermes racines, & venant à eſtre arrouſée *gratis* de pluſieurs benefices, ſ'eſcartera & ſ'eſtendra en l'Egliſe Catholique,

Aedibus in mediis totos amplexa Penates.

Lors le docteur fit place au Seigneur Pantalon, lequel faiſoit fort l'empeſché, & qui commença ainſi ſon propos, Meſſieurs, le principal eſt encor à faire, puis que prouueu n'a eſté à l'entretenement des Rappelés, qui nous ſont ſi chers : à quoi neceſſairement il faut aduiſer

De cauea fugiat ne malè paſtus aper.

Il n'y auroit rien qui les nous ostast si tost que s'il voyoyent que nous eussions laissé cet article en croupe. Car pour toute sorte de mocqueries, de honte, de reproches, ou accusations, ils n'en feroyent que secouer les aureilles : mais faute de menestre, ils seroyent pour prēdre parti & quitter le nostre. Ioint qu il est plus que raisonnable de faire consideration sur ce recommencement, auquel ils se trouuerōt sans doute despourueus de toutes choses : & leur conuiendra racheter, *libros*, *silentium*, & si les François estoyent sages, *Auditores*

Audire gratis ista qui possint,
Et gratis reuoluere
Istarum tineas ineptiarum.

C'est à dire,

Qui aupres d'eux se vienent rendre,
Et pour neant vueillent apprendre
Vne science de neant.

Car de les remettre à faire comme ils faisoyent autresfois, il ne se peut, tant à cause que le monde s'en va fort desniaisé en ceste France, parce aussi que feu sa Saincteté les renuoyant en France pour faire leurs affaires, leur dit expressement,

Dissimulate tamen, nec prima fronte rapaces
Este: nouus viso casse resistet amans.

C'eſt à dire,

Mais allez vn peu eſcoutans,
Et diſsimulez pour vn temps
Ce courage plein de rapine:
De peur que vos nouueaux amis
Soyent de nouueau vos ennemis,
Euentans ſi toſt voſtre mine.

Il eſt donc queſtion de leur donner des biens, non pas pour tenir lieu de recompenſe (car cela ſeroit contraire à leur *gratis*) mais par forme d'anticipation, ou par maniere de prouiſion : & ſi ne faut pas donner tout aux vns, & rien aux autres : parce que la dignité de la perfection de ceſte Societé ſe diſtribue ſi eſgalement & ſi iuſtement ſur tous, que vous ne ſçauriez deuiner qui ſont ceux à qui il en faut le plus. Ioint que comme chacun ſçait, ils trauaillent tous à vn meſme prix fait:

Omnib. vna quies, operum labor omnibus vnus.

C'eſt à dire,

A tous ces bons Seigneurs-la
(Car l'ordre portoit cela)
Meſme charge fut baillee:
Et tous ſe reposeront
Quand tous enſemble n'auront
Plus de beſongne taillee.

Et que l'on ne ſoit pas deſtourné de leur don-

ner des biens, par cet erreur populaire, que ces Messieurs ne veulent rien pour loyer de leur labeur. Ce fut vn bruit qu'on fit courir au commencement pour seruir de pipée : mais ils sont trop sages pour ne rien prendre.

Quid faciet sapiens? stultus quoque munere gaudet.

C'est à dire,

Si l'homme pour fol qu'il soit,
Ioyeux & content reçoit
Le present que l'on lui offre:
Sage au quatriesme degré
Ne prendra-il pas en gré
De le sçauoir en son coffre?

Le maistre des Ceremonies respondit, que si l'on parloit à ce commencemẽt d'entrer en despense pour l'entretenement de ces Messieurs, qu'il estoit à craindre que le coust en fist perdre le goust aux François. Que c'estoit assez de leur dire en general, que la France est *Terra ingeniosa colenti*: que tout le monde y vit, les vns de leur labeur, les autres de celui d'autrui : que ceux qui ont de l'esprit y viuent paix & aise: qu'à plus forte raison le pourroyent faire ceux qui viennent pour donner de l'esprit aux autres, & pour rendre ce Royaume si spirituel, que le temporel ne soit rien au prix : leur faire voir qu'ils sont

maiſtres de la Compagnie: que la ſaiſon eſt belle, la moiſſon preſte, la nappe miſe.

Cingenda eſt altis ſepibus iſta ſeges.

C'eſt à dire,

Ils n'ont qu'à faire vne ceinture
D'vne bonne & haute cloſture
Autour d'vn champ ſi planturenx.

Le Signor Pantalon repliqua, Vous ne conſiderez pas qu'il eſt infiniment à craindre, qu'ils ne ſoyent troublez en la moiſſon de ce champ, laquelle n'eſt encores qu'en herbe, s'il venoit à eſtre bien toſt partagé: & que partage faiſant les vniuerſités de ce Royaume en priſſent pour leur droit d'aiſneſſe la moitié, & le vol du chapon: & que ſur l'autre moitié les ſeigneurs & gentils-hommes vinſſent à trier ce qui leur en appartient en ligne directe ou collaterale, pour mettre tout cela dans le Magaſin qui ſert à remplir les compagnies de gens d'armes, & les rendre complettes, non ſeulement du nombre, mais auſſi de la qualité requiſe, & de l'extraction dont nos Rois ſe ſont touſiours bien trouuez. D'autre coſté Meſſieurs de robbe longue pourroyent remonſtrer qu'il eſt bien raiſon qu'ils laiſſent à leurs enfans leurs Eſtats qui leur ſont ſi chers. Mais qu'ils n'en pourroyent iamais eſtre capables, les donnant à ceux qui n'enſeignent

point de droit. Et finalement seroit à craindre que les marchands, qui ont le gain non seulement pour but, mais aussi pour occupation ordinaire, ayans veu par experience qu'il n'y a rien à gagner auec les Iesuites, aimassent mieux tenir leurs enfans dans leurs boutiques, que de faire de leurs esprits des boutiques à tenir le vuide de la theorie que les Iesuites y pourroyēt vuider. Ie preuoy que nos Rappelez ne s'oseroient pas mocquer apres tout cela de la corneille d'Horace. Par ainsi ie conclus que sans plus de remise il y faut pouruoir, de peur que les François n'ayent gueres longue ioye de leur venue, & que ces messieurs les quittent tout à plat: aussi bien

Dedecet ingenuos tædia ferre sui.

C'est à dire,

Quand au lieu où l'on s'est tenu,
On void qu'on n'est plus bien venu:
Tout homme ayant l'ame bien faite
Sans y auoir beaucoup songé
Prendra gentiment son congé,
Par quelque galante desfaite.

Le maistre des Ceremonies repliqua, reposez vous sur moi de cela, Monsieur de ceans, mon ami. Il n'en viendra iamais faute. Car sans oster le mestier aux faiseurs d'almanachs pour

preuoir ou predire ce qu'on fera, ou qu'on ne fera pas en France, ie vous reſpon que ces meſſieurs les Reuenus auroyent aſſez de reuenu quand ils n'auroyent que leurs prattiques, *Bono vino ſuſpenſa eſt hedera.* mettre cela en doubte, ſeroit ſe desfier de leur induſtrie & capacité, comme l'on faiſoit n'agueres de leur fidelité. Et n'auez vous pas veu auec combien de deuotion la France les a attendus, & auec combien d'impatience elle a porté ce retardement? Harlequin adiouſta, Ils en ſeront plus recommandables de la moitié. *Maxima lenta mora eſt.* Sçauez-vous comment la ieuneſſe ſe iettera entre leurs bras à corps perdu! & puis il ne faut pas auoir peur qu'elle leur eſchappe.

Non auis vtiliter viſcatis effugit alis.

C'eſt à dire,

Si l'oiſeau englué s'eſchappe,
Ce qui n'arriue pas ſouuent,
Touſiours le gluau deceuant,
De ces bonnes plumes attrape.

Pantalon fit derechef inſtance là deſſus, remonſtrant qu'il auoit touſiours oui dire que c'eſtoit vne belle choſe que la chaſſe, s'il n'y auoit tant de fautes, & que ſi les chaſſeurs ne viuoyent que de leur chaſſe, ils ſeroyent taillés de faire mauuaiſe chere, de ieuſner bien ſouuent,

& faire quatre fois plus de quatre temps & de vigiles que les Papes n'en ont ordonné depuis quatre cens ans.

Le maiſtre des Ceremonies reſpondit, pour monſtrer que ces Meſſieurs ne demeuroyent pas long temps inutiles,

Fit citò per multas præda petita manus.

C'eſt à dire,

Quand pluſieurs mains trauaillent à l'enuie,
Pour meſme but & pour meſme butin,
Vn grand prix fait, n'eſt que pour vn matin.

Quand ceſte conteſtation euſt prou duré, Harlequin ayant veu que le Signor Pãtalon ſon maiſtre n'eſtoit peu venir à bout de faire pouruoir ces Meſſieurs de quelque bonne aſſignation, il ſe preſenta ſur le Theatre, & dit, Si eſt-ce que ſi vous laiſſez les affaires deſcouſus comme cela, vous laiſſerez auſſi ceſte mauuaiſe opinion aux peuples, que ceſte ſaincte, & (comme il appert par leur titre) ceſte diuine *Societé* veut aller viure par la Frãce ſur le commun, à la mode de ces troupes des Sarraſins ou Egyptiẽs, *o veramente come noi altri comedianti*. Ie ſuis dõc d'auis, quãd ce ne ſeroit que *pro forma*, & pour contẽter mon maiſtre, que meſſieurs les François deſia tout accouſtumés de contribuer à leur ruine, contribuẽt à l'entretenemẽt de meſſieurs les reuenus.

Car

Car encor qu'ils soyẽt assez soupples & accorts, pour s'accommoder à tout, comme fait le Cameleon, ce seroit mal argumenter d'inferer qu'ils viuront bien de l'air, puis que le Cameleon en vit. Mais pour mettre les autres en train, ie m'en vais leur faire part de ma dexterité & de tout ce que i'ay appris au monde par mes iournees, pour leur donner les moyens de faire bien leurs affaires en France.

Qu'ils reprennent d'vn costé
Ce que l'on auoit osté
A leur brigade proscrite:
Puis ce qu'ils deuineront
Que d'autres leur donneront
Pour releuer leur marmite.

Qu'ils s'en aillent deuorant
Quelque vieillart ignorant
Les beaux traits de leurs parrafes,
L'ayant long temps galoppé
Et en fin bien attrappé
Par leurs gentilles agraffes.

Si pour le malheur du temps
Ils n'estoyent encor contens
De ce qu'en France on peut faire
Ie croy qu'ils auront tousiours
Pour vn notable secours
L'Espagne leur tributaire.

Qu'ils en prennent sur les Rois,
Entreprennent sur les loix,
Et sur les bons benefices.
Il est temps que les premiers
Facent place à ces derniers
Plus riches en artifices.

Pour en trouuer le chemin,
Qu'ils parlent à Bellarmin,
C'est lui qui en tient registre.
Il leur dira comme il faut
Faire naistre de plain saut
Vn Cardinal d'vn Belistre.

S'il n'ont assez de cela,
Mon maistre au partir de là,
Fera pour eux vne queste.
Et de plus, qui l'en priera,
Pour la porter, fournira
D'vne bonne grosse beste.

Et pour ne m'espargner pas,
Quand i'aurai pris mes repas,
Ie leur donnerai ma place,
De mon conseil vn petit,
Vn peu de mon appetit,
Vn peu de ma bonne grace.

Tout le monde trouua qu'il en auoit eu ceste fois la, & encor plus lors qu'il se mit à cercher vn Procureur, pour faire insinuer la presente do-

nation .Mais le maiſtre des Ceremonies ayant pris de pres garde à ſon diſcours,& remarqué entres autres choſes comme il s'eſtoit auancé d'egager ſon maiſtre à faire vne queſte pour ces Meſſieurs les rapelez:il ſe figura qu'il n'auoit pas mis cela en auant ſans lui en auoir ouy parler, & que peut eſtre en recerchoit-il la commiſſion. Il le voulut donc ſauoir de lui meſmes. Mais le ſignor Pantalon lui fit reſponſe, Quand i'aurois toutes les volontez du monde, ie ne ſaurois par où commencer, & ſi i'aurois peur qu'on ſe mocquaſt de moi:& que les François me diſſent,qu'il faut bien que ſa ſainctete ſoit de loiſir de s'eſtre tant donné de peine pour fournir la France de meſchants petits magiſters, & moi d'eſtre leur pouruoyeur.

Le maiſtre des Ceremonies repliqua, Lors qu'il vous plaira, ſignor Pantalone, en prendre la peine, pour bien commencer il vous faudroit faire cet honneur à Meſſieurs du Clergé, (comme au premier Ordre) de vous en addreſſer à eux: & leur dire franchement que ce que vous en faites n'eſt pas pour des petits Regents, mais pour *les maſtins qui gardent le troupeau.* Or comme vous voyez qu'ordinairement vn lourdaut, & qui ſait bien qu'on le tient pour tel, eſt plus meſfiant qu'vn autre, Pantalō lui reſpondit qu'il

se garderoit tresbien de leur aller faire ceste harangue la: & qu'il aimerot autant leur aller dire, Messieurs, qui estes deuenus muets, donnez vostre bien & vostre place à d'autres qui parleront pour vous. Ou bien: Messieurs, de qui la science est sans zele & le zele sans science, achetez-en de ceux qui en ont. Qui leur iroit faire ces discours, trouueroit, à mon aduis, que ces muets la frapperoyent comme des sourds. Et auroyent raison: car quand vous iriez au bout du monde, vous ne sauriez trouuer vn plus outrageux sarcasme pour les rendre contemptibles: veu que chacun sçait bien qu'vn homme d'Eglise, sans bouche, sans zele, sans science est,

--- Vt sine gramine campus,
Vt sine fronde frutex, vt sine crine caput.

C'est à dire,

Ainsi qu'vn pré sans verd, sans rameaux vn bocage,
Vn test que la verole a laissé sans pelage.

Ie vous dirai (dit le maistre des Ceremonies) vous n'auez que faire de leur en dire autre chose, sinon que ces Messieurs les Reuenus sont les aureilliers, sur lesquels se repose le Chef de l'Eglise.

Pantalon continuant en ses apprehensions dit qu'il auroit peur que l'on lui reprochast que

l'Eglise n'auoit iamais dormi d'vn bon sommeil depuis qu'elle s'estoit voulu reposer là dessus: & qu'à l'aduenir il n'y auoit point d'apparence non plus, qu'elle trouuast du repos dans l'inquietude mesmes. Qu'il n'y a rien de si inquiet que ces gens-ci. Que toutes les parties du monde en sauent quelque chose, & la France plus que toutes les autres ensemble, où il n'y a rien eu de trop grand, de trop sainct, de trop chaud, de trop pesant pour eux. Tesmoins les vers qui ont esté faits sur ce subiect:

Scilicet omne sacrum secta importuna profanat,
Regibus obscuras iniicit illa manus.
Ausa nihil tale est cœlo dum vixit Ibero.
Postquàm inter nos est, plus feritatis habet.

C'est à dire,

Aussi bien ceste secte importune & marrane,
Ce qui nous est sacré tient pour estre profane,
Et leur main contemptible ose attaquer les Rois,
Non pas dedãs l'Espagne en l'air de leur naissãce:
Leur grande cruauté nasquit dedans la France,
Pour estre acquise en propre à Messieurs les Francois.

Le maistre des Ceremonies trouua encor vn autre expedient pour le Seigneur Pantalon, qui fut, dites leur que ces Messieurs sont de requeste afin de combatre pour la FOY. Mais Pantalon,

apres vne grande exclamation repliqua, Encor pis: car ie n'en aurois pas pluſtoſt ouuert la bouche, qu'ils me demanderoyent,

An ſit in infida proditione Fides?

C'eſt à dire,

Feroit on croire à la France
Que dans L'INFIDELITE,
La FOY *pour ſa demeurance*
Euſt pris logis arreſté?

Ou, comme il ſe trouue en France des gens plus courtois, ceux qui me voudroyent parler plus gracieuſement, me diroyent que ie prendrois trop de peine de la moitié pour des rapelez

Qui non ſunt tanti, ſuperantque pericula cauſam.

C'eſt à dire

Qu'ils n'en valent pas la peine.
Car leur preſence rameine
Sur nous vn danger preſent
D'vn deſaſtre tout recent.

I'aurois beau repartir pour eux: Ils ſauent faire ceci: Ils ſauẽt desfaire cela. Ie preuoy bien qu'ils me fermeront la bouche, & me diront,

Scire piget poſt tale decus quid fecerit ante,
Quam vidi ſatis eſt hanc mihi noſſe manum.

C'eſt à dire:

Ce ſeroit vn vrai badinage
De plus en aller au deuin:

Car sans en sauoir d'auantage
On voit bien s'ils ont bonne main.

Quand le Docteur vit que le Seigneur Pantalon trouuoit tant de difficultez en son chemin, il dit que Messieurs les rappelez n'en trouueroyent pas tant, où s'ils les trouuoyent, qu'ils sauroyent bien brosser legerement par dessus, sans fairè semblant de rien. Ils en ont bien veu d'autres. Puis en fait de queste y a-il gens au monde qui en sachent à eux? Ils tonnent: ils estonnent: ils testonnent ces pauures consciences,

Et caligantes nigrâ formidine mentes,

C'est à dire,

On les voit ainsi dominans
Les esprits qui vont tastonnans,
Et sillez d'vne noire crainte
Cerchent dans la terre les cieux,
Attandans de l'homme des yeux
Et clarté d'vne lampe esteinte.

Si bien & si beau que les ames eslourdies, & les consciences effarouchees, sont les fondemens de toutes leurs fondations & les piliers de tous leurs Colleges. Et de là vient (à mon aduis) qu'ils sont si conscientieux. Ne vous en donnez donc point de peine: car ils sçauent bien attirer les cœurs du peuple & toute la petite marmaille d'vn pays. Harlequin aiousta, *Nidisq; loquacibus escas.*

Sur toutes ces contestations, l'arrest en fut dõné en peu de mots, par celui que ie vous ai dit auoir fait le prologue. Car il se presenta sur le theatre, & s'addressant à messieurs les Rappelez, dit:

Si bonus es, casu viuere, Sexte, potes.

C'est à dire,

Si tu sers bien, ton quartier,
Si tu sais bien ton mestier,
Si tu sais bien la gambite,
Si tu as l'entendement
D'exposer bien promptement
L'escriture non escrite:
Si tu la sais mignarder,
Si tu la sais bien farder,
Si tu la rends bien polie,
Son visage bien lissé,
Et son manteau bien plissé.
Et sa grace bien iolie:
Si tu oses soutenir
Que l'on ne doit pas tenir
Pour seul escrit Authentique
Le liure où du Souuerain
Reluit la traçante main
Et le burin magnifique:
Si tu es si suffisant
De le dire insuffisant
Pour guider l'ame Fidele

Qui

Qui ne mettroit quand & lui
Pour lui seruir d'vn appui
Quelque chose plus nouuelle:
Puis si monté de degré
Parlant aux grands à leur gré,
Tu leur dis des fariboles:
Et sans estre descouuert
Si tu les sers à couuert,
Sous vn voile de paroles:
Si tu es bon à cela
Pour peu qu'au partir delà
Tu faces naistre d'esmeutes:
Tu peux, tout en deuisant,
Et le peuples abusant,
Bien viure de chappes cheutes.

Apres cela les personnages cõmencerent à se retirer pour le dernier Acte de ceste histoire. Ie croy que pour la longeur du precedent, les Musiciens s'estoyent endormis:au moyen dequoi le Seigneur Pantalõ qui faisoit la retraitte,retint le Docteur pour faire obseruer la bien-sceance. Et en attendant la Musique,lui fit ceste question. Ie vien d'ouïr parler de ie ne sçay quelle Escriture non escrite, *Che cosa é questa, signor Dottour?*

Le Docteur respondit, qu'à regarder de loin,il seroit bien malaisé à vn homme qui ne voit pas bien sans lunettes de discerner ce que ce peut e-

ſtre. Mais ie vous diray en vn mot, que ce ſont tous ces grands volumes, dãs leſquels les ſaincts Peres ont fait groſſoyer leurs Canons, decrets & ordonnances, ſauf à leurs ſucceſſeurs le droict qui leur eſt reſerué *vſque in infinitum*, de les amplifier, multiplier, enrichir, enchaſſer, enluminer, ſuſpendre, caſſer, bretauder, ou authentiquer; ſelon qu'il ſera trouué à propos pour le bien & vtilité du ſainct Siege. Or toutes ces beſongnes la tant viſibles qu'inuiſibles, c'eſt à dire tant faites qu'à faire ſont appellees eſcriture non eſcrite, *ad differentiam* de Lescritvre, ainſi appellee par excellence comme la reigle celeſte & parfaicte, laquelle ne ſe ploye pas aux intentions & inuentions des hommes. Au lieu que celle dont il eſt queſtion, s'y agence & s'y accommode tous les iours. Comme qui diroit, *ſcriptura nondum ſcripta*: Encor que le commencement en ſoit beau & grand. Mais puis que ſaincte mere Egliſe Romaine doit eſtre viſiblement triomphante iuſqu'à la fin du monde: il faut preſumer qu'elle ſera iuſques à la fin du monde, ſes ordõnances ſes Eſcritures, & tiendra regiſtre de ſes volontez. Tellement que s'il vient à point, il en reſte encor plus à faire & a eſcrire, qu'il n'y en a de fait ou deſcrit.

Baſta, baſta, repart le ſeigneur Pantalon: Mais

dites moy,de grace,ces Messieurs nouuellement rappelez, & introduis, ces regents sans regence, ces ambitieux sans honneur, ces brouillons apres la sedition, ces sourdines en temps de paix, qui commencent à mettre ainsi leurs affiches pour amasser les petits enfans, n'est-ce que pour leur monstrer à lire, à entendre, & à croire ceste Escriture non escrite?

Le Docteur lui respondit, signor Pantalone, il ne disent pas ainsi publiquement ce qu'ils veulent faire: mesmes ie croy qu'ils trouueroyent mauuais qui le leur demanderoit ainsi naifuement. Mais la Musique m'empescha d'entendre d'auantage de leurs discours.

Apres vous eussiez veu reuenir sur le Theatre, d'vn pas precipité le maistre des Ceremonies, ayant vn pacquet de lettres en sa main, & se faisant suyure au Courrier de Rome, qui en auoit esté le porteur. D'abord il dit à toute l'assistance, Messieurs, ie suis reuenu pour vous faire part *gratis* d'vne grande nouuelle. Or afin qu'elle vous soit plus intelligible vous deuez sçauoir que la France ne sceut aualler la douceur de la paix, qu'au prealable elle n'eust vomi de son sein Messieurs les Rappelez, que lors on appeloit

Faiſeurs de coups du Ciel. Et que ce poiſon ne fut pas pluſtoſt hors de ſes veines, qu'aſſeuree de ſon repos elle en fit dreſſer vn trophee: & deuant la grand'porte du Palais, eriger vne Pyramide, pour dire à la poſterité combien elle ſe ſentoit glorieuſe & triomphante de s'eſtre deffaite de ceux qui auoyent cuidé deffaire le Roy & le Royaume. Depuis pour les grandes raiſons, que vous auez entendues, ils ont eſté rappelez. Mais (comme ils ſont ſubiects à aller & venir ſouuent ça & là) paſſans ſur le pont ſainct Michel, ils ſe trouuoyent moult ſcandalizez de ceſte Pyramide, en laquelle ils ſe voyent comme executez en effigie: leurs Iuges pres de là, dés ſergens aux aduenues: en ſomme tout cela n'alloit point bien. Or ie vous apprens, Meſſieurs, que ceſte magnifique Pyramide la, qui faiſoit ainſi la ſentinelle au deuant du Palais, a eu la teſte tranchee, & que ſon corps a eſté mis en quatre quartiers.

Le Docteur faiſant fort l'eſtonné de ceſte nouuelle, demandoit s'il y auoit point dans le pacquet le decret, en execution duquel la Pyramide s'en eſtoit ainſi allee. Mais le maiſtre des Ceremonies, apres auoir fouillé entre ſes lettres, n'en trouua autre choſe que ces deux vers eſcrits en lettre Romaine,

Tollite Pyramidis molem, nec quærite causam,
Indictâ causâ pulsus & Ordo fuit.

Apres les auoir leus, en retournant son papier, il trouua au dos, escrits en lettre Françoise ceux-ci,

Publica supplicij pœna est: nec quærite causam.
Regius ecce dolor publica causa fuit.
Iusta sed illa fuit: nec enim lex iustior vlla est,
Quàm necis artifices arte perire sua.
Deuotoque animos iuueni turba ista ministrans.
Ipsa necis causam præbuit: ille manum.

Le Docteur demanda derechef si cela auoit esté bien soudainement despeché. Le messager respond, que celà fut fait du soir au lendemain: & que le soir, que la nouuelle en vint, vous eussiez vêu vne infinité de personnes estonnees, demander d'où pouuoit venir vne si prompte ruine à vn bastiment tout neuf & tout massif?

Est-ce par faute de ciment,
Ou faute de bon fondement,
Ou faute de bonne matiere,
Ou faute de l'artiste main,
Que doit trebucher dans demain
La Pyramide toute entiere?

Ou faute d'auoir esleué
Vne croix sur l'œuure acheué,
Pour faire signe à nostre France,
Qu'elle se remet sous la croix:
Et rompt en renuersant ses loix,
Le sommeil d'vn heureux silence?
Ou par ce qu'en France on desfait
Ce que la France a de mieux fait?
Où que l'on n'y tient plus de compte
Du bien, quand le mal est passé,
Du mal quand le bien entassé
L'esperance humaine surmonte?

Or d'autant qu'en tout ce dernier Acte il n'y en auoit que pour ceux qui diroyent des nouuelles, Harlequin ne se voulant pas desmentir sur la fin, alla changer d'habit, & prendre vne Roupille à l'Epagnole auec la gibbeciere, les bottes & les esperons de son Maistre: & en cet equippage entra d'vn pas precipité au theatre, & dit, Messieurs, pour sauoir bien des nouuelles de tout le faict dont il est question depuis le commencement iusqu'au renuersement, il faut parler à moy: *Qui non solum interfui rebus, verùm etiam præfui.* Il faut donc que vous sachiez, qu'au commencement que nous parlasmes de ce malefique restablissement, les

François s'en mocquoyent,& si je vous promets qu'il leur sembloit que nous nous mocquions du monde,& n'auions pris ce prix fait que par contenance : comme fait mon maistre son curedent apres disner. Ils nous demandoyent, si nous estions tousiours apres nostre mouuement perpetuel. Mais, comme sans faire semblant de rien, fines gens se messoyent de nos affaires, Nous leur fismes bien cognoistre que nous ne nous mocquions mie : & dessors ils s'empeschent en toutes façons pour nous en empescher. Estoyent ils quatre ou cinq ensemble ? ils faisoyent force Arrests contre nos pauures Rapellez. Mais par ce qu'ils n'estoyent pas nombre on ne les a tenus que pour des Arestes:d'autant que les effects sont masles, & les paroles sont femelles, comme disent les Gascons. Ils nous ont donc arresté pour vn temps en beau chemin, toutesfois ce n'estoit qu'en attendant le beau temps, qui nous deuoit amener ces Roses. Si vous dirai-ie bien qu'il y en auoit d'autres plus péneux que nous: quand ce ne seroyent que ces pauures Picards de Compiegne & de sainct Quintin, qui disoyent en leur langage les vns aux autres, Aga men ami ! Comment ferons nous pour garder nostreRoy de tant de maistres passez ! Il ne faut qu'vn de leurs nouices pour

faire vn meſchant coup ! Et le moyen de le garder de ceux qui veulent bien mourir pour le tuer,

Animáſque in vulnere ponunt:

C'eſt à dire,

Et qui ont ſi belle enuie
De pouuoir les Rois bleſſer
Que leurs couteaux & leur vie
Ils ſont contens d'y laiſſer?

Et quand nous fuſmes en Normandie, nous entendions ces Meſſieurs de Dieppe & de Caen, qui d'vn rude language ſe faſchoyent que ce grand Roy meſpriſé auec plus de generoſité qu'ils ne voudroyent, les dangers qui regardent ſa perſonne, apres auoir tant monſtré la grandeur de ſon courage & de ſa prudence à tirer la France hors de danger, nous diſoyent,

Nunquam tardatus caſu neque territus heros,
Ecce aliis cauit, non cauet ipſe ſibi.

De meſmes quand nous fuſmes à Langres & à noſtre retour à Clermont en Auuergne, ces bonnes villes qui ont eſté Realiſtes *per omnes caſus*, & auſquelles les troubles n'ont iamais troublé la pure fidelité des Citoyens ; voire qui ont tant ſerui à y ramener des Prouinces entieres:

Les

Les vns oyans parler de noſtre ioyeux reſtabliſſement, nous diſoyent, hauſſant les eſpaules,

Et qui ſanauit vulnera, vulnus habet.

Les autres nous diſoyent en bon Auuergnat, que les mouuemens de tant d'eſprits viſiblemẽt diaboliques & diaboliquement inuiſibles, iuſques aux funeſtes effets qu'ils produiſent, ne ſe gouuernent pas par les reſſorts de belles promeſſes & de bonnes remonſtrances, ni par les contrepoids de ſerieuſes menaces. Que l'on ne ſauroit apporter trop de prudence à s'en garder. Que les coniectures & les eſperances doiuent faire ſilence, quand l'experience parle: Si ce n'eſt que nous fuſſions ſi barbares de vouloir que la face des Rois de France ſoit deſormais la pierre de touche pour eſprouuer ceſte nouuelle monnoye. Et puis ils diſoyent en s'eſcriant,

Longa procul longis via diuidat inuia terris.

C'eſt à dire,

Qu'vne longue longue voye
Les porte ſi loin ſi loin,
Que plus la France n'en voye
La monnoye ni le coin.

Quoi qu'ils ſçeuſſent dire, ie ne demeurai pas muet entre ces gens la. Au contraire, i'entrepris de leur faire croire par viues raiſons, qu'ils ne voyoyent goutte aux affaires du monde: &

que le vrai moyen pour mettre les Rois de France *tutò ab utris viperis*, estoit de les restablir (neantmoins auec les astrictions, restrictions & clauses opportunes) & sur tout leur donner au plustost que faire se pourroit, suiet d'oublier la memoire de leur exil, d'autant que,

Qualibet extinctos iniuria suscitat ignes.

Ils repartoyent que remettre ainsi ces gens aux quatre coings & au milieu de la France auec ces restrictions,

C'est aualler force poison,
Pour faire apres l'experience
Des effets d'vn contrepoison,
Aux despens du corps de la France.

Mais ie ne me faschois pas tant de leur response, que du mauuais vin que ces Royalites nous faisoyent boire en ceste Auuergne de ie ne sçay quel goust desagreable, & qui sentoit sa queuë de Renard. Ie m'aduisai de tascher à leur complaire, afin d'en auoir du meilleur, & neãtmoins faire tout en riant nos affaires. Ie leur dis donc, qu'il ne faloit pas qu'ils s'en missent en peine: d'autant que ce restablissemẽt qui se faisoit ainsi general par toute la France n'estoit que pour la guerir de ceste maladie epidemique, qui l'auoit portée à repeter les Iesuites, & les appeter d'vn appetit si desreiglé, afin d'en faire passer pour vn

bon coup la fantaſie aux François, leur en donnant tout leur ſaoul pour les leur faire haïr par apres: ſuiuant cet Aphoriſme,

Tædia quære mali, faciunt & tædia finem.

C'eſt à dire,

Saoulez vous en iuſqu'à la gorge,
Qu'il en faille ouurir le pourpoint.
Bien ſouuent quand le mal regorge,
C'eſt alors que l'on n'en veut point.

Regle ou precepte lequel *noi altri Dottori Italiani* prattiquons ſi heureuſement à l'endroit de tant de ieunes folaſtres gentilshommes François. Pour les retirer du vice & du luxe, nous les en gorgeons, nous les en chargeons, & puis les renuoyons en France pleins de retenue.

Le maiſtre des Ceremonies adiouſta, *ſupplé* verole, & rompit le propos à Harlequin, voyant qu'il commençoit à s'extrauaguer: & que ſorti des nouuelles eſcoles qu'on veut dreſſer en France, il eſtoit entré en celles qui ſont de longue main dreſſées en Italie. Et à l'inſtant fit auancer le Courrier, pour en dire à la compagnie des nouuelles plus fraiſches. Mais ce pouure Courrier, qui n'eſtoit pas accouſtumé de parler en public, pour trouuer moyen d'eſchapper de là, aſſeura la compagnie, que le magnifique Harlequin auoit fort bien dit iuſques là: de fait qu'il

auoit eu toutes les peines du monde à mettre en la teſte à ces pauures bons Francois que meſſieurs les Ieſuites euſſent eſté veritablement appelles, meſmes qu'aucuns ſ'eſtoyent figuré, vn temps fut, que les Appels eſtoyent generalemẽt defendus en France ſous grandes peines, afin que perſonne n'appellaſt les Ieſuites. D'autant que par le moyen de tels Appeaux ou Rappeaux on voyoit tous les iours la plus genereuſe partie du ſang François ſe perdre miſerablement. Mais qu'en fin ils auoyent eſté induits à le croire, voyans d'vn coſté qu'on baſtiſſoit pour eux fort & ferme: & d'ailleurs qu'en leur faueur on auoit desbaſti le Mauſolée des reliques de la ligue. Au ſurplus qu'on trouueroit dans ſon pacquet les diſcours que l'on fait là deſſus en France, proteſtant pour ſon regard qu'il penſoit auoir auſſi bien gagné à boire que les maçons qui y auoyent trauaillé.

Ainſi qu'il commençoit à eſquiuer, le maiſtre des Ceremonies donna au docteur le pacquet, pour en faire lecture. Et vous noterez qu'apres la lecture de quelques miſſiues, contenant la verité du fait, comme les Italiens aiment les nouuelles de diſcours, on leur auoit repreſenté en demi feuille de papier ce que la France auoit dit à celui qui vint deſtruire la Pyramide, & i'en

voulus auoir vne copie pour la faire voir vn iour à mes amis: dont la teneur s'ensuit:

Abstine manum: quid moliris? molem hanc amoliri, perduelis est. Solum Tempus, quod rerum edax, in marmorea ius obtinet. Hæc vero nouissima durissimâque sacrosancto azylo deposita, in hominum luce locata, Regiæ saluti & incolumitati publicæ dedicata, salus ipsa seruat, si nescis. Quatuor hæ tabulæ cum vestituris basium eodem illo cimento adunatæ sunt, quod Gallorum animos antè distractos feliciter adglutinat. Ergo hoc opus retexere, atque istos malè feriatos reos absoluere, felicem hunc nexum, soluere est. Eâ si restitisti gratiâ, te malè perdat is qui REGEM *&* REGNVM *vsque tutatus est, quique infelicem perduellium colligatorum nexum diremit ac perdidit. Sin autem hoc tantùm operam das vt parricidij notam Senatusconsulto inustam olim expungas, nihil agis, quinimo notam magis hanc totam relinquis, nostris, exteris, posteris. Hoc promoues, qui* PYRAMIDEM *amoues. Etenim si muta hæc materia mutari, ac (si lubet) motari potest, formâque ipsa triumphalis deformari: Rerum certe formam nunquam dirues, tametsi totus irruas. Factum infectum fieri nequit: sæuire in hominum iudicia nemo possit. Nedum quispiam mortalium summa* DEI *in summum Principẽ beneficia terrâ marique promulgata deleat aut supprimat: Nedum secta quæ toto or-*

be diuagatur immane ſcelus audeat, toto orbe malè non audiat. Cælatum hoc Marmor cælari amplius non poteſt, eius ſtructuram, & verò deſtructuram MEMORIA *ſuo ſibi iure vendicat: illam Diuini beneficij, hanc noſtræ inconſtantiæ monumentũ. Quippe ſculptores ea ſibi habet, & radios, & tabulas immortales.* VERVM *hæc* DIVA *cuſtos huiuſce Palatij, Palladium Regno ſeruando cœlitus demiſſum, diuinæ Maieſtatis & regiæ dignitatis fulgore coruſcans, queritur hac ruinâ inuerſas vices, euerſas ceruices ſibi. Adeoq́ aduenienti tibi & cum ferro circumſtanti viſa modò dicere,* VENTREM FERI. *At noctem tuo crimini obiice, ne videam (inquit) ne videar: potiùs deletos dolore vultus eodem velo obnubam. Enim-verò vt hæc ſigna hæc Rei reſtitutæ auguſta inſignia in mea gloriæ luce ac ſpendore extructa ſunt: Sic tuæ diruentis operæ tenebrarum operiri latebras debuerunt. Niſi ita ſe res habet, vt non ſolum victas gentes alienis legibus viuere, ſed etiam inuictos reges ſacrilegæ tyrannidi aperto cœlo faſces ſubmittere neceſſe ſit.* Ce ſont les mots de la France.

Or comme toute ceſte deſpeſche eſtoit pour donner du contentement à l'Italie lui faiſant ſauoir les meſcontentemens de la France, pour la plus agreable nouuelle qu'on y euſt ſçeu apporter: celui qui auoit fait le pacquet ſ'eſtoit eſtu-

dié non seulement de monstrer le desplaisir present des François,mais aussi les estranges & melancholiques apprehensions qu'ils se donnent, pronostiquans de mauuais & funestes presages, & de l'instruction des Iesuites, & de la destruction de la Pyramide. Ie n'ai pas voulu oublier certains vers Latins faits pour cela.

Tempore quo Franci Maiestas læsa Senatus,
Et Legum temeratus honos,resôluta salutis
Vincula præcipiti damnarunt sceptra ruinæ,.
Quo belli flabra, hæc bruti noua numina secli
Incubuêre iterum rebus,tentare parata
Si postliminio possent noua texere damna,
Perdere victorem,Regnìque volubilis axe
Sistere compositis Romanas fraudibus arces:
Tunc quoq; Pyramidis moles (mirabile dictu)
IVSTITIÆ *trepidauit opus , noua machina facta est.*
Præda reis,decus exulibus,noua victima victis.
O ciues,ciues, sic sic monumenta triumphi
Antiquata noui: veterisque infamia culpæ
Extat,& inficiet seros rediuiua nepotes!

C'est à dire,

Au temps qu'on renuersoit, en faueur des coulpables,
Des Souueraines Cours les Arrests venerables,
Que l'honnenr violé de nos plus sainctes loix,

Et que les arc-boutans des Royaumes paiſibles
Abbatus ont laiſſé toutes choſes poßibles
A qui voudra ſapper la grandeur de nos Rois:
Au temps que les ſouflets de nos guerres dernieres,
De ce ſiecle abruti les nouuelles lumieres,
(Dont la paix eſtouffoit le funeſte flambeau)
Ont mis, pour derechef Regenter en la France,
Vne impudente fin à leur honteux ſilence,
Vn nouueau fondement pour baſtir ſon tombeau:
Que leur crime effacé, leur haleine repriſe,
On les vit renouer leur premiere entrepriſe,
Et leurs doctes deſſeins longuement meditez:
Pour voir ſi du debris d'vn Eſtat qui chancelle
Ils pourroyent quelque iour faire vne Citadelle,
Dont leur Maiſtre tiendra nos Rois ſuppeditez:
En meſme temps auſſi ce marbre dont IVSTICE
Graua de tous coſtez le ſacré frontiſpice,
Tomba du contre-coup d'vn tel eſtonnement,
Releua les vaincus par ſa honteuſe cheute,
Et ſeruit de curee à la ſanglante meute
Qui apres cet Eſtat abboye inceſſamment.
Ainſi, ainſi la Paix, la fille de Victoire,
Dont ce marbre monſtroit la triomphante gloire,
Et le luſtre nouueau d'vne proſperité:
Au lieu de triompher en ſa gloire naiſſante,
Des crimes enuieillis void la honte preſente,

Honte

Honte qui fleſtrira noſtre poſterité.

Or faut-il remarquer que tandis que le Signor Dottour, le Signor Pantalon, & autres principaux perſonnages, eſtoyent ainſi attentifs à la lecture de ce pacquet le maiſtre des Ceremonies ſe diſpoſoit à licentier la compagnie, & pour le faire *cum decoro*, c'eſt à dire auec grace & dignité, il cerchoit par tout les grands perſonnages dont les eſcholes des Ieſuites ont honoré la Chreſtienté: afin de les leur dõner pour eſcorte, & rendre par ce moyen leur reſtabliſſement plus fauorable & plus auguſte. Mais le malheur fut qu'il ne s'en trouua vn ſeul: de ſorte qu'apres auoir tourné la teſte ça & là, & d'vn œil plein de ſouci regardé de tous coſtés, reuenu a ſes compagnons: Ie me trouue (dit-il) encor plus empeſché à la releuée que ie n'auois eſté en la ſeance, ne ſachant où prendre la compagnie que ie donnerois volõtiers à ces meſſieurs, afin de ne rien oublier aux complimẽs neceſſaires à leur reſtabliſſement. Car, ni en la liſte des grands Iuriſconſultes, ni parmi les rangs des piliers de l'Eſtat, ni en toute la ſuite du docte Galien, ie n'ai ſçeu recognoiſtre aucun homme de nom, qui ait eſté fait de la main de Meſſieurs nos Rappelés & Reuenus. Et cependant de les renuoyer ſans cela, i'en ferois conſcience.

Le Seigneur Pantalon lui demanda pourquoi il ſen donnoit tant de peine ? Il reſpondit, *Perche ? non lo vedete, Signor Pantalone ?* C'eſt afin qu'au premier qui demandera que c'eſt que les Ieſuites vienent faire en France, ils ayent leur reſponſe preſte, *Qu'ils s'y tiennent pour y faire des grands perſonnages*: Et que pour monſtrer dequoi, ils ayent a leur coſté leur *Opus operatum.* Tellement qu'il en faut trouuer, n'en fuſt-il point, voire y deuſſe-ie bruſler tous mes liures, *de Inuentione*: ou, pour auoir pluſtoſt fait, d'euſſe ie (auec la permiſſion de Pere Cotton) inſerer dans ſes queſtions a la demoniaque celles-ci. Que ſont deuenus les excellens eſcholiers de ces Meſſieurs qui en ſauoyent plus qu'eux ? A quel ieu nous les auons perdus ? S'ils ne ſont pas venus en auaut ? où ſils ſont demeurés à mi-chemin ? S'ils leur ont point enioint d'aller en Hongrie pour vn temps ? S'ils ſont point encor parmi nous en habit diſſimulé ? S'ils ſe ſont rendus de leur Ordre, tellement que les Colleges des Ieſuites ne ſoyent que pour faire des Ieſuites ? Ou ſi leur inſtruction a cela de propre de ne faire honneur à perſonne ? Et ſi c'eſt point pour autant qu'ils donnent & diſtribuent les ſciences ſelon la proportion Arithmetique, autant aux vns qu'aux autres. Et tout d'vn train

ie m'informerai auſſi, Si vne telle diſtribution eſt vtile en vn Eſtat, & dequoi leur Latin guerira tant de François?

Alors Harlequin ſ'eſlança au milieu du Theatre tirant apres ſoi le Courrier (lequel il auoit retenu au paſſage, afin qu'il n'euſt pas l'aduantage d'aller boire deuant que lui) & addreſſant ſa parole au maiſtre des Ceremonies: Ie porte (dit-il) ſur mes eſpaules l'impatience de ce compagnon, qui m'a dit à l'oreille que vous y faites trop de façon de la moitié. Qu'il n'y a point de ieu là. Que ceſte belle recerche de grands perſonnages, peut eſtre, vous emportera iuſques aux Indes, aux Moluques, au Royaume de la Chine, ou en celui des aueugles, auquel on dit que les borgnes ſont Rois. Et cependant Meſſieurs les Rappelés, & moi, & mon yurongne de Courrier, aurions bel attendre. Mais voulez vous bien faire, & obſeruer les loix de nos Comedies, qui veulent que tout le monde ſ'en aille content, laiſſez nous faire à nous deux ces derniers compliments. Puis ſe mettant ſur vn port graue, auec vne démarche releuée: il dit, Deffaut pur & ſimple contre ces grands perſonnages qui n'ont point comparu: & pour le profit d'icelui, dit a eſté qu'eux & leurs ſucceſſeurs n'auront à l'aduenir aucune part aux Colleges

des Iesuites, leurs appartenances & dependances. Et afin que leur absence ne laisse vn vuide ou vne bresche ou solution de continuité au corps de ceste sacrée Societé, Voici l'emplastre que nous y mettrons:

Recipe, garrulorum, friponatorum, grammaticulorum, ana manipulos sexcentos; Doctorum gregariorum & Gregoriorum (vtrunque enim latinè dicitur) necnon cucullatorum minorum maiorúmque syluam totam; Tubicinum, turbicinum, adulatorum, modulatorum, lenonum, sicariorum quot vsus tempúsque postulabit : veneficiorum & beneficiorum Ecclesiasticorum, quantum satis.

Apres ceste belle & leste ordonnance de la conduite & escorte qu'il donnoit à ces Messieurs (& laquelle on ne leur eust sceu honnestement refuser) il s'adressa à eux, & les licentiant, leur dit,

Exite, oppositas vicistis gurgite moles.

C'est à dire,

Vous auez rompu la digue
Qui bridoit la pauure ligue:
Sortez, sortez hardiment.

Allez vous-en regenter en France, & y bastissez de bons Colleges.

- quò vulgus vt olim
Conueniat, lapsis quæsitum oracula rebus.

C'eſt à dire,

Et qu'au lieu de voſtre ſeiour,
Apres quelque autre grand naufrage,
On voye nos peuples vn iour,
S'en aller en pelerinage.
Et rauis par voſtre ſçauoir
Qui fait tant de noueaux miracles,
Ne s'adreſſer pour mieux auoir,
Qu'à la bouche de vos oracles.

Lors vous euſſiez veu ceſte ſaincte Societé ſ'eſpardiller ſur le theatre de la France, ſ'y placer aux quatre coins & au milieu, & en quelques endroits iouer au boute hors. Cependant Harlequin dit à ſon Courrier, Tu nous as bien dit des nouuelles de France, mais de Rome, rien. Quoi donc? & quelle contenance tient ſa Saincteté, ſpecialemẽt en ce recit de la-Pyramide de capit eſcartelée, & du rapel des Compagnõs Loyolites? Alors le Courrier, groſſiſſant & hauſſant ſa voix, reſpondit, Quelle contenance tient ce S. Pere?

-- ridet hians immaaane,

C'eſt à dire,

Il s'en gauſſe, il s'en rit à gorge deſployee.

Sur ce Harlequin & le Courrier deſlogent, & ſ'en vont prendre le frais. Le maiſtre des Ceremonies ſoudain introduit ſur le Theatre, celui

qui auoit prononcé le prologue, afin de faire le *Plaudite*, & renuoyer la Compagnie, qui commençoit à se remuer, & faisoit la croix sur le dos des Rappelés, desia fort loin. Ce prologueur pour l'epilogue recita quelques vers Latins, où il parloit du deuoir de la noblesse, du peuple, & du Parlement, en la reception des Iesuites. Ne me souuenant pas bien des mots, la substance en fut comprise en quelques vers François, qui me furent donnès, & contiennent ce qui s'ensuit.

Les Rappelez s'en vont, à la bonne heure,
Planter leur camp en leur douce demeure:
Afin qu'vn iour ils remettent dessus
Leur ancienne & nouuelle Cabale.
Tout ira bien: car nostre chere Itale
Et nos amis n'y seront point deceus.

La Nation & Noblesse Françoise
Peut desormais reposer paix & aise:
Nous lui rendons ce qu'elle auoit perdu:
Qu'vn Loyolite vn Loyolite attire,
Et leur troupeau se garde bien de rire,
Tant qu'on leur ait ce qu'ils cerchent rendu.

Claquent des mains les feu-François encore
A ce retour: les Rappelez on dore,
Et le Senat les parfume d'odeurs,
Pres du tombeau de severe Iustice.
Bref France soit la muable tutrice,

De ces benins & ſimples Commandeurs.

Il dit encor tout plein d'autres choſes que mes compagnons ne peurent bien remarquer, ni moi non plus, à cauſe du bruit des gens qui rioyent encore de ce Courrier, lequel auoit d'vne grace Romaneſque naïfuement contrefait le S. Pere auec ſon *hians immaaane* : car le cri, la voix enrouée, la contenance & deſmarche du courrier, auoit eu ſon poids tel, qu'il n'eſt poſſible le bien repreſenter de paroles. La foule ſ'esboula lors, & nous porta ribon ribaine loin du theatre, duquel voulans nous rapprocher toſt apres, nous n'y trouuaſmes, ni Docteur, ni Pantalon, ni Harlequin, ni Courrier, ni maiſtre des Ceremonies: mais ſeulement ie ne ſcai quel valet enleuant la tapiſſerie & tout le reſte des pieces du theatre. Icelui enquis de nous de tel changement (car nous penſions qu'on continueroit quelques iours apres à nous repreſenter en vne autre Comedie l'entree & l'acueil des Rappelés en France) nous dit en ſon langage ces mots : Allez en voſtre pays, voir le theatre que les Ieſuites y dreſſeront pied à pied, qui les lairra faire. Et ſans ſ'expliquer d'auantage nous plante-là. Ce qui fut cauſe de noſtre retraite.

CVI MALVS EST NEMO, QVIS BONVS ESSE POTEST?

